

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INDIGÉ EN COLLABORATION

## POUR LE DEVELOPPEMENT DE CHICOUTIMI

Problème à considérer—Réveil à provoquer—Erreurs à éviter.

Les rivières sont généralement des sources de richesse et de beauté. Faisant exception à la règle générale, la rivière aux Rats, qui traverse le cœur de la ville de Chicoutimi, est, au contraire, une nuisance et une disgrâce.

Le plus tôt on aura emprisonné ce cours d'eau pollué dans un gros tuyau à quelques pieds sous terre, le mieux ce sera. Alors, la population aura fini de respirer les miasmes qui s'échappent de ce lit toujours malpropre; alors, la ville aura fini de construire et d'entretenir des ponts pour chacune de ses rues traversant la rivière aux Rats; alors, il n'y aura plus de noyade ni autre accident, le printemps, dans cette rivière; alors, la vie économique de Chicoutimi règnera sur l'espace, très appréciable dans les circonstances, occupé aujourd'hui par ce cours d'eau malpropre et nuisible.

Nous pouvons nous tromper, mais il nous semble que les autorités municipales devraient, en attendant le boom de Chicoutimi et des alentours, étudier sérieusement la question de la rivière aux Rats, comme d'ailleurs plusieurs autres questions analogues. C'est déjà l'appréhension de tous que notre ville va être gênée dans son développement par les proportions trop restreintes de son plateau inférieur, et nous abandonnons une superficie considérable de ce plateau à une rivière qui charroie plus de microbes que d'eau, superficie dont l'utilité dédommagerait vite la Ville des milliers de piastres nécessaires à la suppression de la rivière aux Rats.

Evidemment, ce n'est pas là un projet que l'on doit réaliser à la légère. Nous admettons que le projet a des proportions respectables. Et nous sommes bien certain que beaucoup de gens vont trouver insensée l'idée de faire disparaître la rivière aux Rats. Et pourtant, cette disparition devra venir un jour ou l'autre. Cela est tellement vrai que nous aurions grandement tort de faire aujourd'hui nos travaux de rues sans tenir compte de ce projet dont la réalisation s'impose et devra entrer plus vite qu'on ne le croit dans le domaine des faits.

Sans doute, cette entreprise est considérable, mais les résultats heureux en seront aussi considérables. Et nous aurions tort de reculer devant le projet sous prétexte qu'il a de grandes proportions. Quand les projets sont considérables, on les étudie plus minutieusement, voilà tout. Si nous abandonnons tout projet qui offre *prima facie* des difficultés, qu'avons-nous le droit d'attendre du Progrès? Les villes, les pays, le monde avancent en autant qu'ils franchissent des difficultés; ceux qui se limitent aux choses faciles en sont quittes pour rester à la queue des autres.

La Ville de Chicoutimi s'est choisie des hommes auxquels elle a confié la tâche non seulement de "rapiécer" les rues toujours mauvaises faute d'un programme d'ensemble, mais de la préparer à recevoir sa part des grands développements qui s'annoncent pour tout le Saguenay; la Ville de Chicoutimi a un ou des ingénieurs officiels qu'elle paye pour travailler à son service; la ville de Chicoutimi compte parmi ses contribuables un bon nombre d'hommes qui pourraient l'aviser de façon fort opportune... s'ils s'en donnaient la peine.

Mais rien ne se fait. On se garde bien de sortir du domaine de la routine. C'est à qui se dévouerait le moins pour la collectivité municipale. Résultat de tout cela: Chicoutimi piétine sur place, les contribuables chicoutimiens payent des taxes fort élevées, sans jouir d'améliorations correspondant à ces taxes; puis, aux jours de consultations populaires, les élections se font sur des points insignifiants et de troisième ordre comme par exemple celui d'avoir de la bière et des liqueurs fortes plus facilement; jamais, nous n'avons le plaisir de voir quelqu'un s'élever à la fois au-dessus de la passion démocratique et de la politique municipale de quartiers, faire œuvre d'un véritable homme d'Etat en traçant avec assurance un programme bien ordonné de développement général et d'organisation municipale. C'est que tout le monde dort et, quand tout le monde dort, rien ne se fait. Les contribuables n'auraient guère raison de s'en prendre aux officiers municipaux, qui ne sont pas beaucoup plus coupables qu'eux; quand le sommeil est si général et si profond, les sentinelles ont un certain mérite à se tenir éveillées.

Nous avons en ce moment un bel exemple de ce que nous vaudrait cette torpeur générale. Le Chemin de fer National est à refaire son viaduc au-dessus de la rivière aux Rats. Ce viaduc est à quelques pieds seulement de la rue Price—l'une de nos principales rues—que le Chemin de fer obstrue depuis toujours.

Pourquoi, n'exigerions-nous pas que le Chemin de fer National libère la rue Price tandis qu'il est à faire des travaux considérables à cet endroit?

Bien plus, le viaduc de la rivière et celui de la rue Price sont tellement rapprochés l'un de l'autre qu'ils devraient, il nous semble, faire l'objet d'un seul et même plan, au moins d'une même entreprise. Or, le Chemin de fer National ne semble pas considérer les deux entreprises comme en faisant une, puisqu'il a demandé à la Ville la permission d'empiéter de six pieds sur le véritable tracé de la rue Price—le tracé qu'il faudra respecter un jour ou l'autre—pour assécher son viaduc de la rivière. Pourquoi le Chemin de fer se gênerait-il, quand il semble être le seul à surveiller ses intérêts? (1)

De plus, si les eaux de la rivière aux Rats sont destinées à être emprisonnées dans un tuyau plus ou moins prochainement, ne serait-il pas nécessaire de coordonner immédiatement les plans du Chemin de fer National, qui fait un viaduc permanent, et ceux de la Ville, qui doit avoir quelque chose à dire—ou bien c'est à n'y rien comprendre—en tout ce qui regarde son développement futur? Il y a sûrement, dans la circonstance, une erreur, ou plutôt deux erreurs, que nous regretterons plus tard amèrement de ne pas avoir évitées.

Encore une fois, nous pouvons nous tromper, mais il nous semble que Chicoutimi fait des nuits un peu trop paisibles et un peu trop longues.

Eug. L'HEUREUX

(1)—Il nous fait plaisir d'apprendre, à la dernière heure, que la Ville a refusé au Chemin de fer la permission d'empiéter sur la rue Price. Peut-être y aurait-il lieu de faire encore d'avantage?

## FETE CHAMPETRE CAMP LESSARD (Parc Caron)

Toute l'après-midi du 23 août 1925  
Au profit de  
La Colonie de Vacances  
Du Dispensaire de Chicoutimi  
Admission - - 25 sous

Il y aura des choses intéressantes et même surprises au Parc cette après-midi-là!  
Des luttes de toutes sortes, des courses en sac, aux œufs, aux patates, à la pipe, etc., etc., etc.  
Des souques à la corde entre différents groupes, etc etc.  
Des discours!!!  
Un succulent goûter sera servi sur le gazon par de gentilles jeunes filles.  
La fanfare des Chevaliers de Colomb se fera entendre entre chaque partie.  
Les Chants Canadiens et les Soirées de Québec seront chantés par un cœur puissant.  
En foule au Camp Lessard, dimanche le 23; que personne ne manque de venir là s'amuser tout en faisant une bonne œuvre.  
Le Progrès publiera le programme de la fête, la semaine prochaine.

## RECENCEMENT PAROISSIAL

INQUIETE. CAUSE D'EXOUE

Le dimanche, 2 août, M. le curé de la belle paroisse de Normandin, donnait, selon la coutume, les chiffres du dernier recensement paroissial. Il annonçait que 29 familles ont quitté la paroisse durant les 12 derniers mois, 80 durant les trois dernières années.

Voilà! Depuis 3 ans, 80 familles ont laissé le plus riche de nos paroisses agricoles probablement au point de vue du sol. La cause de cet exode est aussi celle du grand marasme dont souffrent ceux qui restent; l'impossibilité pratique d'écouler les produits à des prix avantageux, parce que la voie ferrée est trop éloignée. Ça, c'est le cas de Normandin.

Mais il y a d'autres paroisses qui sont encore bien plus éloignées du chemin de fer, par exemple, Albanel, Mistassini, Girardville, Péribonca, St-Augustin, Ste-Monique, etc., etc. Attendra-t-on que toutes ces paroisses soient dépeuplées, désorganisées pour leur donner le chemin de fer qu'elles réclament à si grands cris?

Une compagnie de Chicoutimi, qui vient d'acheter de belles grandes limites à bois dans le nord du Lac St-Jean, va bientôt avoir besoin, pour le transport de son bois ou de sa pulpe, du même chemin de fer que les colons et les agriculteurs du Lac St-Jean. Va-t-on laisser souffrir cette industrie aussi longtemps que l'on a fait souffrir les cultivateurs?

C'est bien singulier que la province de Québec, la plus vieille de tout le Canada, ait payé les dettes de l'Ontario lors de l'Union, ait fourni l'argent nécessaire au développement général du pays depuis 1867, supporte en ce moment l'épave des Chemins de fer Nationaux dont l'Ouest—vieux de 25 ans—bénéficie bien plus qu'elle, et n'ait pas de chemins de fer suffisants pour desservir convenablement ses principaux centres de colonisation.

Si ce n'est pas là un régime d'iniquité, nous nous demandons quelle signification ont ces mots.

Jacques TERRENEUVE  
P.-S.—Merci au citoyen de Normandin qui a bien voulu nous adresser ces chiffres avec invitation de commenter.

## DU BON THEATRE

Le 25 Août à Chicoutimi

Dans un but d'émulation et de fraternité chrétiennes, la Jeunesse de Chicoutimi a formé une "Société Dramatique" qui a pris le nom de "Les Enfants du Saguenay".

Cette Société a pour but, en donnant au public un amusement sain et instructif, d'éloigner de nos centres ces "corporations errantes" qui n'emportent souvent que notre dégoût et qui, par leurs représentations louche, ouvrent l'imagination aux horizons malsains.

A ce moment, où le cerveau, avidé de liberté, ne cherche qu'à s'affranchir des lois de la morale la plus élémentaire, il est du devoir de tout homme de cœur de descendre dans l'arène pour combattre selon ses propres moyens; chacun à le devoir de jeter tout le poids de son influence dans cette lutte du bien contre le mal; ce n'est qu'à ce prix que la victoire s'affirmera.

Le 25 août, la jeune Société jouera ses débuts à la salle de l'Hôtel de Ville, en exécutant le programme suivant

JOCRISSE—Comédie en un acte

PERSONNAGES  
Plumet, vieux rentier; T.-L. Beaulieu.—Jocrisse, domestique; D.-G. Claveau.—Scopette, cuisinier; un anc.—La flûte, cousin de Jocrisse; J.-C. Simard; Griffard, fonctionnaire; L. Rainds.—Soldats invalides.  
JOACHIN MURAT, Roi de Naples et les deux Siciles  
Drame historique en 1 acte

PERSONNAGES  
Joachim Murat, roi; C. Parizel.—Vunziant, général; T.-E. Beaulieu, Stratég. Capitaine; D.-G. Claveau, Antonio de Monpea, moine; E. Beaulieu.—Le Prince Achille, fils de Murat; J.-C. Simard.—Francis, soldat; L. Rainds.—Paola, jeune soldat, J.-C. Simard.

Un groupe de 7 soldats, peloton d'exécution.

Entre acte: Morceau de violon avec accompagnement de piano.

Prix des places, 0,50 et 0,35

Lévé du rideau à 8 hrs

Le Directeur: C. Parizel

## La Semaine Sociale à Trois-Rivières

Lundi, aux Trois-Rivières, commençait la sixième Semaine Sociale au Canada. On sait que, depuis 6 ans, chaque année, notre élite intellectuelle catholique se réunit en une espèce d'université sociale et consacre une semaine à l'étude en commun de quelque point se rapportant à la sociologie catholique. C'est ainsi que l'on a étudié successivement l'encyclique, *Reverentissimum*, le Capital et le Travail, la Famille et la Prospérité.

La semaine sociale des Trois-Rivières a débuté par une messe pontificale que chanta Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique. Le sermon fut prononcé par S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières.

Après la messe, eut lieu la première séance d'étude, durant laquelle le R.P. Archambault, S.J., président des Semaines Sociales du Canada, lut la déclaration d'ouverture.

La question étudiée durant cette sixième Semaine Sociale, c'est la justice. Pendant six jours, des ecclésiastiques et des laïques choisis parmi les plus éminents vont discuter chacun sur un point de cette vertu si nécessaire à l'ordre social chrétien et pourtant si souvent négligé.

Tous les cours qui vont être donnés durant cette Semaine Sociale seront ensuite publiés en un gros volume que l'on pourra se procurer au Progrès du Saguenay, comme d'ailleurs, ceux des cinq Semaines Sociales précédentes. Nous ne croyons pas exagérer en disant que ces six volumes devraient occuper une place d'honneur dans toutes les bibliothèques des hommes de professions et de ceux qui sont, de par leur position, les dirigeants de la société moderne.

## CHOSSES DE FRANCE

### LA SITUATION POLITIQUE

Paris, 15 juillet 1925

Les chambres, avant hier, ont clôturé leur session; les voilà, pour deux mois et demi, en vacances.

Le fait capital de ces derniers jours, au point de vue parlementaire, c'est la dislocation du Cartel des gauches. A maintes reprises, et sur des questions capitales, la coalition qui s'était formée, l'année dernière, entre socialistes et radicaux, s'est rompue. Elle s'est brisée, même, en plusieurs tronçons. Non seulement dans certains importants, les radicaux se sont séparés des socialistes; mais deux fois en deux semaines, à propos de scrutins d'un vil intérêt social, le parti radical lui-même s'est déchiré par le milieu. La moitié de ses membres a refusé de subir plus longtemps l'emprise révolutionnaire; l'autre moitié s'est engagée résolument sur la pente de la révolution. Dans ces deux circonstances, le ministre cut été renversé par ses propres soldats, s'il n'avait obtenu le concours de ses adversaires. De ce fait, une nouvelle majorité, une majorité de droite, est apparue dans cette chambre de gauche; elle se compose de l'ancienne opposition—les groupes survivants du Bloc National—et de la moitié des radicaux. Mais, dans cette majorité nouvelle, la prépondérance appartient aux éléments de droite.

M. Painlevé, bien qu'il ait été naguère avec M. Herriot l'un des chefs du Cartel, a subi, sinon accepté, cette position paradoxale. Il s'y est senti contraint par la double nécessité de défendre l'intérêt national et de redresser les finances publiques. Et c'est la même nécessité qui déterminera les partis de droite à soutenir ce cabinet formé d'hommes de gauche.

Combien de temps durera cette situation étrange, on ne le peut savoir.

(Suite à la 3ème page)

### «L'Evangéline»

Notre confrère de Moncton, qui avait été éprouvé deux fois par l'incendie en peu de temps, vient de reprendre sa publication. Nos compatriotes du Nouveau-Brunswick se réjouissent de voir ressusciter aussi allégrement leur organe national, l'*Evangéline*. Et nous, de Québec, nous félicitons chaleureusement l'*Evangéline* de sa belle vitalité, qui est l'un des meilleurs pages de salut pour la race canadienne.

## COMMUNICATION

### A propos de Maria Chapdelaine

Péribonca, ce 9 août 1925  
Monsieur le Directeur du "Progrès du Saguenay"  
Chicoutimi

Permettez-moi de vous donner mes impressions en passant dans le pays de Maria Chapdelaine.

Louis Hémon, comme Renan, était breton; comme Renan, il avait été élevé dans la foi et la piété par sa mère et ses éducateurs; comme Renan, il perdit la foi; et lorsqu'il vint à Péribonca, en 1911, il professait son incroyance, dans laquelle il était irrémédiablement affermi.

Il perdit la vie, un ou deux ans après, dans l'Ontario, le pays orangé par définition, écrasé par un train, sans sacrements, sans même avoir eu le temps de se reconnaître.

Son œuvre est le reflet de son âme sans foi et sans idéal; c'est la méthode et le style de Renan, chez qui, sans doute, il a puisé son scepticisme, qui transpire à chaque page et parfois se dévoile cyniquement.

Ainsi, pour prendre un exemple, après avoir fait du curé un portrait peu respectueux, il représente Maria Chapdelaine "un peu comme une femme qui consulte le magicien dans son antre", et qui attend "avec un mélange de confiance et d'effroi que les charmes surnaturels opèrent; puis les leçons toutes religieuses du prêtre sont ridiculisées comme les consultations "d'un homme de loi ou d'un pharmacien énonçant prosaïquement des formules absolues, certaines" comme si on connaissait l'au-delà.

Et la pauvre enfant, en s'en allant, nous fait ensuite l'effet d'une âme qui a bien le pressentiment déjà, malgré toute sa foi candide et naïve, que le cœur et l'esprit humain ont besoin d'autre chose.

Il ne reste plus au lecteur qu'à franchir la porte ouverte et à entrer dans cette voie du doute et de l'incrédulité qui est celle de l'auteur.

Lorsque le Breton apostat nous représente Maria Chapdelaine se tournant, dans son angoisse, vers la Vierge, et l'invoquant avec foi par mille *Ave Maria*, puis la laisse toute désemparée dans la détresse et le vide, ne croirait-on pas entendre ou lire Renan parodiant le *Souvenez-vous*, comme un souvenir d'enfance?

Louis Hémon n'a pas plus compris le Canadien que Renan n'a compris Jésus; il a voulu conserver les prétes, la religion, la piété, mais il les a vidés de leur surnaturel et de toute leur réalité, comme Renan, d'un dépeuplé le Sauveur de sa divinité.

Je n'ai pas à examiner ici les moyens factices et les causes superficielles qui ont créé autour de l'auteur et du livre une popularité et un succès prodigieux, à l'étranger; mais ici, le sens catholique et le bon sens les ont toujours abhorrés et répudiés, et tous ceux qui m'en ont parlé m'ont déclaré qu'ils ne pourraient jamais se reconnaître dans cette caricature à la Jean-Jacques et à la Voltaire.

Il est évident que l'on n'admire pas le petit monument élevé à la mémoire du disciple de Renan, à Péribonca; et, ici, toutes les appréciations de ceux qui l'ont

## BILLET DE LA SEMAINE

### L'Opinion d'un Expert en Beauté

Que de fois la Presse, la Patrie, la Revue Moderne et d'autres journaux ou revues également jaunes nous ennuient avec leurs histoires de concours de beauté!

Non, mais, ne trouvez-vous pas comme moi que les concours de beauté, tels que toujours organisés, sont ce qu'il y a de plus plat, de plus stupide, de plus anti-social au monde. Je ne vois aucun inconvénient à ce que l'on accorde un prix au propriétaire de la plus belle volaille ou du plus bel animal exhibé aux expositions; mais, faisant, moi, une différence entre le monde et la gent bestiale, je ne veux pas que l'on traite de la même façon la beauté humaine et la beauté des bêtes. Je préfère trop ma race à celle des brutes pour accepter qu'on la soumette aux concours de formes, de traits, de peau, de "décampe", etc, etc.

Que les individus, selon leurs goûts, apprécient les individus selon leur apparence, cela ne m'offusque pas, mais le mot concours, le caractère officiel, dans cette appréciation, me font monter au front tout ce que j'ai de rouge.

Je déteste les concours de beauté parce qu'ils opèrent tous sur un champ trop restreint. Si on me proposait un vrai concours de beauté, un concours de beauté entière, je l'accepterais avec plaisir. Et si on me priait d'agir comme arbitre dans un véritable concours de beauté, jamais je ne me croirais aussi honoré, et mon acceptation serait spontanée, enthousiaste même.

Mais, rompant avec les puériles traditions des concours de beauté, voici sur quelle base j'établirais mon appréciation:

Il y aurait un maximum de 100 points répartis comme suit: 75 points pour la beauté morale; 20 points pour la beauté intellectuelle et 5 points pour la beauté physique. De plus, j'enlèverais à chaque candidate un certain nombre de points (jamais plus que 100) pour la beauté artificielle obtenue au moyen des cosmétiques et autres procédés de falsification. Et cela serait juste. Quant à faire un concours de beauté, c'est d'apprécier toute la beauté, surtout la vraie beauté, et seulement la beauté, la vraie beauté. Or, la beauté a son importance véritable dans le cœur d'abord, dans l'esprit ensuite, puis dans les traits du visage—jamais dans les outils de réparation et encore moins de falsification.

Gageons que, si j'avais présidé tous les concours de beauté, le verdict, en bien des cas, eût été tout autre qu'il a été.

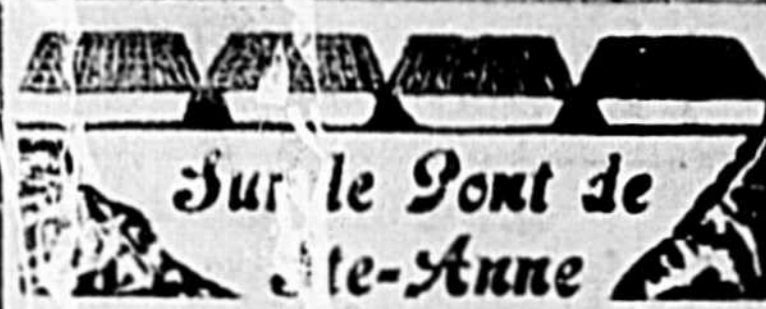
Je suis pourtant à la disposition de la Presse, de la Patrie, de la Revue Moderne, et de tous ceux qui désirent organiser des concours de beauté. Mais je tiens, mordicus, par exemple, à ce que l'on apprécie toute la beauté.

BONIFACE

connu et fréquenté se résumant dans ces mots: "C'était un fou, et ce n'était pas un fou." C'est exactement ce que l'on peut dire de Jean-Jacques Rousseau.

G.-B. GILLOZ

Chez les Pères du Saint-Sacrement  
Chemin Ste-Foy, Québec.



Il ne faut pas blâmer la ville de Chicoutimi de ce que le pire bout de la route régionale soit dans ses limites. Les mauvais chemins sont peut-être le meilleur moyen de modérer la manie de vitesse que hante certains cerveaux... d'écorcés. Or, dans une ville plus qu'ailleurs, l'apporte de modérer la vitesse. Vous voyez que notre ville n'a pas tort autant que vous le pensez, après tout! C'est bien pour dire qu'il n'est pas d'accusé qui ne puisse être défendu d'une manière ou d'une autre.....

Les journaux nous annoncent qu'à partir de janvier 1926, une bonne réduction sera faite dans les tarifs de l'électricité... à Québec.

Les conservateurs veulent cesser de tirer le câble par la queue, qu'ils se résignent à tirer sur la tête à Meighen. Autrement, ils auront avec eux le câble et Meighen, deux êtres dont le Pouvoir ne veut plus que le peuple.

Comment se fait-il donc que la Commission des Liqueurs, chargée tout d'abord de la suppression du commerce clandestin des liqueurs fortes, ne soit pas capable d'avoir raison de certains individus vendant leur poison avec une effronterie et une désinvolture qui devraient provoquer la colère du législateur et de la Commission tout autant que celle du public?

Suffit-il d'être plus fin que le législateur et que la Commission des Liqueurs pour avoir le droit de violer la loi 365 jours par année?

Ça comprend que les vendeurs de boisson passent une fois ou deux à travers les mailles de la loi, car ils ont le câble—pas bête, ce câble—vous savez—pour les inspirer. Mais les gens sérieux ne conçoivent pas que les mêmes vendeurs puissent jouer leur petit jeu durant des années. Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Est-ce la loi? est-ce la vigilance dans l'application? est-ce la sympathie politique? C'est une chose qu'il faudra savoir un jour ou l'autre. Les honnêtes gens veulent de la lumière.

Les sirops qui guérissent le bébé, sont des sirops qui tuent, au moins quant à l'esprit.

Voilà que les vaches recommencent à se promener sur les propriétés privées. Une petite promenade à l'Hôtel-de-ville ne serait pas trop.

Connaissez-vous quel que chose de plus tyrannique et de plus obéissant que la mère? Franchement, c'est à conclure que les femmes sont faites pour être menées... ce qui s'appelle maîtresses!.....

## AU BON PASTEUR

Le 3 septembre, aura eu la rentrée des pensionnaires au Couvent du Bon Pasteur de Chicoutimi. L'ouverture des classes se fera le lendemain 4 septembre.

## RAPPELEZ-VOUS BIEN CECI :

# Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay

Editeurs du "Progrès du Saguenay"

Fait toutes les Impressions  
Donne Entière Satisfaction  
Demande des Prix Raisonnable

## AVEZ-VOUS BESOIN DE

Lettres funéraires	Donne	Brochures	Etats de compte
Cartes d'affaires	Livres	Relieurs	Papier à lettre
Formules de reçus	Livres de comptoir	Menus	Circulaires
Enveloppes	Papier à beurre	Reuves	Factures
Étiquettes	Feuilles mobiles	Faire-part pour mariage	Affiches
Factures	Programmes	Cartes de visites	Etc., Etc.

Allez au Syndicat des Imprimeurs,  
12, Av. Labrecque, Chicoutimi, ou appelez 457, téléphone Saguenay-Québec.

Les commandes peuvent aussi être données par la poste ou à notre voyageur.

# PETITES ANNONCES

**Pour les mères**  
**FOUX.—Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. RAMKA désinfecte les têtes par une seule application, 25 sous. Pas de timbres!**  
**LES LABORATOIRES RAMKA**  
 Boîte Postale 215, Tignish I.P.E.  
 J. n. o. D. 3466

**Maison à vendre**  
 Maison à 4 étages, située au No 51, rue Hôtel-Dieu. Rapportant \$1500. par année de loyer, à vendre à bonne condition. S'adresser à Victor CLOUTIER, B. P. 338, Chicoutimi-Est.  
 J. n. o. D. 3927

**Attention**  
 35 belles terres à vendre dans une des plus belles parties des cantons de l'est, dans le comté Missisquoi, Qué., demandez les circulaires et elles vous seront envoyées tout de suite. Et la malle, pour autres informations, adressez-vous à M. Larose, agent d'immeubles, Fréligsbu g., Qué.  
 J. n. o. D. 2979

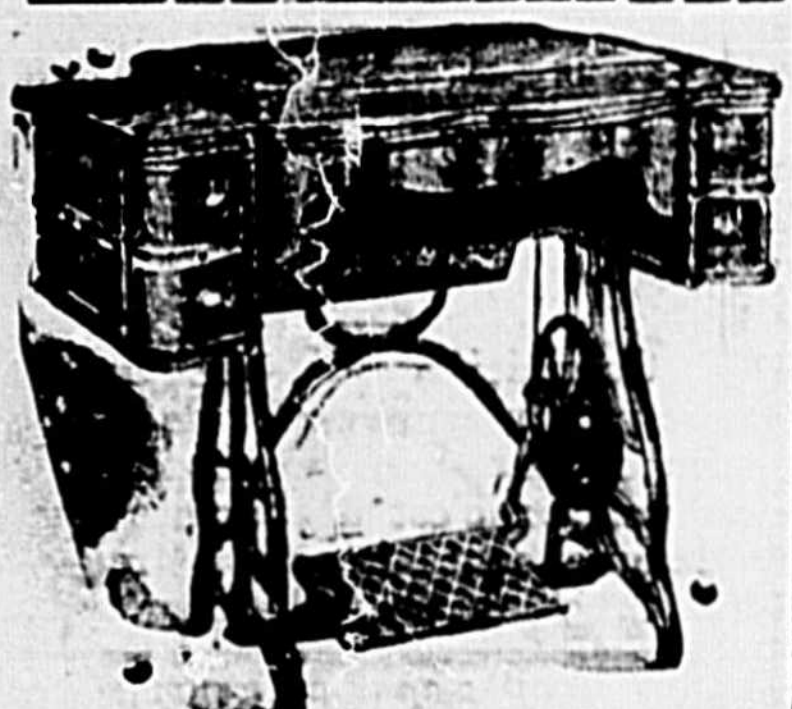
**Engin à vendre**  
 A condition exceptionnellement avantageuse un engin stationnaire de 2 forces, avec pompe refoulante. S'adresser au Capt. Gédéon Lajoie, 45, av. Bégin.

**À vendre**  
 2 terres à St-Honoré, 9e rang, canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi.  
 J. N. O. D. 428

**À vendre**  
 Un bon piano, 1 bon piano automatique, 1 auto Overland, 2 places, 1 auto Mc Laughlin, 7 places, 1 ameublement de salle à dîner, Divers meubles, fauteuils, etc. Adressez-vous à Alf. Morrier, Bureau de la rue de Pulpe ou à 27 Boulevard St-Sacrement.  
 J. N. O. D. 4413

**À vendre**  
 Maison avec un magnifique emplacement situé à la rue Racine débouchant à la rue du Havre est offert en vente en bloc ou en partie. Pour plus amples informations, s'adresser à Albert Lépine, plombier.  
 J. N. O. D. 4455

**À louer**  
 Logements et bureaux à louer, dans l'édifice Larouche. Pour renseignements, s'adresser à Mme Vve Jos. Larouché, Chicoutimi.  
 J. N. O. D. 4480.



J'ai toujours en magasin quelques bonnes machines à coudre d'occasions et de différentes marques, comme: Singer, New William, Raymond, au pris de \$25.00 et plus, garanties pour dix ans et en très bon ordre. Aussi machine Singer National neuve à bonne condition. Hemstitch fait à notre magasin à 0.18 la vg. Nous gardons les pièces de rechange pour toutes marques de machine à coudre. Confiez-moi vos réparations de machine à coudre. Je les fais à domicile et à mon magasin (Expert mécanicien). Epargnez 20% en achetant chez moi.  
 Une visite est sollicitée, J.-C. MARCOTTE, 265, rue Racine, Chicoutimi, bloc Onésime Tremblay "Camie". Tél. 379.  
 J. N. O. 4431

**À vendre**  
 A vendre à très bon marché, une bouilloire de 35 c. v., engin 15 c. v., heater 290 gallons, le tout comme du neuf.  
 S'adresser à William Gagnon, 35, Hôtel-Dieu, Chicoutimi.  
 27 août, D. 4500

**Bois à vendre**  
 Merisier, Erable et vieux Bouleau. Tout du bois de trois pieds. Prix très avantageux. S'adresser à Albert BRISSON, St-Fulgence 13 août D. 4505a

**Une mine : nos annonces**

**Tarif des "Petites Annonces"**  
 2 sous le mot; minimum de 50 sous.  
 Quatre insertions pour le prix de trois.

Nous annonçons gratuitement, dans les notes locales et dans les courriers: naissances, mariages, sépultures et services universels.  
 Les annonceurs sont priés de faire leurs annonces courtes.  
 La rédaction se réserve le droit de corriger les annonces non françaises.

Si quelque chose vous manque, commencez par lire les "Petites Annonces" du "Progrès": elles constituent un véritable guide d'affaires et d'occasions.

**Terre à vendre**  
 Une terre située dans le 4ième rang du canton Tremblay, paroisse de Ste-Anne de Chicoutimi, 150 acres, dont 100 acres en culture, avec maison de 1 1/2 étage de 26 x 28, grange et écurie de 80 x 35, ainsi qu'un hangar; le tout évalué par la municipalité à \$4,000.00. Un montant comptant sera exigé et la balance payable à terme. S'adresser à  
**"LE PRET HYPOTHECAIRE"**  
 187, rue St-Joseph Québec  
 J. n. o. D. 3892

**Voulez-vous des Fleurs ?**  
 Les personnes qui désirent avoir des fleurs en pots ou coupées peuvent s'adresser par téléphone (No 561) ou autrement à M. Marchand, à la serre de M. J.-E.-A. Dubuc.  
 Oeillets, Cyclamens, pavots fougères, etc.  
 J. n. o. a. D. 4335

**À louer**  
 Bon poste de commerce situé sur la grande rue, pouvant servir comme restaurant, épicerie, salon de barbier, etc. Aussi un grand logement sur la grande rue près du bureau de poste et aussi un bureau pouvant servir comme salon de barbier. A VENDRE 2 tables de pool en parfait ordre et un automobile 2 places ou à échanger pour n'importe quoi. Aussi un coffre-fort qui a coûté \$240. Le tout à bonnes conditions. S'adresser à Edgar Tremblay, courtier, bureau, rue St-Dominique, Jonquière.  
 D. 4463.

**Occasion d'affaires**  
 Si vous voulez vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs. Voulez-vous vendre ou échanger votre propriété ou votre commerce? Si oui, voyez J.-Edgar Tremblay, courtier, bureau, rue St-Dominique, Jonquière.  
 J. N. O. 4463.

**A.-E. Gauthier**  
 Commerçant de bois et charbon 15 avenue Lafontaine, Tél. 738  
 Croutes (slabs) Cyprés et Bouleau en 4 pds. Bouleau en 3 pds. Erable et merisier 3 pds et 2 1/2 pds. Charbon: Egg-stove et Chestnut, Lockawanna et Scranton.  
 Demandez mes prix avant d'acheter votre provision de bois ou charbon.  
 Spécial: Bouleau 3 pds, \$7.50 la corde, livrée au bateau.  
 J. N. O. 4517

**Vendeurs demandés**  
 Vendeurs ambitieux pour territoires Roberval et Alma. 25 ans ou plus. Anglais et français nécessaires. Chance exceptionnelle pour se faire un avenir avec salaire croissant. S'adresser à 229, rue St-Joséph, Québec.  
 J. N. O.—D. 4509.

**Chevaux à vendre**  
 Un char de jeunes chevaux de 5 à 7 ans, pesant de 1300 à 1700 livres. On pourra les voir à l'écurie de Almanzor Villeneuve, rue Cartier. Pour renseignements s'adresser à Arthur HOUDE.  
 13 août.

**Emploi demandé**  
 Jeune homme désire prendre place comme "Assistant Télégraphe" dans un bureau ou Station. Aussi pour autres ouvrages dans un bureau. S'adresser à Thomas St-Gélais, Latérière-Bassin.  
 13 août D. 4516

**Magasin à louer**  
 Très bon poste de commerce pour tailleur, selon de barbier, modiste, épicerie, bureau. Au centre de la ville chez le Dr L.-E. Gagné 304, rue Racine Chicoutimi.  
 J. N. O. D. 4529

**Servante demandée**  
 On demande une servante ayant l'expérience pour ouvrage général dans un hôtel. S'adresser à Edmond DUFOUR, propriétaire, Hôtel Bellevue, Chicoutimi.  
 J. N. O. D. 4441

**Avis au public**  
 Je donne avis au public que je ne me rendrai aucunement responsable des dettes contractées et mon nom par mon fils: Thomas Coulombe, SIGNE, Edmond COULOMBE, Chicoutimi-Ouest.  
 27 a. D. 4535

**Propriété à vendre**  
 La Cie P.-T. LEGARE, Limitée, de Chicoutimi, offre en vente sa propriété de l'avenue Labrecque. Pour prix et conditions s'adresser à la Succursale de Chicoutimi ou au Bureau-Chef à Québec.  
 3 sept. D. 4542

**Avis**  
 Avis est par les présentes donné qu'il est strictement défendu de pêcher dans les eaux du Lac Tchitoganne (Sotogama) sans un permis spécial du sous-juge.  
 J.-E. GRAVEL, I.F., propriétaire.  
 27 a. D. 4543

**Servante demandée**  
 On demande une servante pour famille sans enfants. S'adresser au No 19, rue Hôtel-Dieu.  
 27 a. D. 4545

**Propriété à vendre**  
 Une magnifique propriété située sur les bords du Saguenay, en face de l'Évêché, est à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à William Gagnon, Rue de l'Hôtel-Dieu, Chicoutimi.  
 3 sept. D. 4541

**Institutrice demandée**  
 On demande une institutrice diplômée, assez âgée, sachant le français, l'anglais et la musique pour enseigner à des fillettes. Pour renseignements s'adresser à L.-H. PELLET, St-Honoré, Chicoutimi.  
 3 sept., D. 4539

**Terre à vendre**  
 Située dans le village de St-Gédéon avec belle grande ferme, roulant compris, animaux: 12 vaches, etc. A vendre pour manque de main-d'œuvre. Bonnes conditions pour un prompt acheteur sérieux. Pour renseignements, s'adresser à Arthur Boivin, prop., St-Gédéon, Lac St-Jean ou à Emile Boivin, Magasin Populaire, Chicoutimi-Ouest.  
 3 sept. D. 4540

**Notes Locales**  
**NOUVEL AMONIER**  
 M. l'abbé Antonio Provencher, ex-vicaire à la Cathédrale, remplace maintenant, au St-Sacrement, M. l'abbé C.-E. Girard, qui prend une année de repos.  
**BELLE OCCASION**  
 On compte que les marchands et les industriels du comté de Chicoutimi vont comprendre leur intérêt et leur devoir en louant des sections à l'Exposition de septembre. Autrement, ce sera les étrangers qui s'annonceront... et captureront la clientèle.  
**NOUVELLE BANQUE**  
 La Banque Royale ouvrira prochainement une succursale à Chicoutimi, dans le bas de l'immeuble Eugène Julien, au centre de la ville. Le nom du gérant sera connu bientôt.  
**NOUVEAU MAGASIN**  
 On prétend aussi qu'un magasin Steel va bientôt être établi à Chicoutimi. Les magasins Steel sont des magasins à prix populaires.  
**A L'EXPOSITION**  
 M. Gauthier, le représentant de la maison Gillet, était de passage à Chicoutimi, ces jours derniers, et annonçait que sa maison partici-

## "LE PROGRES DU SAGUENAY"

Abonnement: \$2.00 par année  
 \$2.50 à l'étranger

para aux expositions de Chicoutimi, Roberval et Hébertville.  
**MARIAGE**  
 Mardi matin, 11 août, M. l'abbé Léonidas Dufoir, professeur au Séminaire, a béni en l'Église de St-Alexis, le mariage de M. Georges-Henri Desbiens, de cette ville, avec Mlle Marie-Jeanne Desbiens.  
 Leur servaient de témoins: M. Chs Villeneuve de Chicoutimi, et M. Jos. Desbiens, de St-Alexis, frère de la mariée.  
 Le chœur de chant des jeunes filles a exécuté un beau programme.  
 L'heureux couple est parti le même matin pour un voyage à Québec, Montréal et La Tuque.  
 Nos vœux de bonheur.

**VA ET VIENS**  
 L'hon. Sénateur Casgrain, de Montréal, a passé quelques jours à Chicoutimi. l'hôte de M. Elzéar Boivin, son parent.  
 Mlle Alice Blackburn est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Montréal. Elle est revenue accompagnée, de Mme Chs Gagnon, qui passe quelque temps à Chicoutimi.  
 M. et Mme Eliphe Lavoie, de la Baie St-Paul, sont en promenade chez leur fils, M. Edouard Lavoie, de cette ville.  
 M. et Mme Haraclius Lessard, de cette ville, passent une quinzaine en promenade aux Bergeronnes.  
 Mme Napoléon Gendron, de Québec, accompagnée de sa fille Mlle Yvonne, est actuellement en promenade chez son fils, M. Napoléon Gendron, de l'Avenue Labrecque.  
 Mlle Marie-Louise Néron est de retour d'une promenade de trois semaines à Lévis, Québec, Kamouraska.  
 Mlle Paré, de la Baie St-Paul, sont actuellement en promenade à Chicoutimi, les invités de Mme Henri Bergeron.  
 Mlle Suzanne Lapointe, de la Baie St-Paul, est en promenade à St-Alexis.  
 Mlle Latitia Villeneuve, de la Rivière-du-Moulin, est partie mardi matin par le Cap Diamant pour une promenade à Québec, Montréal et la Malbaie.  
 Mlle Exilda Harvey, modiste de cette ville, et sa nièce, Mlle Cécile Harvey, sont parties mardi, par le Cap Diamant pour un voyage à Québec et Montréal.  
 Mlle Yvonne Couet, du Progrès du Saguenay, passe la semaine en promenade à Bagotville chez ses cousines, Mlles Houde.  
 Mlle Julienne Dugal passe quelque temps en promenade chez son frère, M. Wilfrid Dugal.  
 M. et Mme Lionel Tremblay sont retournés à la Rivière-du-Loup, après avoir passé une quinzaine à Chicoutimi chez leurs parents.  
 Mlle Clémence Lessard, de cette ville, est partie en promenade pour un mois à Québec et à la Rivière-du-Loup chez sa sœur, Mme Lionel Tremblay.  
 M. le notaire Demers, de Kénogami, était de passage en ville, hier.  
 Mlle Bernadette Jean, de cette ville, est revenue dimanche d'un voyage de six semaines en Europe, Belgique, Hollande, Suisse et Italie.  
 Mlle Germaine Lemeigt retournera à Montréal demain après un séjour d'une quinzaine à Chicoutimi, l'invitée de sa tante, Mme J.-A. Claveau.  
 M. Augustin Gagné, de Latérière, accompagné de M. Almas Desbiens, de cette ville, est revenu, jeudi dernier d'un voyage à Québec, Montréal et St-Hyacinthe, où il a assisté à la prise d'habit de son fils Philippe-Auguste, chez les Dominicains.  
 Le Directeur du Progrès du Saguenay sera absent une dizaine de jour à partir de demain.  
 Avez-vous lu, en page 4, l'annonce du concours extrêmement original, organisé par le Magasin Central. C'est pas bête du tout.  
**NAISSANCE**  
 Marie-Jacqueline-Stella, enfant de Alfred Tremblay et de Alice Perron. Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Guimont, oncle et tante de l'enfant.  
**ORAGES ET TELEPHONE**  
 Les orages électriques de dimanche et lundi ont désorganisé quelque peu notre réseau téléphonique. La ligne de Québec était avariée, de même que celle de Latérière; une centaine d'appareils étaient

**DENTISTE**

**Dr Philippe Coutu**  
 Chirurgien-Dentiste  
 95 rue Racine, Chicoutimi (SUR LA COTE)  
**EXTRACTION SANS DOULEUR**  
 Dentiers, Ponts, Couronnes, Plombages, etc.  
 Tel. Sag-Qué. No. 210

hors de service. Heureusement, grâce à un travail vigilant, le service était rétabli partout mardi soir.  
**VOUS VOLEZ UN PIANO ?**  
 La meilleure place pour acheter un piano ou tout autre instrument de musique, en ce moment, c'est le Magasin Central. Cette maison, en inaugurant son commerce d'instrument de musique, a un intérêt tout spécial à bien servir ses clients et à faire des prix avantageux. D'ailleurs, il y a toujours la devise de la maison qui vous garantit: "Satisfaction ou argent remis."  
**LE PROCHAIN ANNUAIRE**  
 La Cie de Téléphone Saguenay-Québec s'apprête à publier bientôt un nouvel annuaire. A ce propos, les personnes qui désirent faire corriger quelque chose à leur adresse téléphonique feront bien de s'adresser immédiatement au bureau de cette compagnie.  
**COURS PARTICULIERS**  
 Elèves de 3e, 4e, 5e et 6e année: Programme d'études des Ecoles Primaires. Attention spéciale aux branches du commerce: mathématiques, comptabilité, clavographie, sténographie, etc.  
 En juin dernier, un grand nombre d'élèves fréquentant ces Cours ont obtenu de l'Institut Perreault leur diplôme sténographique.  
 Pianos: Enseignement donné par une jeune fille possédant diplôme classe "Associé", Classe Enfantine: Cours prép., le et 2e année, Garçons, filles, (classe spéciale).  
 Pour souscription aux différents cours, s'adresser à la Directrice,  
 152, rue Racine  
 Tél. 321

**LA VOIRIE S'AMELIORE**  
 On constate un progrès réel dans l'amélioration des chemins de la région du Saguenay. Un record vient d'être établi par M. Bélanger, inspecteur des gardes-feux de la compagnie Price. Ce Monsi-

**Collège de St-Raymond (PORTNEUF)**  
 Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.  
 Cours commercial complet.  
 Prospectus sur demande.  
 3 sept. D. 4524

**Sac à Avoine**  
 Pour Chevaux  
**\$2.00 CHAQUE**

S'adresser à **J.-A. PERRON**  
 Bagotville  
 J. n. o.

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**AVOCATS**  
 Tel. 144 Chicoutimi  
**Endore Boivin, L.L.L.**  
 AVOCAT  
 Immeuble de la Banque d'Hochelaga

**MEDECINS**  
**Dr HENRI L. DUHAIME**  
 Gradué des Hôpitaux de New-York et Lavil.  
 Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge, Pômons et Voies Respiratoires.  
 Bureau: 297, rue Racine

**NOTAIRES**  
 C. P. 184 Centre Tel. 141  
**J.-Omer Lapointe,**  
 B.A., L.L.L.  
 ASSURANCES—PRETS D'ARGENT—OBLIGATIONS  
 382, rue Racine, Chicoutimi

**Henri Girard, N. P.**  
 SYNDIC AUTORISE  
 Argent à prêter sur hypothèque—Achats de contrats. Spécialité: incorporation de compagnies! Assurances: Feu et Vie.  
 315, rue Racine. Téléphone 688  
 J. N. O. D. 3057.

**DONAT DEMERS**  
 NOTAIRE  
 Négociations de prêts et de vente de propriétés; Incorporation de compagnies (fonds social); Assurances.  
 Cher M. Joseph Vachon  
**Kénogami, P. Q.**  
 Bureau tous les soirs

**ARCHITECTES**  
 Tel. 366 et 367. C. P. 141  
**ALFRED LAMONTAGNE**  
 Diplômé de l'Association des Architectes de la province de Québec.  
 Membre de l'Institut Royal des Architectes Canadiens.  
 Edifice Banque d'Hochelaga, Chicoutimi  
 J. n. o. D. 3124

**INGENIEUR**  
 Tel. 272 Blvd du St-Sacrement  
**J.-E.-A. McCONVILLE**  
 Ingénieur Civil  
 et Arpenteur-Géomètre  
 Membre associé de l'Eng. Inst. of Can., membre de la Corp. des Eng. Géomètres de Québec et de la Corp. des Ing. Profes. de Québec—Aussi professeur de l'Institut Polytechnique de Montréal  
 CHICOUTIMI  
 auront lieu comme suit:  
 Le mercredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m., pour les enfants.  
 Le jeudi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m., pour les mères et les nourrissons.  
 Le vendredi, de 9 hrs à 11 hrs, a.m. pour les adultes, hommes et femmes, au point de vue tuberculeuse.  
 Le vendredi également, de 7 à 14 hrs p.m., à 8 1/2 hrs p.m., pour les adultes, hommes et femmes, qui ne peuvent y venir durant le jour.  
 ( Suite à la 5ème page )

**Vichy Supreme**  
 ALFRED OUMET, 223, EST, RUE ST. PAUL, MONTREAL

Distributeurs  
**DOMINION FISH & FRUIT LIMITED**  
 Chicoutimi, Qué.

**PAINKILLER**  
 GRAMPES ENFORSSES FILSONS

**LE DOCTEUR LEON LEDUC**  
 Chirurgien-Dentiste  
 A ouvert son bureau chez M. JOS. DELISLE (en face des marchands R. Cossette et P. Michel.)  
**A ST-FELICIEEN, Lac St-Jean**  
 Travaux dentaires de haute qualité à des prix modérés. Extraction des dents sans douleurs au moyen d'un procédé moderne et efficace. Attention spéciale aux gens malades.  
 N. B.— Tous les 1er dimanche du mois: bureau à Mistassini  
 " " 2ème " " " " " St-Méthode  
 " " 3ème " " " " " La Doré  
 Tous les lundis: bureau à Normandin  
 J. n. o. D. 4300

**Le Bon Vieux**

**PEG TOP 5c**  
 Toujours le Meilleur  
 Jamais égalé depuis 40 ans

**D'un riche arôme**  
**Le THE SUPERIEUR**  
**Chase & Sanborn**

**3 Sortes—**  
 Vendu en paquets scellés hermétiquement  
 Noir, vert et mélangé

# Chronique Ouvrière

## Qualité des Membres des Cercles d'Etude

Qu'est-ce que le cercle d'étude? Je le comparerai à une école. Or, dans une classe, nous remarquons deux personnages bien distincts, le professeur et l'élève. Au Cercle, l'élève est quelquefois professeur et vice versa. Parmi les professeurs gradués, on peut mentionner les livres où vous irez chercher des connaissances dont vous êtes avides, et, dans quelques circonstances extraordinaires, quelques conférenciers étrangers qui auront bien voulu se rendre à votre invitation et qui vous feront dans des causeries utiles et agréables bénéficier de leur savoir.

J'ai dit en passant que vous savez quelquefois professeurs, sans tant que vous êtes. En effet, chaque membre du cercle devra, sur invitation du président, préparer certains travaux qui feront beaucoup de bien à tous et clarifieront vos connaissances sociales ou autres. Par ce moyen aussi, vous aurez une excellente occasion de contracter la bonne habitude d'exprimer vos pensées en public et d'acquiescer, dans un certain degré, l'art de la parole. Devant vous, vous aurez un auditoire restreint mais choisi, qui écouterait pour discuter ensuite la valeur ou la vérité de vos propositions. Qu'est-ce que vous apprendrez au cercle?

Vous y étudiez les notions élémentaires que tout travailleur doit posséder sur les questions sociales, ouvrières ou autres. Il y a un ouvrage qui dit:

*Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.*

*Et les mots pour le dire arrivent aisément.*

Voilà une grande vérité qui trouvera une application parfaite dans votre cercle. En effet, comment pourriez-vous parler sensément d'une question que vous ignorez complètement? Pourriez-vous guider vos frères dans une voie dont vous méconnaissez vous-mêmes l'existence ou la nature? Avec la meilleure bonne volonté du monde, vous n'arriveriez jamais à parler des questions ouvrières avec connaissance, si auparavant, vous ne prenez la peine d'étudier les grands problèmes sociaux. Là encore, il est vrai de dire: *Si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans le fossé.*

De toute nécessité donc, il faut que vous sachiez les connaissances que vous voulez communiquer à vos camarades. *Nemo dat quod non habet.* Personne ne donne ce qu'il n'a pas, dit la philosophie. Ce principe s'applique non seulement dans l'ordre des choses matérielles, mais aussi dans celui des connaissances intellectuelles. Si vous n'avez pas \$5.00, il vous sera impossible de me les donner; si vous ne connaissez rien dans les sciences sociales, vous ne pourrez jamais les propager d'une manière intelligente.

Mais, à quoi comparerais-je encore le cercle d'étude?

A un arsenal où vous viendriez quérir des armes et des munitions nécessaires, non pas pour tirer sur les patrons et les assassins, mais pour les faire marcher dans les sentiers de la justice et de la charité. Cependant, parmi vos adversaires les plus irréductibles, vous rencontrerez le plus souvent vos compagnons de travail. Quelles seront ces armes dont vous vous servirez contre les uns et les autres? Soyez sans crainte: il ne s'agit pas ici de vous munir de carabines, ni de sabres, ni de poignards, ni de cartouches, mais plutôt de connaissances sociales qui vous permettront de réduire vos adversaires au silence par la force de vos arguments basés sur la vérité renforcée des deux bastions dont on vous a si souvent parlé, c'est-à-dire, la justice et la charité. Cependant, vous auriez tort de croire que vous êtes bons soldats, par le seul fait que vous possédez un fusil et des munitions. Non, il vous faut encore apprendre

la manière d'user de telles armes afin de ne pas tirer sur vos compagnons, ou à contre temps, et d'être ainsi une cause de ruine en voulant être le défenseur de l'opprimé, le sauveur de vos frères.

Donc, outre la dextérité à manier les armes, le bon soldat doit aussi posséder un grand tact, qui lui fera aussi connaître les qualités et les défauts de ses adversaires pour en tirer le meilleur parti. N'allez pas croire que c'est là chose commune. Il est très rare le discernement des esprits et c'est pour cela que bien des gens nuisent au mouvement syndical tout en faisant du zèle intempestif qui n'a pour effet que d'éloigner les gens du syndicalisme. Savoir parler au temps voulu et dire seulement ce qui est nécessaire, mais le dire avec fermeté et conviction, voilà ce qui vous manque le plus. Le bon soldat doit encore posséder un courage d'acier. Quelquefois, la lutte est longue et n'apporte pas beaucoup d'avantages. En d'autres circonstances, il vous faudra subir des défaites humiliantes qui donneront lieu à des commentaires de toutes natures qui provoqueront les rires et les sarcasmes des ignorants et des lâches. Néanmoins, vous devrez tenir bon. Les cris des badauds, les injures et les menaces des apôtres du diable, loin de vous faire reculer, doivent au contraire stimuler davantage votre courage, faire naître votre grandeur d'âme, votre sang froid. Convaincus de défendre la cause sacrée du droit et de la justice, les chrétiens ne doivent jamais rendre les armes et s'avouer vaincus.

Pour livrer ces combats qui s'offriront en grand nombre, si vous voulez lutter pour la plus noble des causes, vous devrez posséder une grande discipline. Cette qualité, vous la trouverez dans l'obéissance à vos chefs laïcs et religieux, dans la pratique d'une même doctrine et l'observance des mêmes réglemens. Tout cela, si ce n'est pas appuyé sur la religion et le patriotisme, ne durera que ce que durent les roses, l'espace d'un matin. Voulez-vous être courageux? Soyez pieux. La foi et la religion catholiques mettent au cœur de l'homme plus de générosité que tous les plus beaux discours des savants.

Il me reste encore à signaler une qualité du bon soldat: la connaissance des lieux où il devra se battre. Par cette science, il pourra facilement découvrir les ruses des adversaires, les embuscades tendues; par elle aussi, il tirera le meilleur parti du terrain, des machines de guerre et des mouvements de son armée.

Si la connaissance des lieux est si utile au guerrier, elle ne l'est pas moins aux membres des cercles d'études, aux chefs du mouvement syndical catholique chez les ouvriers. Sur elle repose, je dirais, la plus grande partie des succès que nous pourrions obtenir dans notre campagne de propagande.

Jusqu'ici, messieurs, j'ai peu parlé de votre religion. Mais, comment serais-je excusable de ne pas y faire appel puisque je m'adresse à un cercle de jeunes ouvriers catholiques, aimant Dieu et son Eglise de tout leur cœur? N'est-ce pas pour répondre à l'invitation pressante et si souvent réitérée de Rome que vous êtes réunis ici en ce moment? N'est-ce pas pour vous rendre aux désirs du chef suprême de l'Eglise, Notre Saint Père le Pape, que vous travaillez à répandre sur la terre sagueynaise le mouvement ouvrier catholique? Or, Messieurs, sachez-le, c'est parce que vous êtes des croyants catholiques, des pratiquants sincères que nous pouvons vous parler de l'esprit de sacrifice. Si vous n'espérez pas en une récompense à venir, à quoi bon faire appel au dévouement pour vos camarades? Si tout doit finir ici-bas, vous êtes dans votre plein droit de chercher durant cette vie terrestre tout le bonheur que vous êtes capables d'acquiescer et de supporter. Mais, vous le savez, telle n'est pas la vé-

rité. Vous croyez que tout ne finit pas avec cette vie; qu'il y a un Dieu rémunérateur des bonnes actions et de tous les sacrifices que vous vous imposez volontairement pour Lui afin d'acquiescer vos camarades à de meilleurs sentiments à votre égard.

Le soldat qui se nourrit d'une telle doctrine, et vous en êtes, figure au premier rang sur les champs de bataille. Rien ne donne du courage, du dévouement, de l'esprit d'abnégation, comme la religion catholique bien pratiquée.

Tout cela pour vous dire que pour maintenir et faire prospérer votre cercle, vous aurez des sacrifices à faire. Sacrifices de votre temps, d'une promenade, d'une réunion amicale, etc., que sais-je encore? Vous vous rappellerez que vous travaillez pour Dieu et que là où il n'y a pas de sacrifice il n'y a pas de religion.

Enfin, à votre religion j'unis votre amour de la patrie. Canadiens-français du Royaume du Saguenay, nobles descendants d'une race fière dont le berceau fut béni, a-t-on écrit, souvenez-vous que noblesse oblige. Messieurs, nous avons reçu de nos pères un héritage que nous devons faire fructifier, non seulement pour nous, mais pour la patrie entière. De vos labeurs et de vos peines sortiront des œuvres qui dans 25, 50, 75 ans seront votre plus beau titre de gloire et l'honneur de vos fils. Votre postérité chantera votre courage, redira à tous vos hauts faits et marchera avec respect et amour dans les voies de prospérité et de bien-être que vous lui aurez tracées. Qui nous empêche de croire qu'un jour vos noms seront écrits en lettres d'or et dans le cœur de vos descendants et sur des monuments qui ils élèveront sur nos places publiques? Messieurs, il est bon de rappeler toutes ces choses à votre méditation. Arrêtez-vous quelques moments sur la responsabilité qui vous incombe de préparer les voies à ceux qui viendront après vous. Songez sérieusement aux énergies que vous possédez et dont vous pouvez disposer pour votre plus grand bien, celui de vos fils et pour l'honneur de l'Eglise et de la patrie.

Le cercle d'étude, on l'a dit avec raison, c'est l'âme de l'œuvre. Or, de même que l'âme humaine oriente la vie au corps et est le principe de toutes ses actions, ainsi le cercle d'étude dans toute son organisation est la vie par laquelle elle opère. Votre cercle sera donc la vie du syndicat ouvrier. C'est par lui que l'union grandira, se fortifiera peu à peu, et parviendra à la maturité parfaite. Ce jour-là, on ne demandera plus: A quoi sert le syndicat ouvrier? Il suffira d'ouvrir les yeux pour constater ses bienfaits qui d'eux-mêmes s'imposent à notre vénération comme aussi à notre admiration.

Messieurs, en regardant le monde qui s'offre à nos yeux, nous remarquons deux groupes bien distincts; il y a les chefs, et ceux qui obéissent. D'un côté, si vous aimez-mieux, les entraîneurs, de l'autre, ceux qui suivent. Depuis que le monde existe, il en a toujours été ainsi. C'est l'ordre voulu par Dieu dans la société. Dans quelle catégorie serez-vous? Messieurs, soyez les chefs. Mais quels chefs? Des guides éclairés, dévoués, justes et pleins de charité pour vos semblables. Rien n'est fort comme l'amour. Ne l'oubliez jamais.

Dans le monde, il y a encore deux catégories de gens, celle des actifs et celle des passifs. Soyez pleins d'activité. Si ça va si mal dans bien des circonstances, cela dépend que les chefs n'agissent pas lorsqu'ils devraient le faire. Ce dont nous avons besoin, pour la vie de nos œuvres, de notre union, ce n'est pas une quantité de bons souhaits, une montagne de bons desirs; le monde se meurt de gens qui passent toute leur vie à dire "je voudrais bien", mais qui ne veulent jamais. Combien de fois n'avez-vous pas entendu de semblables propositions d'une banalité aussi écrasante au sujet de notre organisation: "Nous y entrerons lorsqu'elle sera forte, qu'elle aura donné tous les bons résultats que vous nous promettez par elle." Ces gens sont des passifs, des dormeurs, des nullités pour l'œuvre. Ce qui vaut cent fois mieux, c'est de dire: "La chose est bonne et peut donner de bons fruits, donc j'y donne et ma personne et mes activités." Celui qui tient ce langage, est un convaincu. Efforcez-vous de le devenir et de convertir vos camarades à notre mouvement. Donc, que votre mot d'ordre soit: "En avant! Pour Dieu, l'Eglise, la patrie, nos familles!"

LEOPOLD

**KEATING'S KILLS**  
LES PUCES  
LES MITES  
LES HANNETONS  
PAQUETS DE 10c, 20c, 40c.  
Répandez-les dans le poulailler et sur les poulets et les volailles pour  
**TUER LES POUX**

nera un travail très intéressant et très instructif sur la question ouvrière au Moyen-âge. Que tous se fassent un devoir d'y assister.

### Pas de Bureau

L'Aumônier des syndicats sera absent à partir de samedi matin, le 15 août, jusqu'au 20 du même mois pour prendre part aux exercices de la première retraite ecclésiastique. Durant ces jours, le bureau des syndicats Catholiques sera fermé.

### Nouvelles

Le "Lock-Out" chez Davie a pris fin lundi matin et les ouvriers ont repris le travail aux mêmes conditions.

### GREVE EVITEE

En Angleterre, on a pu réussir à empêcher temporairement la grève d'un million de travailleurs. Si nous nous appuyons sur les rapports de certains journaux, tout nous fait croire que c'est seulement partie remise à plus tard. Pauvre Angleterre! elle nourrit dans son sein un terrible dragon qui dans un avenir plus ou moins rapproché se dressera avec la force du nombre des travailleurs et des pauvres poussés aveuglément à la révolution par la haine des grands et des riches - Dieu pour punir un peuple n'a qu'à le laisser à lui-même quelques moments. - Chez lui se trouvent tous les instruments nécessaires à son châtiment.

### GREVE REGLEE

On dit que la grève de la Nouvelle-Ecosse a pris fin lundi, le 10 août, après avoir duré 6 mois. Il serait important de savoir quels sont ceux qui ont fait le plus de bénéfices durant la dite période? Qui nous le dira?

### GREVE EVIDENTE

Les nouvelles nous font croire que tous les mineurs des Etats-Unis déclareront la grève au commencement de septembre prochain. Le mal du charbon est contagieux et la grève se déplace, mais elle ne change jamais de nature. Ses causes et ses inconvénients, le tout est éœurant, la plupart du temps, quand cela ne fait pas mourir. S'il y avait plus de religion, sur la terre; plus de charité et de justice dans le cœur des hommes; si on pratiquait cette grande vérité, à savoir: que nous sommes tous les enfants d'un même Père qui est dans les cieux, on verrait alors moins de haine parmi les hommes.

### TRAVAILLEUR

### Condolances

Tous les membres du Syndicat Catholique des Employés de la Pulpe ont appris avec chagrin la mort de Mme Méridée Tremblay, mère de leur camarade Joseph Tremblay (Mérédée), conseiller. A cette occasion, le Conseil s'est réuni et a voté des sympathies à la famille en deuil. L'assemblée s'est ajournée en signe de deuil.

## LA SITUATION POLITIQUE

(Suite de la 1ère page)

voir. Il est certain que les morceaux brisés du Cartel essaieront dans un intérêt commun de se rejoindre et de se recoller. Mais il est fort possible aussi que la majorité nouvelle, en dépit de son caractère hybride, arrive, en prolongeant son existence, à fondre et à raffermir ses éléments hétérogènes. L'histoire parlementaire a déjà connu de ces surprises.

En tout cas, pour le moment, un an après les élections du 11 mai 1924, les vainqueurs de ce combat font presque figure de vaincus et sont partiellement réduits à l'opposition; les catholiques, au contraire, hier menacés, représentent aujourd'hui, aux yeux du pouvoir un appoint dont il faut tenir compte.

### L'ORGANISATION CATHOLIQUE

La Fédération nationale catholique emploie très activement l'acalmie présente à organiser ses forces. Elle rassemble aujourd'hui, sous les ordres du général de Castelneau, la presque unanimité des groupements diocésains de France et des grandes associations catholiques; le total de ses effectifs a dépassé maintenant deux millions d'hommes. Presque tous ont pris part aux puissantes manifestations qui se sont déroulées depuis sept mois

sur les divers points du territoire, y compris quelques régions réputées pour leur indifférence religieuse et leur apathie. En ce moment, le principal effort de la ligue est tendu vers la formation des esprits, des consciences et des volontés. De tous les adhérents de la fédération, le général de Castelneau et ses lieutenants veulent faire, non seulement des soldats disciplinés, mais aussi des collaborateurs aversés, entreprenants, résolus.

Pour atteindre ces résultats, le vieux chef infatigable et ses auxiliaires entraînés par son exemple ont créé tout un service de publications diverses et sillonnent indocilement tous les chemins de France. Le barreau de la rue Montparnasse est une ruine en pleine activité: bulletins périodiques et brochures, ou tracts de circonstance, affiches populaires et feuilles d'articles ou d'informations pour deux cents journaux ne cessent d'en rayonner par centaines de mille.

Et, gage de succès, une âme toute surnaturelle, toute apostolique, inspirée de l'amour du Christ et de l'amour du peuple, anime intensément cette perpétuelle activité!...

François VEUILLLOT

## La Retraite Ecclésiastique

Voici les noms des prêtres qui suivent la première retraite au Séminaire, à partir de samedi prochain.

- Mgr Eugène Lapointe, Séminaire;
- Mgr J.-Almas Larouche, curé de la Cathédrale;
- MM. les abbés: Jos.-E. Lemieux, curé de Ste-Anne; Clément Dubé, Québec; Louis Gagnon, curé d'Élébertville Village; Louis Tremblay, La Malbaie; Mathias Tremblay, Chicoutimi; Héraclius Lavoie, curé d'Alma; Jos.-O. Perron, curé de St-Irénée; Narcisse Desgagné, Principal de l'École normale de Chicoutimi; Louis Boily, curé de St-Jérôme; C.-R. Tremblay, curé de Jonquière; Alexandre Maltais, Chicoutimi; Adrien Delay, Pointe-au-Pic; Dydim Tremblay, curé de Normandin; Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix; Elzéar Lavoie, curé de St-Gédéon; Guillaume Tremblay, Chicoutimi; Amédée Gaudreault, curé de St-Prime; Philippe Tremblay, curé de La Malbaie; William Tremblay, curé de Chambord; Joseph Girard, curé de la Baie St-Paul; Georges Cimon, Chicoutimi, Hôtel-Dieu; Jean Bergeron, Chicoutimi; Thomas Dufour, curé de Mille-Vaches; Arthur Gaudreault, curé de St-Alphonse; Paul Lavoie, curé de l'Isle-aux-Coudres; Joseph Allard, curé de Latérière; Abel Simard, curé de St-Cœur de Marie; Simon Bluteau, curé de St-Félicien; Jos.-C. Tremblay, curé des Ebouliments; Adjuitor Tremblay, curé d'Albanel; Thomas Tremblay, curé du Lac Bouchette; Jos.-Ad. Tremblay, curé de Tadoussac; Edmond Duchesne, Supérieur du Séminaire; J.-Onias Coulombe, curé de la Grande-Baie; J.-Bte Martel, curé de St-Bruno; J.-Edm. Tremblay, curé de Val-Jalbert; Joseph Gauthier, Hôtel-Dieu, Chicoutimi; Arthur Bourgoing, curé de St-Méthode; Joseph Dufour, curé de Ste-Agnès; J.-G. Renaud, curé de Mistassini; Elie Tremblay, curé de St-Henri de Taillon; Joseph Lapointe, curé de Kénogami; Léonard Lacombe, curé de l'Ascension; Ludger Gauthier, curé de St-Chs Borromée; J.-W. Dufour, Séminaire; Joseph Gagnon, curé de St-Ambroise; Auguste Verreault, curé de Péribonka; Joseph Tremblay, Séminaire; Eugène Grenon, curé de St-Nazaire; Armand Desgagné, curé de St-Honoré; Henri Tremblay, curé de la Petite-Rivière; Joseph Coulombe, Chicoutimi; Joseph Thibeault, curé de Ste-Rose de Lima; Ulrich Bouchard, curé de l'Anse St-Jean; Joseph Racine, vicaire à la cathédrale; O.-D. Simard, Séminaire; Horace Cimon, vicaire à Alma; Thomas Simard, curé de St-Firmin; Antoine Provencher, Châlain des SS, du S. Sacrement; Omer Carrier, Séminaire; Alphonse Tremblay, Secrétaire de Mgr Labrecque; Maurice Constantin, Séminaire; Albert Tremblay, Séminaire; Louis Aubin, Séminaire; Léonidas Dufour, Séminaire; Edm.-Ls Lemieux, Séminaire; Ludger Larouche, vicaire à Jonquière; Léon Deschênes, vicaire à Kénogami; Ernest Bergeron, Baie St-Paul; Lorenzo Angers, Séminaire; Antonio Gagnon, vicaire à la Baie St-Paul.

## La Tragédie d'un Peuple

En 2 volumes, de 500 pages par  
EMILE LAUVRIERE  
88 illustrations hors texte. Nouvelle édition revue et complétée.  
Cet ouvrage a valu à l'auteur le Grand Prix Gobert de l'Académie Française.  
En vente au Progrès du Saguenay; \$4.00 pour les deux volumes (\$4.40 par la poste.)

## Triduum En l'honneur de Saint Jean Eudes

La Paroisse du Sacré-Cœur de Chicoutimi, dont la direction est confiée aux PP. Eudistes, a célébré un triduum solennel en l'honneur de Saint Jean Eudes, les 7, 8 et 9 août. Au sortir de la première cérémonie, la veille, 6 acôt, les illuminations brillantes et multicolores de l'entrée de l'église et du presbytère annonçaient l'ouverture des fêtes.

Matin et soir, les différentes exercices ont réuni un grand nombre de paroissiens et les membres des diverses sociétés de la ville. Prononcés successivement par Mgr Lapointe V. G., P.A., et par les RR. PP. Crech'mine et Georges, Eudistes, les panégyriques du nouveau saint ont fait connaître et admirer les vertus héroïques, les fondations actuellement si vivantes, les œuvres et les écrits de ce personnage aussi illustre par sa piété que par son génie missionnaire et organisateur. Les différents chants furent exécutés avec le plus grand succès, le vendredi, par les enfants de l'école des filles, sous la direction des RR. Seurs du Bon Pasteur; le samedi, par les Enfants de Marie, le dimanche, par la chorale de la paroisse. La grand-messe solennelle du premier jour fut chantée par le R. P. Charles Guillemain, Eudiste, professeur au Séminaire de Charlesbourg; celle du deuxième jour par Mgr J.-A. Larouche, P.D., curé de la Cathédrale de Chicoutimi.

À la grand-messe de 10 heures, le dimanche, dernier jour des fêtes, Sa Grandeur Monseigneur Labrecque présidait pontificalement au trône, assisté du R.P. Legrand, curé, et des RR. PP. Le Bellego et Bouvier, Eudistes.

Mgr Maurice, Vicaire général, a chanté la messe avec MM. les abbés Léonidas Dufour et J. Racine comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Alphonse Tremblay dirigeait les cérémonies. Prent part au chœur, outre les PP. attachés au service de la paroisse, M. l'abbé Antonio Provencher, aumônier du Monastère du Saint Sacrement, MM. les abbés Savard et Lemay, les RR. PP. Gallix, Crech'mine, Quéls, Guillemain, Georges et Simon Larouche, Eudistes.

Dans l'après-midi, les Reliques du saint furent solennellement portées par quatre ecclésiastiques en dalmatique dans un cortège où se trouvaient groupés toutes les sociétés de la paroisse, parmi lesquelles on remarquait particulièrement le corps des Zouaves et Cadets.

Après une vibrante allocution, du R.P. Georges, Eudiste, adressée à toute la foule réunie aux abords de l'église et dans les jardins de la résidence des Pères, ont lieu la bénédiction du Saint Sacrement au reposoir élevé à l'entrée principale du presbytère.

La cérémonie, terminée au retour de la procession par la vénération des Reliques, a laissé une impression profonde tant par l'éclat des décorations que par la manifestation de piété en l'honneur du Sacré-Cœur, qui fut avec le Saint Cœur de Marie le grand objet de la dévotion et de l'apostolat de Saint Jean Eudes.

## Noyade au Pont-Arnauld

Dimanche après-midi, un peu avant 2 heures, la rivière Chicoutimi, quelques centaines de pieds en bas de la dyamo de Pont-Arnauld, ravissait l'un de nos jeunes concitoyens les plus estimables dans la personne de M. Joseph Girard.

M. Girard, qui demeure sur la Côte de la Réserve, partit un peu avant midi, avec sa femme, ses deux enfants, sa mère ainsi que M. et Mme Henry Tremblay, pour aller faire une petite excursion. A un moment donné, MM. Tremblay et Girard se jetèrent à l'eau pour se baigner. Soudain, sous le regard de ses parents et amis, M. Girard disparut sans doute pris de crampes. M. Tremblay plongea et replongea, risquant sa propre vie pour sauver M. Girard, mais sa peine fut perdue: il ne put le tirer de l'eau qu'après une vingtaine de minutes de recherches et le cœur de la victime avait pratiquement cessé de battre. Ce fut en vain que l'on pratiqua la respiration artificielle.

Appelé en toute hâte sur les lieux, M. le Dr Lemieux ne put que constater la mort et M. l'abbé Fortin, administra l'Extrême-Onction.

M. Girard était âgé de 27 ans seulement. Il travaillait pour la Cie de Pulpe depuis 11 ans. Esprit ouvert, M. Girard s'intéressait aux œuvres, entre autres à la Caisse Populaire de Chicoutimi. Le Progrès du Saguenay prie la famille en deuil d'agréer l'expression de sa plus vive sympathie.

C'est par la mort qu'on arrive à la présence de Dieu.  
(Chateaubriand)



## Plusieurs Beaux Patrons

Tous ceux qui voient les Carpettes Artistiques Congoleum Sceau d'Or sont émerveillés de leur remarquable beauté.

Faites-vous les montrer par votre fournisseur. Il y a des patrons pour toutes les pièces à des prix vraiment économiques.



## Le Dispensaire de Chicoutimi

5 août 1925

Voici ce que le Dispensaire a fait en ces derniers temps:

Durant le mois de mai, 194 personnes sont passées au Dispensaire. Il y a eu 161 inscriptions avec consultation et examen, 16 consultations sans examen, 112 radiologies et 25 traitements donnés gratuitement à des malades pauvres. Parmi ces personnes, un diagnostic de tuberculose a été posé pour 2 cas de Chicoutimi, 2 cas de Jonquière, 1 cas de Ste-Anne et 1 cas de St-Jean-Evangéliste. De St-Fulgence, 1 cas de décès a été rapporté.

Durant le mois de juin, 197 personnes sont passées au Dispensaire. Il y a eu 131 inscriptions avec consultation et examen, 10 consultations sans examen, 90 radiologies et 73 traitements donnés gratuitement à des malades pauvres. Parmi ces personnes, un diagnostic de tuberculose a été posé pour 2 cas de Chicoutimi, 1 cas de Jonquière, 1 cas de Ste-Anne et 1 cas de St-Jean-Evangéliste. De Chicoutimi, 1 cas de décès a été rapporté.

Durant le mois de juillet, 198 personnes sont passées au Dispensaire. Il y a eu 97 inscriptions avec consultation et examen, 12 consultations sans examen, 91 radiologies et 113 traitements donnés gratuitement à des malades pauvres. Parmi ces personnes, un diagnostic de tuberculose a été posé pour 17 cas de Chicoutimi, 1 cas de La Tuque, 2 cas de Port-Alfred, 1 cas de Rivière-à-Pierre, 1 cas de Chambord, 1 cas de St-Honoré, 1 cas de l'Anse-St-Jean, 1 cas de St-Ambroise, 2 cas de Desbiens et 1 cas de Jonquière. Aucun décès n'a été rapporté.

Le travail du Dispensaire se continue régulièrement et l'assistance s'y maintient ponctuelle et nombreuse.

Il est indubitable que toute la population de notre région comprend et apprécie l'œuvre éminente et importante du Dispensaire. L'idée de la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile fait son chemin rapidement, pénètre maintenant avec aisance dans tous les foyers et facilite la venue au Dispensaire de tous ceux qui ont des doutes ou des craintes sur leur état de santé.

Des personnes d'à peu près toutes les classes de la société sont déjà venues profiter des avantages du Dispensaire mais beaucoup ne s'y sont pas encore présentées, particulièrement celles qui sont de la classe ouvrière.

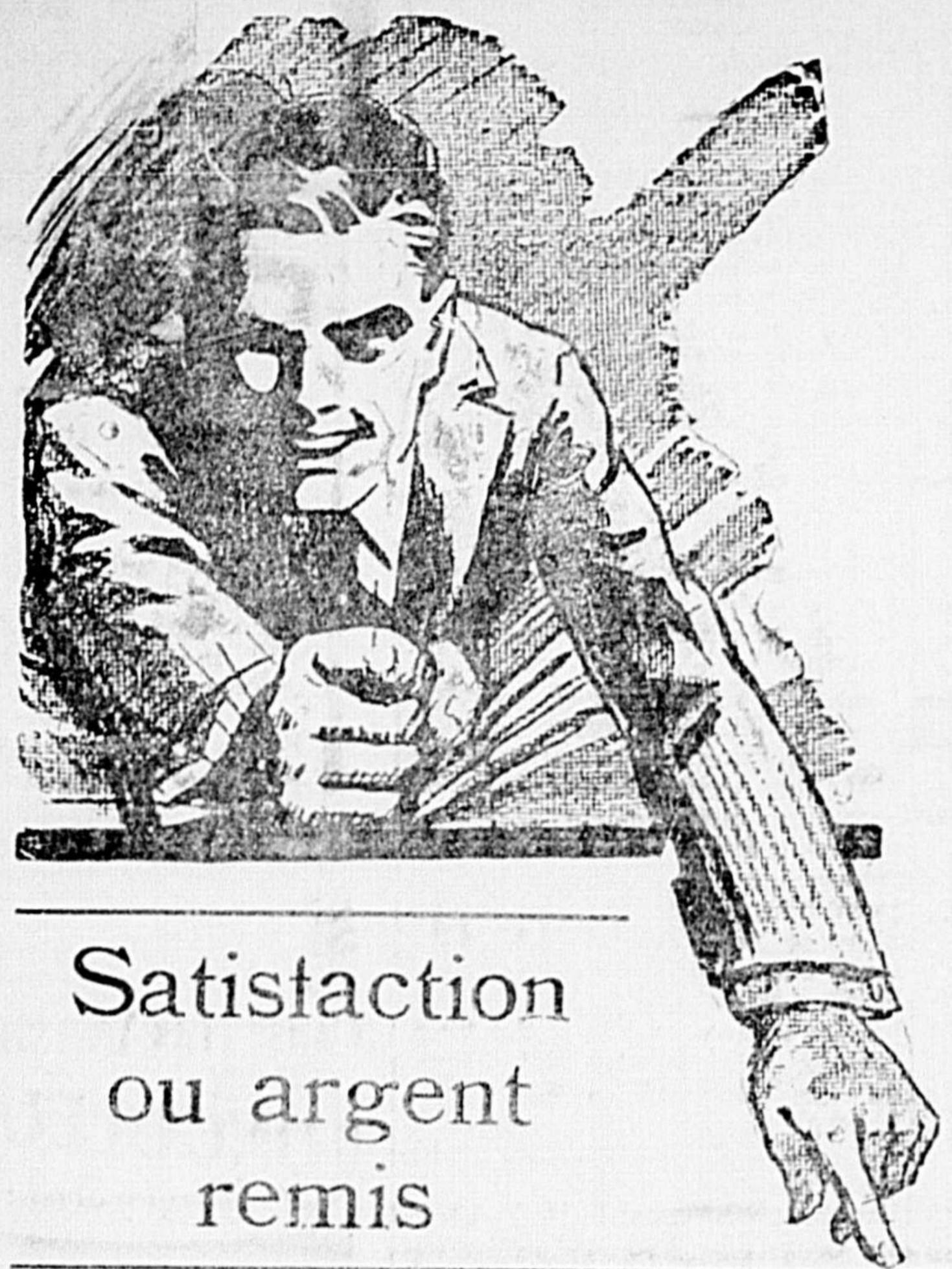
Or, pour donner à ces dernières plus de facilité à pouvoir s'y présenter le personnel du Dispensaire vient de décider tout récemment de tenir une consultation le soir. A l'avenir donc, à partir du 4 septembre, il y aura du Dispensaire à 7 1/2 h. p.m., pour les adultes. Hommes et femmes y seront les bienvenus, mais pas d'enfants. Les enfants seront reçus à la consultation du mercredi matin. La consultation du jeudi matin sera réservée pour les mères et les nourrissons, et la consultation du vendredi matin restera pour les adultes. On est prié, en passant, de prendre note de ces quelques changements.

Vous avez remarqué que le jeudi matin sera réservé aux mères et aux nourrissons. Ceci est pour vous faire comprendre que seules

(Suite à la page 6, colonne 2.)

**MEILLEUR QU'UN BON D'ETAT**  
POLICES A DOTATION  
ou autres, facilement payables. Les polices émises d'après le plan de versements sont en vigueur pour le plein montant. Le paiement de la première prime et comportent tous les avantages de la police payable annuellement.

**The Royal Guardians**  
Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie  
BUREAU-CHEF  
Immeuble de la Compagnie, coin des rues Sherbrooke et Hutchison, MONTREAL.  
Réserve et surplus \$300,000. Le dépôt ou l'investissement dépasse \$200,000  
AGENTS DEMANDES



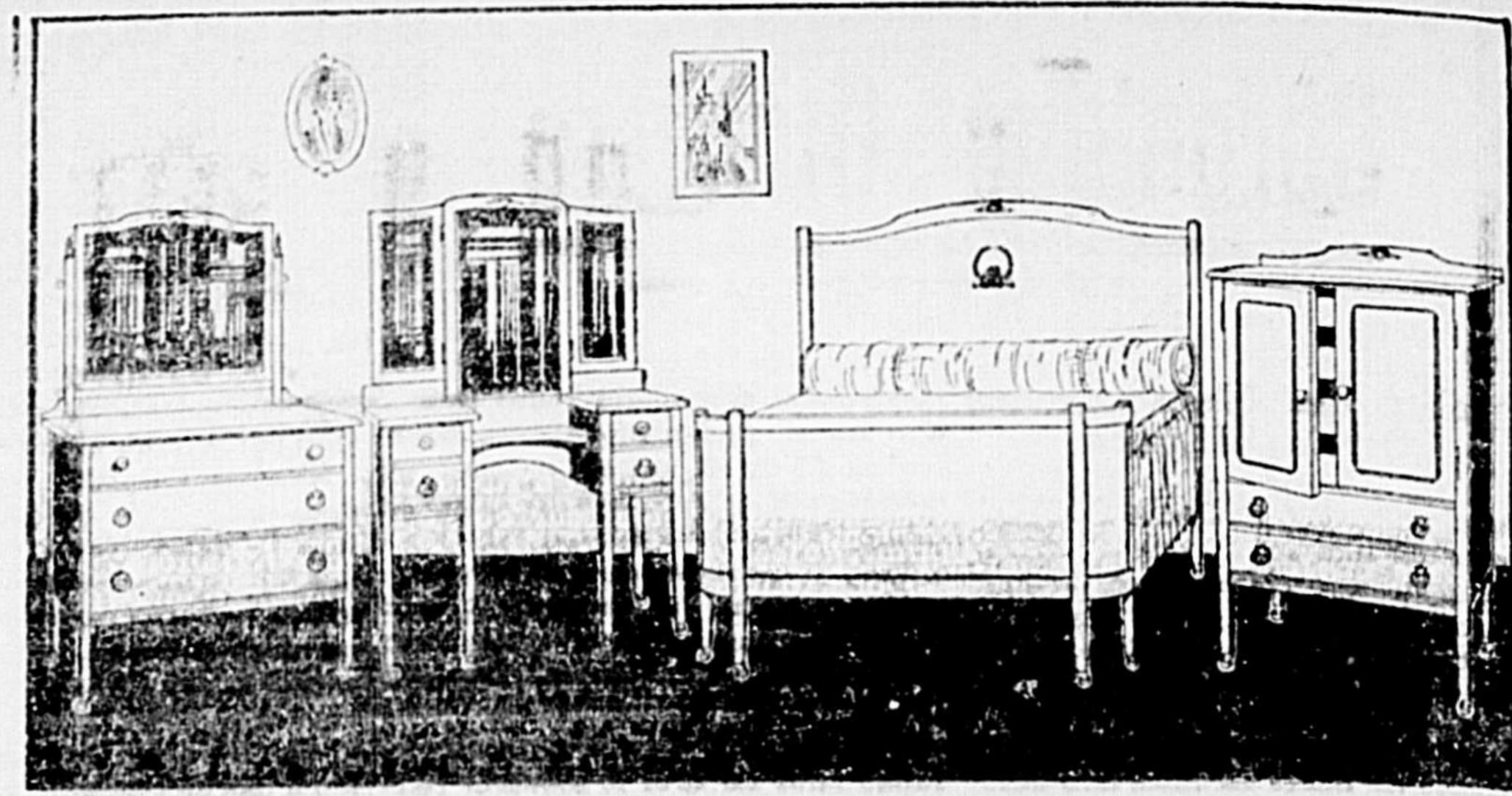
Satisfaction  
ou argent  
remis

**2**

Concurrents en lice

— AU —

**MAGASIN CENTRAL**



Tout le monde est invité : Acheteurs ou Visiteurs

**AVIS AUX INTERESSES**

**CONDITIONS DU GRAND CONCOURS**

Durée: Du 15 aout au 2 sept. 1925  
Règlement du combat: Deux classes

Classe A--Vente au comptant, rabais de 20% sur tout le stock  
Classe B--Vente à terme, 10% comptant, balance payable en

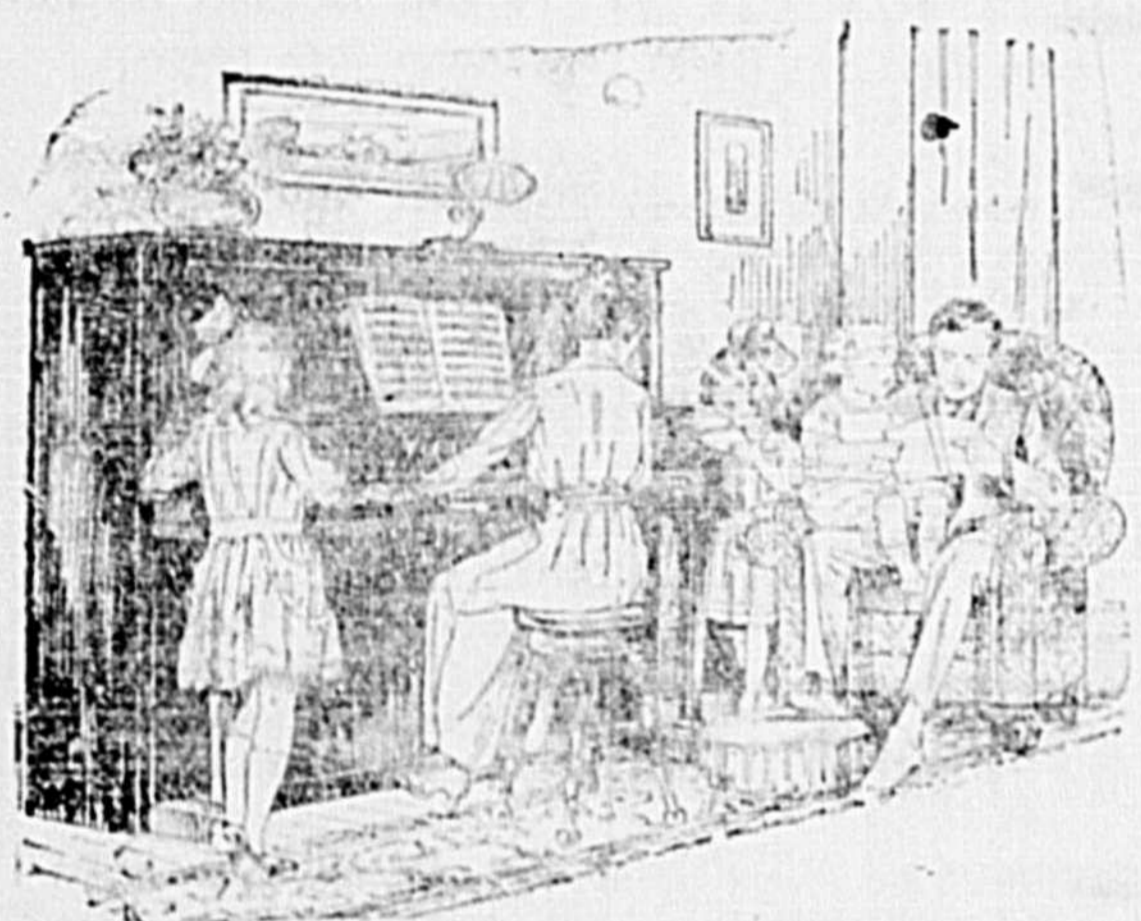
**545 JOURS**

Qui de vous laissera passer des occasions qui ne se répèteront peut-être jamais.

**Hâtez-vous! Votre chance passe, profitez-en. Pas d'erreur**

**25** membres seulement de chaque classe auront droit à ce concours

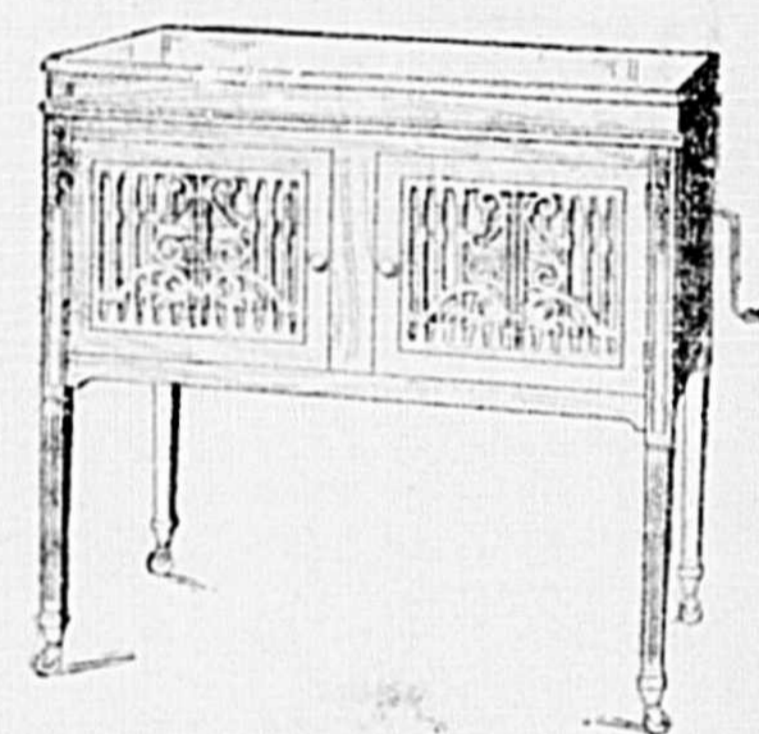
Regardez bien dans toutes les pièces de votre maison. Décidez immédiatement des mobiliers que vous devez y placer, ou de ce que vous devez ajouter pour donner à ces pièces une apparence de bon goût irréprochable. Ensuite, venez nous voir! Vous pourrez vous assurer de tout ce dont vous avez besoin, sans verser plus de Dix pour Cent du montant total de vos achats, vous jouirez de la possession de toutes ces beautés et vous aurez cinq cent quarante-cinq jours pour payer la balance.



**PIANOS RADIOS PHONOGRAPHES**

Mesdames et messieurs, pourquoi retarder davantage pour vous procurer un instrument de musique qui égayera votre foyer, aux conditions si faciles du Magasin Central, département des meubles.

Allons, un acte d'énergie!! Votre négligence seule vous privera de ces douceurs de la vie.



**Ne confondez pas, c'est au Magasin Central que vous trouverez le piano qu'il vous faut**  
Une visite au rayon des meubles pour vous convaincre

**Au Rayon des Nouveautés**

**Manteaux, Costumes d'Automne**

Notre assortiment de manteaux et costumes d'automne sera des plus complets et les modèles des plus nouveaux. Chaque style est unique.

**L'OUVERTURE DES CLASSES**

N'oubliez pas que c'est au rayon des nouveautés que vous aurez le plus grand choix, l'assortiment le plus complet en marchandises pour garçons et fillettes.

QU'ON SE LE DISE

**Rayon de l'Épicerie et de Boucherie**

**LISEZ BIEN**

**GRANIT! GRANIT!**

Farine "Fleur de Lys", le sac.....	\$4.40	Tasse d'une pinte, en beau granit.....	.60
Corn Flakes, 2 boîtes pour.....	.25	Tasse en fer-blanc, tant qu'il y en aura..	.15
Confiture en bocal de 3 livres.....	.70	Bouilloire (bombe) en granit.....	.90
Hareng "Noise Crown", la boîte.....	.23	Bain-marie.....	.80
Fèves au lard "Libby's", la boîte.....	.13	Soupière.....	.90
Sucre granulé en carreau, la livre.....	.12	Cafetière.....	.80
Savon de toilette, 6 barres pour.....	.25		

Messieurs les cultivateurs, n'oubliez pas que nous avons toujours en magasin: fourche à foin, rateau, faux, broche à foin, manches de toutes sortes, etc., etc.

DEVISE  
DU

**MAGASIN CENTRAL**

"SATISFACTION COMPLETE OU ARGENT REMIS"

LE MOUVEMENT INDUSTRIEL AU SAGUENAY

L'ALUMINIUM CO. AU CANADA

La construction de l'usine de l'Aluminium Company sur la rivière Saguenay va permettre de satisfaire assez facilement à la demande étrangère et domestique.

Des économies appréciables seront réalisées par la fusion de la Canadian Manufacturing and Development Company.

La dette fondée s'élève à \$20,500,000; de ce montant \$12,000,000 d'obligations 7 pour cent deviendront échues le 1er novembre 1925.

Pour former la fusion, une nouvelle compagnie a été organisée. Les porteurs des 187,000 actions ordinaires anciennes ont droit à six actions nouvelles d'une valeur nominale de \$5.00.

La production annuelle de 175,000,000 de livres d'aluminium comprend 20,000,000 de livres de l'usine de Shawinigan Falls.

On annonce que la Quebec Development Company, dont un quart du capital est détenu par Price Brothers a vendu à l'Aluminium Company of America, par l'intermédiaire d'une filiale, un pouvoir d'eau capable de développer 800,000 chevaux-vapeur, à la chute-à-Caron, sur la rivière Saguenay.

La Vente de la Chute-à-Caron

On annonce que la Quebec Development Company, dont un quart du capital est détenu par Price Brothers a vendu à l'Aluminium Company of America, par l'intermédiaire d'une filiale, un pouvoir d'eau capable de développer 800,000 chevaux-vapeur, à la chute-à-Caron, sur la rivière Saguenay.

L'Aluminium Company of America possède 90 p.c. de la production universelle d'aluminium et est contrôlée par la compagnie Davis et Melton, de Pittsburg. Elle a un capital-actions de \$19,000,000

et elle paie actuellement des dividendes au taux de 12 p.c. par an. Ses actions sont cotées à \$850 chacune à la bourse de New-York.

Price Brothers recevra pour sa part, par suite de la vente de la chute à Caron, \$4,090,000 en actions privilégiées 6 p.c. cumulatif du nouveau capital de la compagnie et 36,800 actions ordinaires d'une valeur au pair de \$5.00.

Après la vente de la chute-à-Caron, il reste entre les mains, de la Quebec Development Company environ \$19,000,000 d'actions, soit tout le capital-actions émis de la Duke-Price Power Company, dont le développement de 360,000 c.v. est terminé à Isle Maline.

Le Dispensaire de Chicoutimi

(Suite de la 3ème page)

Les mères et les nourrissons seront admis à cette consultation, afin qu'il y ait plus de place pour cette catégorie si importante de notre société et qu'il y puisse en venir la plus grande quantité possible.

C'est dire que le Dispensaire entend diriger plus que jamais ses efforts vers les tout petits et leurs mères, afin de pouvoir prendre le mal à la racine et le détruire.

La mortalité infantile a une proportion alarmante dans notre région; il faut de toute nécessité que ce pourcentage baisse. En effet, à quoi bon pour nos bonnes Canadiennes d'avoir tant d'enfants, si ces enfants ne doivent avoir l'existence que pour quelques heures ou quelques jours? La vie saine et la vigueur de nos enfants sont la force de notre race.

Les mères y recevront souvent des conseils qui leur seront d'une grande utilité pour elles-mêmes. Venez toutes! Déjà, un travail considérable a été accompli chez les enfants un peu plus vieux, un grand nombre est passé au Dispensaire, tous les enfants de la ville vont y passer.

Voici, comme ferme appui de cet avancé, un extrait du procès-verbal de l'assemblée de la Commission scolaire de la Ville de Chicoutimi, tenue le 23 avril 1925:

"A la demande du Dr H.-L. Duhaime, médecin-visiteur des écoles de la Ville, à qui le Service Provincial d'Hygiène a manifesté le désir qu'il soit fait un travail plus intense chez les enfants pour la lutte antituberculeuse, il est résolu que cette Commission recommande à tous les maîtres et maîtresses des écoles sous son contrôle de bien vouloir s'entendre avec le Directeur médical du Dispensaire de Chicoutimi pour que tous les enfants fréquentant nos écoles soient admis par classe ou par demi-classe à subir annuellement un examen au Dispensaire. (Copie conforme; signé, Ernest Blackburn, sec.-trés.) Dès le mois de mai, ce travail a été commencé et plus de 200 élèves sont passés au Dispensaire. Seuls les parents de beaucoup de ces enfants peuvent dire le service que cette consultation a pu leur rendre.

Après les vacances, nous continuerons à admettre à la consultation du mercredi matin les enfants de toutes les écoles de la ville, et nous espérons que les résultats seront de plus en plus satisfaisants.

La Colonie de Vacances

Vers la fin du mois de juin dernier, le Docteur Duhaime, voulant que les petits enfants débiles ayant fréquenté le Dispensaire dans le cours de l'année puissent eux aussi, comme les enfants de Québec et d'ailleurs, profiter des bienfaits d'une colonie de vacances, écrivit au Directeur du Service Provincial d'Hygiène, M. le docteur Alphonse Lessard, pour lui demander son consentement d'abord et ensuite son puissant concours. Voici dans quels termes heureux la réponse est venue. "Une Colonie de Vacances pour les enfants des familles fréquentant le Dispensaire antituberculeux est une chose trop utile dans un centre pour que je ne vous encourage pas dans votre initiative. C'en était fait, le principe posé, la réalisation ne devait pas se faire attendre.



La Société d'Agriculture de Chicoutimi, dont le président et tous les officiers et directeurs sont si sympathiques à notre cause, nous a consenti, volontiers, pour les mois de juillet et août absolument gratuits de tous ses magnifiques bâties et son vaste terrain du Parc Caron.

En quelques jours, les bains étaient faits, les jeux achetés, etc., etc., les salles, le réfectoire, la cuisine étaient aménagés, l'organisation était complète, et... le "Camp Lessard" était prêt.

La liste, au Dispensaire, des cinquante petits enfants qui devaient, les premiers, goûter les bienfaits du Camp Lessard, avait déjà été bien soigneusement préparée par Mlle Thibeault, qui s'était appliquée à choisir parmi les plus nécessiteux.

Dès le matin du 15 juillet, notre Colonie de Vacances était pompeusement inaugurée. Pour la circonstance, tous les médecins de la ville avaient été invités ainsi, que le maire et plusieurs notables. Tous à peu près se sont fait un plaisir de prendre nos petits enfants du Dispensaire dans leur automobile, faire avec nous la procession à travers les rues de la ville, drapeaux et images d'annonces d'Hygiène flottant au vent sur chaque char, et les reconduire triomphalement au "Camp Lessard" où, déjà, depuis trois semaines, ils sont bien chez eux.

En passant, qu'il nous soit permis de dire un bon merci à M. le Maire, à Messieurs les Médecins, à notre gentil chef de police et à tous ceux qui ont bien voulu prendre part à cette démonstration publique; ils ont fait là un geste public qui les grandit dans l'estime de tous ceux qui savent apprécier les grandes œuvres humanitaires.

Ces enfants, dont 25 petites filles et 25 petits garçons, sont là, à partir de 8 hrs du matin jusqu'à 5 1/2 hrs du soir, pour respirer du bon air, prendre des bains salutaires, se faire chauffer un peu au soleil pour en tirer les effets bienfaisants, jouer, s'amuser tout en développant leur système musculaire, manger à belles dents des mets succulents et abondants et recevoir en même temps une magnifique éducation de leurs gardes, Mlles Beaulieu et Boivin, qui leur sont dévouées comme des mères et attentives comme des anges-gardiens.

Durant les quelques semaines qu'ils passeront au Camp Lessard, nous espérons que tous pourront refaire leur santé et être débarrassés à tout jamais de ces prédispositions dangereuses qui auraient pu un jour ou l'autre les faire tomber victimes de cette maladie terrible que tout le monde maintenant connaît et veut détruire.

Voici d'ailleurs en quelques mots le résumé du règlement du Camp Lessard:

"Les enfants admis à la Colonie de Vacances sont choisis parmi les enfants qui sont passés au Dispensaire dans le cours de l'année." Les enfants doivent arriver au Camp à 8 hrs a.m. — Tout enfant insubordonné ou pouvant être un danger pour ses compagnons sera renvoyé. — A 8 1/2 hrs, la prière en commun. — Après la prière les enfants prennent un peu de repos puis, à 9 1/2 hrs, ils doivent se lever pendant une heure à des exercices physiques sous la direction et la surveillance des gardiennes; le but de ces exercices étant de développer leurs facultés respiratoires. — De 10 1/2 hrs à 11 1/2 hrs, les enfants doivent s'amuser à des jeux divers et ne pas rester en place. Les jeux sont proportionnés à leur âge et à leur degré de résistance. Les jeux sont moins violents pour les petites filles que pour les petits garçons. — A 11 1/2 hrs, le dîner. — De midi à 1 hr, la cure au soleil. Tout travail, alors, tout amusement est prohibé. — De 1 hr à 3 1/2 hrs, on fait faire aux enfants de nouveaux exercices et des jeux divers. — A 3 1/2 hrs, bain pour tous les enfants. Après le bain, une collation est donnée, puis les jeux recommencent jusqu'à l'heure du départ, lequel a lieu à 5 1/2 hrs. La prière du soir est faite en commun avant le départ.

Le Camp porte le nom de "Camp Lessard" en témoignage de reconnaissance au directeur du Service Provincial d'Hygiène. L'an prochain, si nos moyens nous le permettent, nous avons l'intention de porter la population de notre petite Colonie à 100, et nous caressons le projet de pouvoir garder à coucher ces petits infortunés qui ont tant besoin de soins hygiéniques. De cette manière, pourrons-

nous aussi peut-être recevoir là des petits pensionnaires des localités environnantes.

N'est-ce pas que notre peuple a raison de s'intéresser un peu à l'œuvre du Dispensaire?

LE DIRECTEUR MEDICAL

Notes locales

(Suite de la 2ème page)

RHUMATISMES. — M. W. Pedersen, de Maxwell, Nebr. écrit: "J'ai souffert de rhumatismes pendant trois mois, j'ai consulté des docteurs et ai essayé de différentes médecines mais sans aucun soulagement. J'ai pris six bouteilles de Novoro du Dr. Pierre et suis maintenant en bonne santé et fort." Cette simple préparation végétale a toujours été un succès dans le traitement des rhumatismes sous toutes leurs formes. Ce n'est pas un article pour le commerce, ce remède est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Gouvernement Renversé

Au Nouveau-Brunswick

Lundi, avaient lieu, au Nouveau-Brunswick, les élections provinciales. Le parti libéral dirigé par l'hon. P.-J. Veniot a perdu le pouvoir. Sur les 48 sièges, les libéraux n'en détiennent plus que 12, eux qui en avaient plus d'une trentaine. Six ministres ont été battus. Le chef de l'opposition conservatrice est M. J.-B.-M. Baxter. La principale question qui a fait l'objet de la campagne fut l'exploitation d'une grande source d'énergie électrique par l'Etat, projet auquel M. Veniot était favorable et M. Baxter défavorable.

Faites lire le "Progrès"

Bibliographie

R. P. ED. HUGON. — Etudes sociales et psychologiques ascétiques et mystiques. — La vraie Société des Nations. — L'union des Eglises. — Les maladies de la volonté. — La psychologie de la conversion. — Les vertus actives et les vertus passives. — La profession religieuse et les cévices. — La mystique de saint Thomas d'Aquin. — In-12. Prix: 5 fr.; franco 5 fr. 50.

L'apostolat Missionnaire de la France. Conférences données à l'Institut Catholique de Paris, 1923-1924. 1 vol. in-12. xxv-300 pages. Prix: 7 fr.; franco 7 fr. 50; Etranger 8 fr.

Voici un livre qu'il faut mettre

entre les mains de tous les bons Français, et qu'il faut souhaiter voir pénétrer dans toutes les écoles, dans toutes les communautés, dans tous les foyers de notre pays. Il apprendra à faire aimer l'Église et à faire aimer la France. Livre d'apologétique concrète qui montre par les faits, que selon la belle pensée du P. Lacordaire, partout où l'Évangile prend racine, il y produit des fruits de sainteté qui confondent la raison. On en trouvera la preuve dans ces récits d'une éloquence si simple et si émouvante, racontés par nos admirables missionnaires. Livre de fierté patriotique qui démontre une fois de plus que, comme le disait l'apostolat de la France.

ELLE REFAIT LES FORCES

L'Emulsion Scott

1. Tonique alimentaire riche en vitamines. HUILE DE FOIE DE MORUE PURE. AGREABLE A PRENDRE. Louis Veuillot, la pensée religieuse avait le monde sur un fleuve de sang français. Ce livre qui contient les conférences données à l'Institut catholique de Paris, sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Baudrillard, par l'Union Missionnaire du clergé, est le premier d'une série qui se poursuivra chaque année et qui constituera bientôt la collection la plus précieuse que nous puissions passer sur l'apostolat de la France.

Advertisement for La Société de Constructions Modernes Chicoutimi. Includes text: "NE CONSTRUISEZ PAS Sans songer aux deux grands ennemis du propriétaire: le TEMPS ET LE FEU. Ceci veut dire que vous devez étudier quels sont les matériaux qui peuvent vous donner le plus de solidité, de durabilité, de confort et SI VOUS N'ETES PAS RICHE Il faudra aussi considérer ce qui vous demandera le moins d'entretien, de chauffage, le moins... d'argent. ALORS Nous croyons que nos blocs en ciment granités rencontrent mieux que tous les autres matériaux les qualités que vous désirez. Ils sont solides, indestructibles, d'un aspect agréable et le temps n'altère pas; ils sont réfractaires à l'humidité, à la chaleur et au froid et malgré tout cela ils sont à la portée de votre bourse. VOUS AURIEZ TORT DE CONSTRUIRE sans venir auparavant nous voir. Nous nous ferons un plaisir d'étudier avec vous ce qui vous convient le mieux. LA SOCIETE DE CONSTRUCTIONS MODERNES CHICOUTIMI"

Large advertisement for Les Vins Légers remplaçant les Liqueurs Fortes. Includes Commission des Liqueurs de Québec logo, text: "Les progrès de la tempérance dans la province de Québec sont incontestables quand on examine la diminution constante dans la consommation des liqueurs fortes et l'augmentation très encourageante dans l'usage des vins légers. La popularité des vins s'explique de plusieurs façons mais surtout à cause de leur excellente qualité, de leur caractère inoffensif et de leurs prix peu élevés. La Commission n'achète que des produits purs et authentiques. Grâce au bureau qu'elle a ouvert à Paris, elle se tient en contact continu avec les plus grands vignobles de France et peut ainsi assurer au public non seulement les marques de vins célèbres mais aussi tous les bons produits que l'on peut désirer. Dans l'achat des vins, la Commission apporte le même soin que pour l'achat de ses spiritueux. Un échantillon est soumis au bureau de Paris qui le fait analyser puis l'envoi à la Commission. Nouvelle analyse aux laboratoires et lorsque le produit est jugé d'une qualité et d'une pureté absolues, on l'importe. L'importation se fait dans les conditions nécessaires pour que le vin conserve toutes ses qualités et avant de le placer dans les magasins, il est examiné de nouveau. La conservation des vins dans les entrepôts de la Commission est l'objet d'une scrupuleuse attention de la part de l'administration. Un personnel d'experts en a la charge et les vins sont surveillés avec autant de soin que les vigneron de France en mettent à les fabriquer. Toutes ces précautions assurent au public des vins de première qualité. Pour activer la vente des vins, qui aide la cause de la tempérance, la Commission a ouvert des magasins où l'on vend exclusivement des vins légers. Le public, qui peut se rendre compte dans ces établissements de la qualité des vins avant de les acheter, a semblé fort apprécier cette innovation. La Commission a voulu aussi permettre la vente des vins à des prix remarquablement bas et elle a réussi. Le petit tableau suivant comprenant certain prix des vins de la maison Barton & Guestier, sous l'ancien commerce et sous le régime de la Commission, montre la diminution. TABLEAU indiquant l'augmentation de la vente des vins et la diminution du commerce des liqueurs fortes: VINS, SPIRITUEUX. Includes price tables for Vins Blancs, Vins Rouges, and Spiritueux comparing 1923 and 1924 prices. Les statistiques de 1925 indiqueront une augmentation plus considérable encore de la consommation des vins légers et une diminution plus appréciable de l'usage des liqueurs fortes."

Advertisement for Wrigley's Doublemint Gum. Includes text: "Après Chaque Repas" and "Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion. Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche. La Gomme Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse. R94"

La Maison Paternelle

Depuis que mes cheveux sont blancs, que je suis vieux, Une fois j'ai revu notre maison rustique...

Une part de mon âme est restée en ces lieux Où ma calme jeunesse a chanté son cantique...

Mon sans-gêne inconnu paraissait malhonnête, Et les enfants riaient. Nul ne leur avait dit Que leur humble demeure avait été mon nid.

Et quand je m'éloignai, tournant souvent la tête, Ils parlèrent très haut, et j'entendis ceci: —Ce vieux-là, pourquoi donc vient-il pleurer ici? Pamphile LEMAY

LE SOUVENIR

Page "AU FOYER" Le Progrès du Saguenay Monsieur le Directeur Vous savez, je n'oublie pas notre petit coin de terre du Saguenay...

Bonne chance et courage. Croyez que ni le temps ou la distance ne change rien à mes sentiments. Votre correspondante dévouée, Mona

La Patrie

Comment dire ce qu'est la patrie? Comment enfermer dans quelques mots fugitifs ce trésor, dont le nom seul remplit l'âme de je ne sais quel feu soudain, mélange doux et terrible, d'amour, de jalousie et de fierté!

La patrie! c'est-à-dire les premières impressions de l'enfance; les souvenirs de l'aïeul et ses récits vénéralés; le premier sourire échangé entre une vie qui s'éveille et la terre qui le reçoit; le doux murmure du langage maternel; les longues et chères contemplations des mêmes collines, des mêmes vallées, du même ciel.

La patrie! c'est-à-dire les premiers tressaillements d'un cœur de douze ans sur une page d'histoire; les premiers serments du jeune homme à cet être mystérieux qu'il jure d'aimer; l'orgueil de le servir enfin, l'heure venue; le repos du vieillard tranquille sur l'avenir de ses fils, la confiance que l'étranger ne dérangera pas sa tombe.

La patrie! c'est-à-dire, l'église où vous avez reçu le baptême et dont le cimetière garde les os de vos pères; la patrie! c'est-à-dire le drapeau national que, dans les dernières détresses des batailles, cent mains défaillantes se transmettent à travers le feu et la mort; la patrie! c'est-à-dire, tout un peuple faisant retentir d'un pas libre le sol libre d'un grand pays: tout cela, et plus encore, est dans un seul mot magique, exprimant la réunion de tout ce que Dieu a mis de plus cher et de plus sacré au cœur des hommes. L'abbé PERREYVE

La Vieille Femme et les Deux Jeunes Gens

Au journaliste suédois qui vient d'écrire: "La France a pris depuis le mois d'avril 1914, une apparence quasi céleste aux yeux de l'univers." —M.B.

Racontez donc, mon ami, à M. Barrès l'histoire des deux frères. —Je n'aime pas raconter cette histoire, dit le général, parce qu'à chaque fois, c'est bête, je pleure. Mais elle fait aimer la France...

Quand la guerre éclata, le plus jeune, François, venait d'être admis à St-Cyr. Il n'eût pas le temps d'y entrer, et, avec toute la promotion de la "Grande Revanche", il fut immédiatement nommé sous-lieutenant. Vous pensez s'il rayonnait de joie! Dix-neuf ans, l'épaulette et les batailles! Son aîné, Jacques, un garçon de vingt et un ans, tout à fait remarquable de science et d'éloquence, travaillait encore à la Faculté de Droit, dont il était lauréat. Je suis convaincu qu'il avait un avenir d'homme d'Etat. Lui aussi, il partit comme sous-lieutenant.

Les deux frères se trouvèrent dans la même brigade de la division de fer; le plus jeune au 26e de ligne, et l'aîné au 37e. Ils cantonnaient dans un village dévasté, et chaque jour joyeusement se retrouvaient, plaisant à tous et gagnant par leur jeunesse et leur amitié une sorte de popularité auprès des soldats.

Bientôt, on apprit que le régiment du Saint-Cyrien allait avoir à marcher, et que ce serait chaud. En cachette, Jacques s'en alla demander au colonel la permission de prendre la place de son petit François, qu'il trouvait trop peu préparé pour une action qui s'annonçait rude.

Le colonel recruta la générosité du sentiment qui guidait le jeune homme mais coupa court en disant: —On ne peut pas faire passer ainsi un officier d'un corps à un autre corps. Le jour fixé pour l'attaque arriva. La première compagnie à laquelle appartenait François fut envoyée en tirailleurs pour ouvrir le combat. Elle fut fauchée. Une autre suivit. Et puis une autre encore. Leurs débris durent se replier en laissant sur le terrain leurs morts et une partie de leurs blessés. Le petit sous-lieutenant n'était pas de ceux qui revinrent.

Le surlendemain nous reprimes l'offensive. L'aîné, en enlevant avec son régiment les tranchées allemandes, passa auprès du corps de son petit François tout criblé de balles. Un peu plus loin, il reçut une blessure à l'épaule.

AU FOYER

Son capitaine lui ordonna d'aller se faire panser. Il refusa, continua et fut tué d'une balle dans la tête.

Les corps furent ramassés et ramenés dans les ruines du village. Les sapeurs du 26e dirent: —On n'entertera pas ce bon petit sous-lieutenant sans un cercueil. Nous allons lui en faire un. Ils se mirent à scier et à clouer. Ceux du 37e dirent alors: —Il ne faut pas traiter différemment les deux frères. Nous allons, nous aussi, faire un cercueil pour notre lieutenant.

Au soir, on se préparait à les enterrer côte à côte, quand une vieille femme éleva la voix.

C'était une vieille si pauvre qu'elle avait obstinément refusé d'abandonner le village. "J'aime mieux mourir ici", avait-elle dit. On l'avait laissée. Elle gisait misérablement dans sa cabane sur la paille et n'avait pas d'autre nourriture que celle que lui donnaient les soldats. Quand elle vit ces deux jeunes cadavres et les préparatifs, elle dit:

—Attendez un instant, avant de les enterrer. Je vais chercher quelque chose.

Elle alla fouiller la paille sur laquelle elle couchait et en tira le drap qu'elle gardait pour sa sépulture. Et revenant:

—On n'entermera pas, dit-elle, ces beaux garçons le visage contre des planches. Je veux les ensevelir. Elle coupa la toile en deux et les mit chacun dans leur suaire, puis elle leur posa un baiser sur le front en disant chaque fois: —Pour ta mère, mon cher enfant.

Nous nous tûmes quand le Général eut ainsi parlé, et il n'était plus seul à avoir des larmes aux yeux. Une prière d'amour se formait dans nos cœurs pour la France. Maurice Barrès, de l'Académie française. (l'Echo Paroissial)

"La Tempérance" ajoute à son Programme la Vie Saine au Foyer

Vous n'êtes pas sans savoir, parents chrétiens, combien déconcertants sont les progrès du vice et de l'immoralité dans nos villes et jusqu'au sein de nos campagnes. Il faut nécessairement opposer la digue solide d'une vie de foi pratique, de piété éclairée et de conduite en tous points irréprochable au débordement des libertés révoltantes que prennent de nos jours un trop grand nombre de personnes.

Au train où vont les choses, songez vers quel abîme nous nous achevons. Est-ce exagéré de dire que les bonnes mœurs, au lieu de recevoir l'approbation universelle comme elles le méritent, sont dans plus d'un milieu soi-disant sélecte, tournées en ridicule? Ne voyez-vous pas aussi les excès modernes envahir notre bonne société? Pendant qu'en haut lieu on croit progresser en passant des lois contraires au bon sens, à la morale et à la loi naturelle; on écorche parfois sans pitié, dans plus d'un cercle de famille, les doctrines et les pratiques chrétiennes. Les théâtres, les cinémas, les clubs et les terrains de jeux débordent de per-

sonnes, avides de plaisirs équivoques et douteux. Les amusements malsains, qu'on trouve dans ces endroits, font sûrement leur œuvre de démoralisation. Chaque classe de la société y est représentée; les jeunes gens et les jeunes filles s'engouffrent tous les jours et passent des heures entières à contempler des scènes excessivement suggestives. Les toilettes indécentes, en dépoignant la femme du bel ornement de la modestie, portent une grave atteinte à sa dignité et à son honneur. Bref, c'est un peu partout, dans les rues, aux théâtres et jusqu'au foyer domestique, un étalage de mondanités fort repoussantes.

Comment, parents chrétiens, qui lisez ces lignes, pourriez-vous préserver vos enfants de la contagion du siècle et leur inspirer le goût de la vertu? Comment les empêchez-vous de se pervertir au contact d'une société déjà passablement contaminée? Comment les détournez-vous d'une vie molle, inutile, pour ne pas dire coupable et scandaleuse? Ce sera par vos exemples de vie mortifiée, pieuse, édifiante, utile, charitable et saine. Oui, dans la "VIE SAINE ET CHRETIENNE" que vous mènerez se trouvent à la fois le secret de la vie, la solide éducation de vos enfants et l'antidote aux extravagances de la vie moderne.

Aux maux actuels, qui menacent de compromettre votre vie familiale et sociale, opposez donc énergiquement un remède efficace, qui se nomme "la modération dans toutes les choses de la vie." Il est une vertu et même une vertu cardinale, qui vous recommande instamment d'user sagement des biens que le Créateur a mis à votre usage et à votre disposition. Cette vertu, c'est "la tempérance"; si vous la pratiquez, comme vous devez le faire, vous aurez ensuite bien plus d'autorité pour demander à vos enfants et à vos subordonnés de la pratiquer.

Dans cette œuvre si importante de la préservation de votre foyer, œuvre qui a bon droit tient tant au cœur, "LA TEMPERANCE," Bulletin de Vie Saine, rédigé et publié par les RR. PP. Franciscains de Montréal, 964 rue Dorchester-Ouest, —est précisément le puissant auxiliaire qu'il vous faut pour vous permettre d'arriver à un succès satisfaisant. Pourquoi ne pas vous y abonner? Ne pouvez-vous pas verser annuellement l'obole de 50 sous, dans le but de vous procurer, ainsi qu'à vos enfants, des articles populaires et intéressants, qui seront de nature à les détourner, non-seulement de l'abus des boissons enivrantes, mais encore de tous les endroits dangereux où leur âme pourrait être en danger et de toutes les coutumes païennes dans lesquelles leur vertu pourrait sombrer.

Demandez un numéro spécimen gratis et faites connaissance avec cet apôtre de votre foyer, ce conseiller mensuel qui vous aidera dans vos difficultés, et vous épargnera bien des larmes en vous conservant vos enfants vertueux et purs.

Père PLACIDE, O.F.M., Directeur.

Si toutes les âmes avaient la conviction d'être aimées par un Dieu, beaucoup d'entre elles seraient fortes et heureuses malgré tout le reste. Est-il donc certain que Jésus-Christ aime toute âme d'un amour personnel?

Oui, qui que vous soyez, tonsoyez-vous, réjouissez-vous, il vous aime personnellement, c'est certain. (F. Anizan).

Si l'on faut pêcher en quelque extrémité, que ce soit en celle de la douceur. Saint François de Sales

Soyez patriotes en tout

La Grande Raffle de Don-Bosco

TIRAGE BIEN TOT

M. l'abbé G. Philippon fait savoir que cette raffle des plus extraordinaires, commencée il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis. Nombre de personnes ont reçu des billets de raffle par la poste. Si elles veulent avoir la chance de gagner des prix, elles doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets de raffle à l'adresse suivante:

L'abbé G. Philippon, Directeur Refuge Don-Bosco, Casier 134, Québec.

ETAT-CIVIL

5 août, Joseph-Louis-David, enfant de Alfred Gagnon et de Flore Harvey. Parrain: Arthur Gagnon; marraine: Alma Tremblay. —Marie-Colette-Emilienne, enfant de Roch Roy et de Eva Morin. Parrain: Léon Aubin; marraine: Béatrice Roy.

6 —Jos.-Frs.-Ant. - Marcel - Léon-Maurice, enfant de Maurice Pilote et de Kilda Tremblay. Parrain: Marcel Villeneuve; marraine: Lucille Tremblay.

7 —Jos.-Adélaïde-Sylvie-Jean-Marie, enfant de Léonidas Duval et de Régina Guay. Parrain: Sylvio Duval; marraine: Marie-Blanche Guay.

9 —Jos.-Pierre-Justin, enfant de Ernest Maltais et de Laurette Maltais. Parrain et marraine: M. et Mme Jos.-Elie Maltais.

10 —Marie-Claire-Gilberte, enfant de Philippe Tremblay et de Mathilda-Albertine Boulianne. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Fortin.

—Jos.-Arthur-Napoléon, enfant de Constant Varvaresso et de Juliette Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Arthur Frigon.

MARIAGES Le 9 avril, M. Jos-Emile Normand conduisant à l'autel Mlle Cécile Godin.

Le 11 août, M. C.-Henri Chaperon unissant sa destinée à celle de Mlle Gabrielle Tremblay.

Le 6 août, Michel-Thomas, âgé de 3 ans, enfant de Ludger Gagnon et de Eugénie Bouchard.

Le 6 août, Marie-Antoinette-Cécile, âgée de 4 ans, enfant de Stanislas Gagnon et de feue Marie-Anne Guay.

Si toutes les âmes avaient la conviction d'être aimées par un Dieu, beaucoup d'entre elles seraient fortes et heureuses malgré tout le reste. Est-il donc certain que Jésus-Christ aime toute âme d'un amour personnel?

Oui, qui que vous soyez, tonsoyez-vous, réjouissez-vous, il vous aime personnellement, c'est certain. (F. Anizan).

C'est aujourd'hui admis IL EXISTE UNE LITTERATURE CANADIENNE

Qui est l'aliment indispensable de nos ames canadiennes-français:s

C'est en encourageant les auteurs canadiens que nous contribuons pour notre part à la tâche patriotique d'enrichir la littérature canadienne.

C'est en achetant des livres canadiens que nous travaillons le plus efficacement à faire baisser le prix des livres.

Le "Progrès du Saguenay" vous offre des livres canadiens aux plus bas prix du marché. Consultez la liste que nous publions aujourd'hui, préparez votre commande immédiatement en ajoutant 10% pour frais de poste s'il y a lieu.

Table listing various Canadian authors and their works with prices. Includes titles like 'Le Congrès de Colonisation de Chicoutimi', 'Noëls Anciens de la N.-France', 'L'Orphelin Catholique', etc.

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LA MAISON des LILAS

— PAR — AZILIA

Il y a trente ans, le chemin Ste-Foye, à Québec, n'aurait pas l'aspect qu'il offre aujourd'hui. Lorsqu'on avait dépassé Notre-Dame-du-Chemin, les maisons se faisaient rares et de vastes champs, bien cultivés, s'étendaient là, où maintenant, s'élève le plus beau quartier de la ville.

Un peu avant d'arriver à la route du Belvédère, à quelque distance du Monument des Braves, on voyait, à l'époque où se passe mon récit, une antique construction à demie perdue dans un feuillage de verdure, parmi lequel le lilas dominait. De là le nom de "Maison des Lilas" donné, par quelques personnes, à la vieille demeure, basse et sombre, qui se nublait dater d'un autre siècle. Ce matin-là, un gai soleil de juin mettait des étincelles aux fenêtres à petits carreaux qui ornaient la

façade fleurie et dans la chevelure mauve d'une fillette qui disparaissait presque, au milieu des plantes grimpantes qui envahissaient la galerie.

Yvonne Denis avait 15 ans. On lui en eut donné 12 à peine, tant sa petite taille et sa figure mignonne, où luisaient deux grands yeux noirs, prêtaient à l'illusion.

En ce moment, penchée sur un livre, elle ne prêtait aucune attention à ce qui se passait autour d'elle. Tout à coup, Yvonne tressaillit, une main venait de cueillir une grappe de lilas, en même temps qu'une voix joyeuse, disait tout près d'elle.

—Vous permettez, mon enfant! La fillette releva la tête, un jeune homme était là qui la regardait d'un air ravi et amusé, il était très beau, cet étranger, brun avec des yeux qui semblaient avoir em-

prunté leur couleur à la voute bleue qui riait au-dessus de leurs têtes. Un peu de rouge vint aux joues d'Yvonne et, sans répondre, elle reprit sa lecture.

Mais l'étranger qui croyait avoir affaire à une enfant, questionna de nouveau.

—Voulez-vous me dire quel est le livre qui vous absorbe à ce point, ma petite?

Yvonne se redressa et ses yeux noirs, un peu moqueurs, se fixèrent sur le regard bleu qui l'interrogeait.

—Je vous l'avait dit, Madame, dit une voix grondeuse; avec sa toilette rose, notre Yvonne a l'air d'une petite fille.

Et une vieille femme, coiffée d'un large chapeau de paille et affublée d'un tablier à carreaux bleus et blancs, surgit, tout à coup, de derrière une haie.

Son interlocutrice restait invivable. —Voyons, ma bonne Madelon, ne fais pas l'ours, dit en riant la jeune fille, c'est inutile de gronder grand-mère, ce n'est pas étonnant que, trompé par ma petite taille, Monsieur m'ait pris pour une enfant.

—Pardonnez-moi, Mademoiselle, répondit le jeune homme en tendant sa carte à Yvonne; je suis un maladroit et un curieux.

La carte portait, M. René Laurin, de la Maison Laurin et Fils, Montréal. —Moi, je suis Yvonne Denis,

riposta la fillette et voici grand-mère, Mme Veuve Denis et notre Madeline qui n'est pas toujours grognon comme ce matin.

L'étranger salua Mme Denis, une vieille dame aux cheveux de neige, mais dont le doux visage gardait encore un reste de jeunesse.

—Monsieur désirait connaître quel était le volume qui m'absorbait à ce point, grand-mère, reprit Yvonne. Si cela peut vous intéresser, Monsieur, je vous dirai que c'est "Ça et là" par Louis Veillot.

—J'aime beaucoup Veillot, mais je trouve ses ouvrages trop s'rieux pour les jeunes filles.

—Un peu de sérieux ne nuit pas, même lorsqu'on est très jeune, fit observer Mme Denis.

—Je vous concède, Madame, mais il y a tant d'autres ouvrages qui instruisent, tout en amusant.

Yvonne se mit à rire. —Je lis Veillot par goût, Monsieur, mais je lis aussi "Mer Bleue", de Pierre Maël et "Primavera", de Maryan.

—Ce sont de beaux livres, murmura l'étranger, j'ai justement, "La robe brodée d'argent" de l'un de ces auteurs, dans ma valise, je vous l'enverrai en échange d'un bouquet de lilas, si Madame votre grand-mère le permet, ajouta-t-il avec un sourire à l'adresse de la vieille dame.

—Mais certainement, je permets; Madeline fais un bouquet de

plus jolies grappes et donne-le à Monsieur.

La vieille servante obéit et le jeune homme prit congé des dames, chargé de sa gerbe parfumée, mais, tout en se dirigeant vers son hôtel, il songeait à la ravissante enfant qui venait de lui apparaître dans cet encadrement de verdure.

—Dans quelques années, ce sera une jeune fille délicieuse, songeait-il, puisse-t-elle être heureuse; il passait devant l'église de Notre-Dame-du-Chemin. Si j'allais déposer ma gerbe fleurie sur l'autel, pensa-t-il, ses fleurs serviraient pour elle et pour moi.

Le jeune homme entra dans l'église; un vénérable religieux était là, René lui remit son bouquet et, en même temps, un billet de banque.

—Pour vos pauvres, mon père, dit-il. Bénissez-moi et priez afin que je sois fidèle à la parole donnée.

—Que Dieu et sa Sainte Mère vous bénissent, mon enfant, dit-il, soyez toujours fidèle, même dans la souffrance; souffrir c'est croire, aimer et espérer. Le même soir, Yvonne recevait le livre de Maryan. Mais, sur la première page, la main de René avait tracé ces lignes:

A Mlle Yvonne "hommage d'un passant."

Cinq ans ont passé et nous retrouvons Yvonne transformée. Elle n'a plus rien de la riieuse fillette de jadis; sa gaieté a fait place à une mélancolie douce qui fait dire à Madeleine, toujours un peu grognon.

—Bon! on nous l'a changée à cette heure, elle qui riait toujours, la voilà triste; à quoi peut-elle penser? Bon Saint-Antoine... et madame qui n'a pas l'air de s'en apercevoir.

Elle s'en apercevait bien, la chère grand-mère, cette petite Yvonne était tout ce qui lui restait d'une famille de six enfants tous morts en bas âge, excepté le père d'Yvonne qui avait survécu à ses frères et sœurs; sa mère espérait que le ciel, dans sa miséricorde, lui laisserait, au moins celui-là, mais la mort guettait cette jeune existence et, à trente ans, malgré tous les soins qui lui furent prodigués, il expirait en bénissant sa petite Yvonne et en demandant au Ciel de consoler sa mère et sa jeune femme. Celle-ci, minée par le chagrin, s'éteignit, un an plus tard et la grand-mère resta seule. Alors, elle vendit la terre qu'elle possédait au Cap-Rouge et vint s'établir avec Madeleine et la petite Yvonne, dans la "Maison des Lilas", héritage d'un parent mort célibataire.

Ce matin-là, un clair matin d'o-

tobre, Yvonne s'était rendue à l'église pour entendre la messe de sept heures; quelques personnes se trouvaient déjà dans le petit sanctuaire où tout invite à la piété. Yvonne prit place au bout d'un banc et s'absorba dans sa prière; elle pria pour ses parents qu'elle avait à peine connus, pour sa grand-mère, si bonne et qui l'aimait tant.

—Mon Dieu, gardez-la moi, je n'ai qu'elle au monde, disait sa prière; puis un souvenir traversa son esprit. Oh! ce souvenir qui hantait ses rêves et mettait une note de mélancolie dans son existence d'enfant, aimée et choyée, pour qui la poursuivait-il jusqu'au pied de l'autel?

(A suivre)

20 MINUTES

Cela suffit:—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO. Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes. Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruit en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

# PAGE AGRICOLE

On suit leurs pas au blé qu'il leve



PRINCIPAUX COLLABORATEURS

M. Avila Charbonneau, agronome, comté de Chicoutimi  
M. Gustave Prince, agronome, Lac-St-Jean, Div. "A"  
M. J.-L. Langevin, agronome, Charlevoix.  
M. J.-H. Bois, prop. en industrie ovine et porcine  
M. Henri Plourde, agronome, Lac-St-Jean, Div. "B"

## L'Union Catholique des Cultivateurs de Québec

### Rapport du Comité Régional du Comté Lac St-Jean

Jeuï dernier, 30 juillet 1925, le Cercle local de Roberval de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, avait l'honneur de recevoir M. Laurent Barré, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec, ainsi que les présidents ou représentants des Cercles Locaux du Comté du Lac St-Jean, au Château-Roberval. On profita de cette occasion pour jeter les bases d'un comité régional. M. l'abbé Aug. Verreault, curé de St-Edouard-de-Péribonca, présidait l'assemblée.

### CONSTITUTION DU COMITE REGIONAL DES CERCLES DE L'UNION, C.Q.

#### BUT

Ce comité a pour but de servir de lien entre tous les Cercles de l'Union Catholique des Cultivateurs du Lac St-Jean; d'étudier en commun les problèmes soulevés par les différents Cercles locaux; d'agir comme représentant des Cercles locaux de l'Union Catholique des Cultivateurs du Comté du Lac St-Jean, dans toutes les circonstances où les intérêts de la classe agricole nécessiteront une action commune; d'obtenir, avant de prendre une action définitive, l'approbation du Cercle local intéressé, ou dans le cas où plusieurs Cercles Locaux seraient concernés, l'approbation d'une majorité composée des deux-tiers de tous les Cercles locaux du Comté.

#### COMPOSITION

Ce comité sera composé du président de tous les Cercles locaux du Comté du Lac St-Jean, tant de ceux qui sont actuellement formés que de ceux qui seront formés dans l'avenir. L'aumônier du Cercle local de la paroisse où l'assemblée aura lieu sera l'aumônier du comité régional.

#### OFFICIERS

Le Comité se nommera annuellement, à la majorité des voix un président, un vice-président et un secrétaire-trésorier. Ces officiers rempliront les devoirs et auront les pouvoirs ordinaires attachés aux offices qu'ils devront remplir.

#### ASSEMBLEES

L'assemblée annuelle du comité sera tenue une semaine après l'assemblée annuelle des Cercles Locaux. Des assemblées spéciales pourront être convoqués par le président du comité régional, à son gré ou à la demande d'un Cercle. Un président de cercle local peut se faire représenter par un membre du Cercle de sa paroisse s'il ne peut y assister lui-même. Chaque cercle paiera les dépenses que devra encourir son représentant pour se rendre aux assemblées, si ce représentant l'exige. Les frais de papeteries, de correspondance, de déplacements du secrétaire-trésorier seront répartis sur chaque Cercle, au prorata des membres.

#### AVIS

Les assemblées générales ou spéciales seront convoquées par un avis écrit adressé au moins huit jours avant la date de l'assemblée au président et au secrétaire de chaque Cercle. Dans le cas d'une assemblée spéciale, que l'avis mentionne les sujets devant être traités.

#### QUORUM

Aux assemblées générales, le quorum sera de la majorité absolue des membres du comité. Aux assemblées spéciales, le quorum sera de la majorité des membres présents pourvu que le tiers des Cercles y soit représentés.

#### VOTE

Le vote sera pris de vive voix à moins que deux membres demandent par écrit le vote au scrutin. Cette demande par écrit sera conservée par le secrétaire dans les archives du comité. Le président ne vote qu'en cas d'égalité de voix. Au cas d'égalité de voix le président aura son vote prépondérant.

#### SIEGE SOCIAL

Le siège social du comité sera au lieu de résidence du secrétaire;

c'est là que la première assemblée annuelle devra être tenue; le Comité décidera alors à quel endroit annuelle; mais les assemblées spéciales devront être tenues successivement dans chaque paroisse dont le choix sera fait par le président et le secrétaire.

#### COMMUNICATIONS

Toutes communications entre les Cercles locaux et le comité devront se faire par écrit. Les communications des Cercles locaux devront être adressées au secrétaire qui en fera immédiatement part au président.

#### AMENDEMENTS

La présente constitution ne pourra être amendée qu'à une assemblée annuelle. Celui qui désire proposer un amendement devra le faire parvenir par écrit au secrétaire avant le 1er lundi de septembre, pour que ce projet d'amendement puisse être soumis à chaque cercle local, au moins un mois avant l'assemblée.

#### ASSISTANCE

Les membres ou représentants de tous les cercles auront droit d'assister aux assemblées, mais seuls les membres ou représentants des cercles du comité régional auront droit de vote.

#### APPROBATION

Cette constitution sera soumise aux Cercles locaux pour approbation dans le courant du mois d'août. Quant aux Cercles qui seront formés à l'avenir, ils devront se conformer à cette constitution jusqu'à ce qu'elle soit régulièrement amendée, tel que prévu précédemment.

#### PREMIERE ASSEMBLEE

La première assemblée régulière du comité sera tenue à Roberval, le 21ème lundi d'octobre, à une heure de l'après-midi, à l'endroit que le président et le secrétaire auront choisi.

#### OFFICIERS

Les officiers sont les suivants: Président, Hubert Villeneuve, de Roberval; vice-président, Jean Bouchard, Métabetchouan; secrétaire-trésorier, Joseph Dufour, Roberval.

#### VACANCES

Au cas de vacances dans les offices du comité, le principal officier en hiérarchie, restant en charge, aura le devoir de convoquer immédiatement une assemblée spéciale pour remplir la vacance; cependant, il ne sera pas nécessaire de se conformer à cette disposition dans le cas où une vacance se produirait dans les trente jours précédant l'assemblée annuelle.

L'ordre de hiérarchie des officiers est déterminée par l'ordre dans lequel ils sont nommés dans la disposition qui pourvoit à leur élection.

#### SOUS-COMITES

Le comité pourra choisir quelques-uns de ses membres pour former des sous-comités en vue de les charger d'une tâche spéciale.

FAIT ET ADOPTE à la première assemblée du comité régional réuni à Roberval le 30 juillet 1925. Présents: MM. les abbés Auguste Verrault, curé St-Edouard de Péribonca; D. Boulanger, curé, Ste-Jeanne d'Arc; J.-E.-L. Gauthier, curé de St-Augustin; MM. Laurent Barré, de l'Ange-Gardien, comté de Rouville; Hubert Villeneuve, de Roberval; Elie Côté, de Péribonca; Philadelphie Ferland, de Normandin; Adélard Fortin, de Chambord; Thomas Fleury, de St-Cœur-de-Marie; Albert Roy, de St-Méthode; Eugène Boivin, de Roberval; Henri Boivin, de Roberval; Arthur Routhier, de Roberval; Hormidas Marcell, de Ste-Lucie d'Alban; Eugène Paradis, de Roberval; François Lavoie, de Ste-Jeanne d'Arc; Harry Gagnon, de Roberval; Paul Lapointe, de Ste-Jeanne d'Arc; Irénée Duguay, de St-Méthode; Charles Lavoie, de Roberval; Louis Vézina, de Roberval; Alexis Leblanc, de Roberval; Aimé Larouche, de Roberval; Rodolphe Simard, de Métabetchouan; Lud-

ger Simard, de Métabetchouan; Arthur Plourde, de Métabetchouan; Ernest Simard, de Métabetchouan; Charles Milot, de St-Méthode; Joseph Dufour, de St-Méthode; J.-A. Bouchard, de St-Félicien; Thomas-Louis Bouchard, de St-Méthode; Adélard Perron, St-Prime; Cléophas St-Gelais, de Ste-Jeanne d'Arc; Théodore Devin, de Péribonca; Pierre Villeneuve, de Péribonca; Thrs-Ls Laberge, de St-Prime; Ambroise Larouche, de Ste-Jeanne d'Arc.

#### RESOLUTIONS

##### Première résolution

ATTENDU que le développement du nord du comté du Lac St-Jean est intimement lié à la construction d'une voie ferrée traversant les centres de colonisation présents et futurs.

ATTENDU que la construction de cette partie du chemin de fer appartient par nature au réseau qui nous relie déjà aux centres commerciaux du pays.

ATTENDU que les chemins de fer nationaux qui nous relient à Québec et à Montréal, et de là au reste du pays ont leur complément naturel dans le chemin de fer projeté.

Il est résolu que le Comité Régional du Lac St-Jean, croit devoir recommander au Gouvernement Fédéral la construction d'un chemin de fer de ceinture traversant les territoires qui seront reconnus comme les plus propres au développement de la colonisation. Adopté unanimement.

##### Deuxième résolution

Le Cercle local de St-Cyrille de Normandin a résolu à l'unanimité que demande soit faite pour qu'à l'avenir les députés visitent chacune des paroisses de leur comté au moins deux fois l'an, afin de mieux connaître les besoins des cultivateurs. Adopté à l'unanimité.

##### Troisième résolution

ATTENDU que le manque de crédit agricole est la principale cause de la désertion des campagnes; ATTENDU que la colonisation ne peut marcher sans un système de crédit bien organisé;

Le Cercle local de St-Méthode a résolu de demander au Gouvernement la mise en exécution immédiate de l'établissement d'un crédit agricole et d'adopter le système de crédit agricole préconisé par M. Laurent Barré. Adopté à l'unanimité.

##### Quatrième résolution

ATTENDU que, le 24 mars 1925 dernier, le Ministre de la Voirie accordait par contrat à forfait l'entrepreneur de la ROUTE, TOUR DU LAC PARTIE NORD ET PARTIE SUD, à M. E. Truchon, de Roberval, à un prix approximatif de \$80,000.00 par année, pour entretenir et améliorer cette route et y faire particulièrement les travaux suivants:

- 1o—Elargir à 14 pieds les premiers chemins de printemps ouverts aux voitures roulantes.
- 2o—Réparer les ventres de bœuf à mesure qu'ils se forment par le dégel.
- 3o—Tenir les fessés et les pontons parfaitement nets durant toute la saison.
- 4o—Foucher d'une clôture à l'autre deux fois par saison.
- 5o—Conservier une pente régulière de pas plus d'un pouce et demi par pied vers le fossé.
- 6o—Réparer et blanchir les garde-fous.
- 7o—Peinturer et entretenir les signaux.
- 8o—Blanchir tous les poteaux le long de la route deux fois par saison.
- 9o—Passer la gratte sur les chemins au moins 9 fois par semaine pour les mois de juillet et août et 6 fois par semaine pour les autres mois de la saison.
- 10o—Ramasser les cailloux de plus d'un pouce de grosseur qui apparaissent sur le chemin en tout temps.
- 11o—Charroyer et placer un minimum de 150vgs cubes de gravier par mille par année et plus si nécessaire.
- 12o—Réparer immédiatement les trous, les dépressions et les ornières qui peuvent se former au cours

de la saison. 13o—Réparer et entretenir le macadam à l'eau et à l'huile dans le même sens qu'en 1924 alors opérés par le Gouvernement.

Considérant qu'aucune des obligations du contrat ci-haut mentionnée n'a été même partiellement exécutée par l'entrepreneur, et que, par ce fait, nous sommes appelés à subir des préjudices graves par ces chemins abandonnés aux caprices de leur destruction qui ont comme conséquences immédiates de paralyser la circulation tant au point de vue commercial que touristique et promenades.

Considérant les énormes sacrifices de temps et d'argent déjà faits par les citoyens du Lac St-Jean pour avoir de bons chemins, comme il serait regrettable et fâcheux de déplorer la disparition, en quelques saisons, de l'œuvre de 60 années de peines.

Considérant que l'entretien des chemins par contrat tel qu'il apparaît présentement, sans aucune surveillance sérieuse jusqu'à une obligation n'a été faite, en ce moment, offre les moyens à un particulier de causer des préjudices graves à toute la population du Lac St-Jean soit par manque de compétence, soit par négligence coupable ou soit par intérêts pécuniaires personnels ou autrement associés.

Pour toutes ces considérations le Cercle local de Roberval a résolu que demande soit faite au Gouvernement de cette Province d'exercer une meilleure surveillance et, advenant la non-exécution, de résilier le présent contrat d'entretien de la route Tour du Lac, partie nord et partie sud et que le Gouvernement opère lui-même cet entretien tel qu'en 1924. Adopté à l'unanimité.

Il est résolu que le secrétaire soit et est chargé de transmettre des copies de ces différentes résolutions aux Honorables Ministres du Gouvernement de la Province et à qui de droit.

(Signé) Jos. DUFOUR,

Secrétaire

Hubert VILLENEUVE

Président

P.S.—M. Laurent Barré, Président était au Château-Roberval et l'Honorable Ministre Moreau est venu le féliciter, le matin de son départ, pour le beau succès de son premier voyage au Lac St-Jean—En effet M. Barré a organisé environ une douzaine de nouveaux cercles.

#### Visiteurs Agricoles

M. Jean Landrieu, ingénieur agricole de Nantes, France, et M. Alphonse Desilets, du Ministère de l'Agriculture de Québec, étaient à Chicoutimi ces jours derniers. Notre agronome local M. Avila Charbonneau leur a fait visiter notre région. M. Landrieu a été émerveillé du développement industriel et agricole du Saguenay.

#### Baillement ou Ver Fourchu des Dindes

#### AUX ELEVEURS DE DINDES DE CHARLEVOIX ET D'AILLEURS

Cette maladie parasitaire qui s'attaque à l'appareil respiratoire de la volaille nous cause, chaque année, des pertes considérables, surtout dans nos troupeaux de dindes; nous devons donc faire tout en notre pouvoir pour combattre cette maladie.

Les sujets qui en sont atteints baillent souvent, éternuent, semblent accablés, faibles, sortent la langue et font des efforts pour avaler quelque chose.

#### TRAITEMENTS

1. PREVENTIFS: a) Désinfecter le terrain qui doit servir d'enclos aux volailles au moyen d'épandages de chaux vive en poudre, ou encore, en cultivant le terrain au moins à tous les deux ans.

b) Désinfecter l'eau que l'on sert à boire aux sujets, au moyen de "Salicylate de Soude" (1).

Direction: 2 grammes par pinte d'eau.

11. CURATIFS:

- a) Dans la pâtée servie aux dindes, ajouter une moyenne gousse d'ail par jour et par tête.
- b) Mélanger en partie égale de la poudre de genciane jaune et de l'asa-foetida, et servir un gramme de ce mélange par jour et par tête.
- c) Placer les sujets malades dans une boîte étanche et saupoudrer de la chaux vive en poudre de manière à les faire tousser, ils rejeteront le ver qui sera détruit par la chaux.
- (1) Vous pouvez vous procurer ces médicaments chez votre pharmacien.

J.-L. LANGEVIN, Agronome de Charlevoix.

## Un Monument à l'abbé Pilote

### L'AMICALE DE L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE-ANNE

Ste-Anne, 3.—Le 3 juillet, une soixantaine d'ancien élèves, agronomes, professeurs, spécialistes, officiers des divers départements d'agriculture etc., revenaient à leur Alma Mater, l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

Ceux-ci tenaient leur neuvième réunion. Des vieux—c'est une façon de parler—cotoyaient les jeunes, et tous ont montré à cette occasion un magnifique attachement à l'institution dont l'abbé Pilote, fut jadis, le fondateur.

A cette occasion, l'Amicale de l'Ecole d'Agriculture, crut bon de fouiller dans ses vieux règlements et mettre à jour une motion par laquelle, il y a cinq ans, on préconisait—pour la deuxième fois—l'érection d'un monument au fondateur de l'Ecole d'Agriculture, et au pionnier des Ecoles d'Agriculture dans l'Amérique du Nord.

L'abbé Pilote fut non seulement un grand colonisateur. Il fut l'initiateur et l'âme dirigeante de l'ouverture du Lac St-Jean, à l'agriculture—mais son plus grand titre de gloire à été sans conteste, de deviner l'utilité—voire la nécessité—de l'enseignement agricole dans un temps, où en Amérique, les plus sensés invoquaient l'inutilité parfaite de tels efforts, et où en Europe on n'en était encore qu'à la période de tatonnement.

Les anciens ont depuis longtemps exprimé leur désir de rendre hommage à un homme de cette trempe, mais les incendies de 1916-1917 1920-1920 qui portèrent tout à tour la paroisse et le Collège ont fait reculer jusqu'à date la mise en exécution du projet.

L'Amicale tient à son projet et veut l'exécuter dans le plus court délai possible. C'est pourquoi à l'assemblée générale annuelle, un comité fut chargé de voir à la recherche des plans et à l'exécution artistique du monument.

L'abbé Pilote, qui a été lourdement éprouvé sur la fin de sa vie, par les obstacles innombrables que rencontra son œuvre, va mainte-

nant être glorifié par l'airain, et ce sera bientôt—par l'histoire écrite.

UN ANCIEN

## Loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs

Un résumé de la loi de la Convention concernant les Oiseaux Migrateurs est donné plus bas. Cette loi est basée sur un traité avec les Etats-Unis. Toutes demandes de renseignements à ce sujet peuvent être adressées au Commissaire des Parcs Nationaux du Canada, ministère de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

### SAISON DE CHASSE

Les deux dates incluses dans chaque cas. Province de Québec.—Du 1er septembre au 15 décembre: Canards, Oies, Bernaches et Râles. Du 1er septembre au 15 décembre: Bécasse, Bécassine de Wilson ou Jack-Snipe, Pluviers à Ventre Noir et Pluviers Dorés et les Chevaliers à Pieds Jaunes, Grands et Petits.

### SAISON DE PROHIBITION

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des pigeons à queue rayée, Canards huppés (Branchus), Canards Eiders, Cygnes, Grues, Courlis, Maubèches semi palmées, Barges, Maubèches à longue queue, Avocettes d'Amérique, Bécassines rousses, Maubèches à poitrine rousse, Huitriers, Phalaropes, Maubèches à longs pieds, Oiseaux de ruisseau, Tourne-pierres, et tous les oiseaux de rivage qui ne sont pas compris dans la liste de ceux que l'on peut tuer pendant les saisons de chasse ci-dessus indiquées.

Il y a prohibition pendant toute l'année dans la province de Québec de la chasse des oiseaux non gibiers suivants: Pingouins, Petits-Alques ou petits Pingouins, Buitiers, Fulmars, Fous, Grèbes, Guillemots, Goélands, Hérons, Stercoraires (Labbes), Plongeurs (Huards), Murres, Pétrels, Puffins (Macca-

reux ou Perroquets de mer), Bécasses ou Bees en ciseaux et Stormes; ainsi que des oiseaux insectivores suivants: Goglus, Grives de la Caroline ou Merlos chats, Mélanges, Coucou, Pics, Moucherolles, Gros-bees, Colibris, (Oiseaux-Mouches, Roitelets, Martinets (Hirondelles pourprés), Alouettes des prés (Etourneaux), Engoulevents d'Amérique (Mangeurs de Maringouins), Sittelles, Orioles, Merles (Rouges-gorges), Pies-grièches, Hirondelles, Martinets, Tangaras, Mélanges huppés (Titmice), Grives, Viréos, Fauvettes, Jaseurs, Engoulevents criards, Pics dorés (Piverts), Troglodytes et tous les autres oiseaux percheurs qui se nourrissent entièrement ou principalement d'insectes.

Il est interdit de tuer, chasser, capturer, blesser, prendre ou molester, tout gibier à plume migrateur pendant la saison de prohibition et de vendre, mettre à l'étalage, offrir en vente, acheter, faire commerce, trafic ou négoce de gibier à plume migrateur, toute l'année excepté les canards en saison de chasse.

Il est interdit de prendre les nids ou les œufs du gibier à plume migrateur, des oiseaux insectivores migrateurs, des oiseaux migrateurs non considérés comme gibier.

(Suite à la 8ème page)

Soumis à une culture judicieuse et à une bonne préparation, les tabacs sélectionnés qui entrent dans la fabrication des tabacs Forest Frères sont la crème des tabacs canadiens—scientifiquement mélangés, ils constituent les 5 variétés de

**Tabac Pur Canadien Naturel**

**FOREST FRERES**

Comme PRIME nous donnons la QUALITE qui a fait le succès sans précédent des tabacs FOREST FRERES. 105

**FOREST FRERES**

5 Variétés

LA VIE AU DÉSERT

L. VILLE

**VINGT**

CONTRE

**MILLE!**

ILLUSTRATIONS Monnig

**TOLRA** Editeur.

28, RUE D'ASSAS, PARIS

En vente au "Progrès du Saguenay" à 50 sous

BAGOTVILLE

DIVERS
Samedi dernier, le 1er d'août, sur l'invitation de M. F.-X. Brassard, caissier à la Banque Canadienne Nationale, une quarantaine de jeunes gens se réunissaient pour présenter leurs vœux à M. Albert Chayer, 1er comptable, à la Banque Nationale, à l'occasion de son prochain mariage.

M. le curé Gaudreault doit partir, en septembre prochain, pour trois mois en Europe.
Le 5 d'août, dans l'après-midi, M. Albert Chayer, comptable à la Banque Can. Nationale, conduisait à l'autel Mlle Cécile Maltais, fille de feu l'arpenteur Maltais, de Chicoutimi.

Les nouveaux époux partirent le même soir par le vapeur "Richelieu" pour un voyage à Québec et Montréal.
Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Chicoutimi-Ouest

DIVERS
Mme Vve Nazaire Marion et Mlle Rose-Aimée Doré, de Chicoutimi, étaient à Bagotville, mardi, 4 août, où elles ont assisté aux funérailles de Mme Jean-Baptiste Claveau.
Mme Arthur Doré, de Chicoutimi-Ouest, est retournée dans sa famille après avoir passé une quinzaine à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

St-Urbain

DECES
Le 3 août, à l'âge de 33 ans, est décédée, Dame Aurorie Simard, épouse de M. Joseph Fortin. Son service et sépulture eurent lieu, mercredi le 5. Son service fut chanté par son cousin, M. l'abbé Herménégilde Fortin. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard Boily. Portait la croix, son beau-frère, M. Emile Fortin. Les porteurs étaient, ses cousins, MM. Alfred Simard, Alfred Bouchard, MM. J.-Baptiste Larouche et Euchariste Lavoie, ses beaux-frères.
A la famille en deuil nos sincères sympathies.

VA ET VIENT
M. et Mme J.-Baptiste Leclerc, de Montréal, étaient en promenade chez M. Eusèbe Fortin, mardi.
M. et Mme Napoléon Gagnon sont de retour de l'Ange-Gardien, où ils ont assisté aux funérailles de leur nièce, Mlle Gabrielle Nadeau.
M. l'abbé Hercule Gariépy, M. et Mme F.-X. Gariépy, marchand de la Baie St-Paul, étaient ces jours derniers les hôtes de MM. Thomas Fortin et Samuel Ouellette.
M. l'abbé Joseph Girard, curé de la Baie St-Paul, était ces jours derniers de passage au presbytère.
M. Lorenzo Boivin, de la Baie

Les pavés modernes fatiguent les pieds

Les surfaces dures des routes et des trottoirs qui couvrent des milles et des milles sont superbes mais, parce que dures et dépourvues d'élasticité, en même temps qu'excellentes conductrices de la chaleur et du froid, elles torturent sans merci nos pauvres pieds.
Il a constaté que les pieds las et endoloris, baignés dans de l'eau chaude ou l'on a versé quelques gouttes d'absorbine Jr, en sont délicieusement reposés et rafraîchis.
Mais ce n'est pas le seul emploi que l'on puisse faire d'Absorbine Jr. Liniment, antiseptique et permicidie tout à la fois, c'est l'article le plus commode et le plus utile de la pharmacie de famille.

Non seulement il tue les germes et prévient l'infection sur les coupures et les plaies béantes, en hâtant ainsi la guérison, non seulement il donne aux muscles fatigués et raidis une fraîcheur nouvelle, mais employé en rinçage-bouche, inhalation pour la gorge ou gargaris, il vous protège contre les germes menaçants de la maladie et laisse après usage un goût et un parfum agréables et sains.
Tenez la bouteille chez votre pharmacien.

St-Paul, était en promenade chez son ami, M. F.-X. Girard, inst.
M. Gustave Girard, insp. d'écoles, était, ces jours derniers, chez son frère, M. Fidèle Girard, gérant de la Banque Canadienne Nationale.

ST-NAZAIRE

DINER CHAMPIÈRE
Dimanche, le 2 courant, la famille de M. Elbège Tremblay, Johnny Simard, Henri Rainville, se réunissaient sur la grève du Lac Fortin pour prendre le dîner; chacun dégusta ses mets avec appétit, au milieu des chants et des fusées de rire; les petits se permit de jouer dans l'eau, tandis que les parents étaient à la cueillette des délicieux bleuets du Lac St-Jean.
Après s'être bien amusés une partie de l'après-midi, tous s'embarquèrent dans le magnifique char de M. Rainville pour revenir à leur demeure reprendre leur petit train journalier.

VA ET VIENT
M. J. Papirose et sa sœur Mlle Marie-Laure étaient de passage à Péribonak, a, dimanche dernier.
Mlle C. Boivin est en promenade chez sa sœur, Mme Henri Rainville.
STE-JEANNE D'ARC
VA ET VIENT
M. l'abbé O. Carrier, du Séminaire de Chicoutimi, est en visite chez son père et au presbytère.
M. Joseph Potvin, de St-Henri de Taillon, est en visite chez sa sœur, Mme Vve R. Fournier.
M. Wilbrod Lavoie, qui était en promenade chez son frère, M. Ernest Lavoie, est retourné à St-Gédéon, chez ses parents.

ST-FELICIEN

NAISSANCE
2 août, Marie-Cécile, fille de M. et Mme Joseph Harvey, Parrain et marraine: M. et Mme Cécile Fournier.
M. et Mme Louis Gobeil, de St-Bruno, étaient de passage ici, ces jours derniers.
Après avoir passé une dizaine de jours chez sa sœur, Mme François Lévesque, Mlle Marie-Ange Gauthier est retournée dans sa famille à St-Alphonse.
M. et Mme Jean-Baptiste Pilote, de St-Anne, étaient de passage chez M. Polycarpe Martel, ces jours derniers.
M. Rosario Beaugard, de Shipshaw, ainsi que M. Albert Boulianne, étaient de passage chez MM. William Boulianne et Théodule Guérin.
M. et Mme Léonidas Lalancette, de Jonquièrre, étaient en promenade, chez M. Aimé McNeill, père de Mme Lalancette.
M. et Mme Ludger Parent, Mme Alphonse Parent, de Jonquièrre, étaient au presbytère, dimanche dernier.

fant de M. et Mme Eugène Harvey, Parrain et marraine: M. et Mme Adéard Gobeil, grands parents de l'enfant.
9 août, M.-Joseph-Lucile-Kilda, enfant de M. et Mme Albert Simard, Parrain et marraine: M. et Mme Stanly Tremblay.
9 août, M.-Annonciata, enfant de M. et Mme Arsène Gagnon, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Gagnon.
9 août, M.-Claire, fille de M. et Mme Antonio Gagnon, Parrain et marraine: M. et Mme Simon Allard.

VA ET VIENT
M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales, était ici dimanche, l'hôte de M. Liguori Harvey, maire.
Mlles Irène Boivin et Rita Bouliane sont ici depuis une quinzaine de jours les hôtes de M. Liguori Harvey.
Mlle M.-Rose Tremblay, modiste, partira vendredi prochain pour un voyage d'un mois à la Tuque après quoi elle assistera à l'exposition de chapeaux et reviendra parmi nous avec la dernière nouveauté en fait de chapeaux.

JONQUIERE

NOTES SOCIALES
Mlle Marie-Ange Girard était en promenade à St-Gédéon, la semaine dernière, chez son grand-père, M. Gaspard Brassard.
Mme Luc Tremblay était en visite à St-Gédéon, chez ses enfants, ces jours-ci.
M. et Mme Dorila Bergeron et leurs enfants, de St-Joseph d'Alma, étaient de passage dans les familles Bergeron et Gagnon, ces jours derniers.
M. et Mme Pépin Desbiens sont partis pour une quinzaine aux Eboulements. Ils font le trajet en auto.

MARIAGE

Jeudi, 6 août, en l'église de Jonquièrre, eut lieu le mariage de Mlle Léontine Angers avec M. Ls-Phil. Tremblay. M. Pascal Angers accompagnait sa fille et M. Ernest Tremblay servait de témoin à ses fils.
La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lorenzo Angers, cousin de la mariée.
Après une réception chez M. et Mme P. Angers, l'heureux couple est parti pour Québec, Halifax et de là à Mc Nat's Cove, où ils résideront.

St-Jean-l'Évangéliste

MARIAGE
Lundi, 10 août, a été béni le mariage de Mlle Félicité Lévesque, fille de François Lévesque et de Luce Gauthier avec M. Armand Bouchard, fils de Calixte Bouchard, de St-Bruno. Un beau programme de chant fut exécuté par les jeunes filles de la paroisse. Après la messe tous se rendirent à la demeure de M. Lévesque où un succulent dîner fut servi.
VA ET VIENT
M. et Mme Louis Gobeil, de St-Bruno, étaient de passage ici, ces jours derniers.
Après avoir passé une dizaine de jours chez sa sœur, Mme François Lévesque, Mlle Marie-Ange Gauthier est retournée dans sa famille à St-Alphonse.
M. et Mme Jean-Baptiste Pilote, de St-Anne, étaient de passage chez M. Polycarpe Martel, ces jours derniers.
M. Rosario Beaugard, de Shipshaw, ainsi que M. Albert Boulianne, étaient de passage chez MM. William Boulianne et Théodule Guérin.
M. et Mme Léonidas Lalancette, de Jonquièrre, étaient en promenade, chez M. Aimé McNeill, père de Mme Lalancette.
M. et Mme Ludger Parent, Mme Alphonse Parent, de Jonquièrre, étaient au presbytère, dimanche dernier.

La Voie des Lacs

En allant dans l'ouest, cet été, faites les trajets de Sarnia à Port Arthur ou Fort William par bateau. La fraîcheur des lacs Huron et Supérieur apportera une agréable diversion à votre voyage. Les nombreux navires "Noric", "Hamonic", "Nuronic", superbement aménagés, quittent Sarnia trois jours par semaine et il n'en est pas de plus beaux qui sillonnent nos mers intérieures.
Des cabanes magnifiques, une cuisine propre à tenter l'appétit le plus capricieux, une hotte bienveillante produisant au voyageur d'agréables distractions portent le service de ces navires au degré d'excellence qui a rendu le Canadien National célèbre.
Tout agent du Canadien National peut émettre des billets pour l'ouest par les grands lacs.
Pour détails supplémentaires, réservez de places, etc., à l'adresse:
Chef de Gare

LES BONS EPICIERS LA VENDENT.



Mme Eugène Dufour, ainsi que Mme Stanislas Dufour, son fils Jean-Paul, sont de retour d'une promenade d'une dizaine à Chicoutimi, Jonquièrre, St-Cyriaque, Hébertville, St-Joseph d'Alma et St-Bruno.
NAISSANCE
M. et Mme Fabien Pednault (née Marie-Louise Tremblay), une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Yvonne, Parrain: Alphonse Perron; marraine: Alice Pednault, sœur de l'enfant.
M. et Mme John et M. Emery Villeneuve, de Jonquièrre, étaient de passage chez M. Adéard Villeneuve, ces jours derniers.

HEBERTVILLE

BAPTEMES
3 août, Joseph-Alphonse-Pierre, fils de Philippe Lapointe et de Gilberte Pednault, Parrain: François-Joseph Lapointe; marraine: Rose-Aimée Pedneault, tante de l'enfant.
7 août, Joseph-François-Réal, fils de Philippe Simard et de Yvonne Dufour, Parrain et marraine: M. et Mme François Dufour, grands parents de l'enfant.
VA ET VIENT
M. l'abbé Gaudreault et son père, de St-Prime, ont passé une partie de la semaine chez M. le docteur Lavoie.
Mlles Marie-Anne et Cécile Dumas sont de retour d'un voyage de trois semaines à Québec et St-Denis.
Mlles Cécile et Maria Lapointe partiront samedi matin pour un voyage de quelques semaines à Québec.
M. et Mme Henri Lefebvre sont revenus d'un voyage à Québec.
M. et Mme David Côté et Mlle Cécile Aubin, de la Grande-Baie, étaient en visite chez M. L. Lapointe, la semaine dernière.
M. et Mme Gaudreault, de St-Prime, étaient en visite, la semaine dernière, chez leurs beaux-frères, M. J. Richard, notaire, et M. C. Lavoie, médecin.
Mme E. Coulombe, de St-Gédéon, était de passage chez M. Louis Lapointe, la semaine dernière.
Mme F. Langlais et sa fille Gabrielle sont en voyage à Chicoutimi et Kénogami.
Mlle Yvette Maltais, de Chicoutimi, était de passage chez M. A. Dubois, dimanche dernier.
M. David Gagnon est parti mardi dernier pour la Nouvelle-Ecosse.
En visite chez M. J.-D. Desbiens, au cours de la semaine dernière: Mme Joseph Allard, Mlle Juliette Allard, Mme Raoul Boily et ses fillettes, de la Baie St-Paul, Mme Arnesta Gauthier et son fils Alphonse, de Chicoutimi, M. et Mme Jules Leclerc, de Roberval.

PETITE RIV. ST-FRANCOIS

DECES
Un de nos vieillards, M. Léon Lavoie, époux de feue Marie Bouchard, est décédé le 30 août, à l'âge de 87 ans. Il a été inhumé le 1er juillet, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il était le père de M. l'abbé Paul Lavoie, curé de l'Île-aux-Coudres, à qui nous offrons nos sympathies ainsi qu'à toute la famille en deuil.
Est aussi décédé, le 1er juillet, Dame Georgette Lavoie, épouse de M. Abel Simard, à l'âge de 26 ans. Elle laisse outre son époux deux jeunes enfants.
NOS VIVES SYMPATHIES.
DIVERS
M. Antoine Bouchard, de Montréal, est en visite chez ses parents.
Mme Nap. Bouchard est retournée à Port-Alfred, après avoir passé 7 mois chez ses parents.
M. Adrien Tremblay est parti pour Montréal visiter ses parents.
M. Georges Gravel, Burlington, était chez son oncle, M. Georges Lavoie, dimanche.
Mlle Hélène Simard, de Montréal, est en promenade chez ses oncles MM. Noël et Alfred Simard.
La famille Hidola Lavoie, de Montréal, passera une vacance ici.

ACCIDENTS

Deux accidents sont arrivés dans notre petite paroisse, cette semaine. M. Thomas Tremblay, cantonnier sur le chemin fer C. N., a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec à la suite d'un accident survenu, alors qu'il se rendait à son travail sur un char à gazoline. Il tomba en avant du char qui passa sur lui causant une grave blessure à la tête, il souffre aussi de blessures internes, son état est grave.
Une fillette de 11 ans, Yvonne Bouchard, enfant de M. Antoine Bouchard, a été frappée, par un auto et s'est fait fracturer une jambe.

ST-LEONARD

VA ET VIENT
M. et Mme Ernest Lespérance, de St-Anne, étaient en promenade chez MM. Arthur Savard et Georges Gagnon, la semaine dernière.
M. et Mme Johnny Bouchard, accompagnés de M. Ernest Bouchard, Mlles Juliette et Annette Bouchard, ainsi que M. Paul-Omer Gagnon, de St-Alexis, étaient en promenade chez M. Jean Gagnon, mercredi dernier. Ils se rendirent chez M. Johnny Gagnon, de St-Ambroise, accompagnés de Mme Jean Gagnon et de Mlle Marie-Anne Gagnon.
M. et Mme Adrien Lévesque, Jonzague Lévesque, Louis-Henri Lévesque, Philippe Lévesque et Mme Joseph Lévesque, tous de Kénogami, étaient chez M. Joseph Gravel, dimanche dernier.
Mme Philippe Savard, de la chute-aux-Galets, est en promenade chez M. Alfred Lalancette.
M. et Mme Georges Gagnon taient à Kénogami, vendredi dernier, à l'occasion du service de leur cousine, Mme Napoléon Duval.
M. Bell, inspecteur de freinage, était ici la semaine dernière.

LES CHoses agréables et les confrempsons aussi utiles les uns que les autres à celui qui demeure joyeux et content dans la souffrance.

(B. Henri Suzo, O. P.)

cette semaine dans notre paroisse. Le petit garçon de M. Adéard Vaillancourt, âgé de 2 ans, s'est fait ruer par un cheval dans l'estomac et à la tête; il n'a survécu qu'une heure à ses blessures.
Nos vives sympathies.

ST-JEROME

MARIAGE
On annonce pour le 17 août, le mariage de M. Wilfrid Truchon, de Jonquièrre, et de Mlle Desneiges Doré, de St-Jérôme.
VA ET VIENT
M. et Mme Joseph Boivin, de Québec, sont actuellement en promenade ici, les hôtes de M. Georges Boivin.
M. et Mme Eugène Bouchard, ainsi que leurs enfants, de St-Cyriaque, sont en promenade chez M. Arthur Boivin.
M. Wilfrid Truchon, de Jonquièrre, était de passage ici, mardi dernier.
M. et Mme Herménégilde Villeneuve, de St-Joseph d'Alma, étaient chez M. Onésime Simard, dimanche dernier.
Mlle Annette Côté, est actuellement en promenade à St-Joseph d'Alma.
M. et Mme Ludger Claveau, de St-Gédéon, étaient de passage ici, dimanche.
Mme Raoul Drolet est en promenade chez son père, M. Adéard Doré.
M. E. Malenfant, de Chicoutimi, était de passage à St-Jérôme, dimanche.
Mme Edgar Néron, de Ste-Anne de Chicoutimi, est en promenade, chez sa sœur, Mme Henry Fortin.
Mme Aimé Tremblay, de Chambord, était de passage ici, vendredi dernier.

MARIAGE

On annonce pour le 20 août, le mariage de Charles-Henri Fortin, fils de M. Edgar Fortin et de Lactia Gagnon, fille de M. Louis Gagnon, barbier, tous deux de cette ville. Les futurs mariés s'embarqueront sur le Richelieu pour un voyage à Montréal, Québec et l'Islet.

BAGOTVILLE

MARIAGE HUDON-POULIOT
On annonce pour le vingt-sept prochain, le mariage de Mlle M.-J. Hudon, fille de M. Ls-P. Hudon, marchand de Normandin, avec M. J.-B. Pouliot, fils de M. Alfred Pouliot, commerçant de bois à Bagotville. L'heureux couple partira par le Richelieu le même matin, pour se rendre à Québec et Montréal.
GRANDE-BAIE
PROCHAIN MARIAGE
On annonce pour le 2 août, le mariage de M. Joseph-Edmond Boudreaux, barbier, fils de M. Joseph Boudreaux, charron avec Mlle Anna-Marie Thibault, fille de Mme Vve Zacharie Thibault, de Bagotville. Pas de cartes.

ST-JEROME

DE RETOUR
M. et Mme Jean-Baptiste Simard et leur fille Mlle Marie-Jeanne sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Québec, Neuville et Kamouraska.
Mme Edgar Néron, de Ste-Anne de Chicoutimi, est en promenade, chez sa sœur, Mme Henry Fortin.
Mme Aimé Tremblay, de Chambord, était de passage ici, vendredi dernier.

Loi de la Convention

(Suite de la 1ère page)
Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs œufs.
La possession de gibier à plume migrateur sera permise jusqu'au 31 mars subséquent.
QUANTITE DE GIBIER qu'il est permis de tuer en un seul jour: Canards 25, Oies 15, Bernaches 15, Râles 25, Pluviers à ventre noir, Pluviers dorés, grands et petits Chevaliers à pieds jaunes 15 de toutes variétés. Becassine de Wilson 25, Bécasses 10.
FUSILS ET ENGINs DE CHASSE
Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se char-

JONQUIERE

MARIAGE
On annonce pour le 20 août, le mariage de Charles-Henri Fortin, fils de M. Edgar Fortin et de Lactia Gagnon, fille de M. Louis Gagnon, barbier, tous deux de cette ville. Les futurs mariés s'embarqueront sur le Richelieu pour un voyage à Montréal, Québec et l'Islet.

BAGOTVILLE

MARIAGE HUDON-POULIOT
On annonce pour le vingt-sept prochain, le mariage de Mlle M.-J. Hudon, fille de M. Ls-P. Hudon, marchand de Normandin, avec M. J.-B. Pouliot, fils de M. Alfred Pouliot, commerçant de bois à Bagotville. L'heureux couple partira par le Richelieu le même matin, pour se rendre à Québec et Montréal.

GRANDE-BAIE

PROCHAIN MARIAGE
On annonce pour le 2 août, le mariage de M. Joseph-Edmond Boudreaux, barbier, fils de M. Joseph Boudreaux, charron avec Mlle Anna-Marie Thibault, fille de Mme Vve Zacharie Thibault, de Bagotville. Pas de cartes.

ST-JEROME

DE RETOUR
M. et Mme Jean-Baptiste Simard et leur fille Mlle Marie-Jeanne sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à Québec, Neuville et Kamouraska.
Mme Edgar Néron, de Ste-Anne de Chicoutimi, est en promenade, chez sa sœur, Mme Henry Fortin.
Mme Aimé Tremblay, de Chambord, était de passage ici, vendredi dernier.

Loi de la Convention

(Suite de la 1ère page)
Il est interdit de tuer, chasser, capturer, prendre ou molester les oiseaux insectivores migrateurs, les oiseaux migrateurs non considérés comme gibier, ainsi que de cueillir, prendre, endommager ou détruire leurs nids et leurs œufs.
La possession de gibier à plume migrateur sera permise jusqu'au 31 mars subséquent.
QUANTITE DE GIBIER qu'il est permis de tuer en un seul jour: Canards 25, Oies 15, Bernaches 15, Râles 25, Pluviers à ventre noir, Pluviers dorés, grands et petits Chevaliers à pieds jaunes 15 de toutes variétés. Becassine de Wilson 25, Bécasses 10.
FUSILS ET ENGINs DE CHASSE
Il est défendu de se servir de fusils automatiques ou se char-

STOCK COMPLET

Ferronnerie, Peinture, Huile, Vernis, Blanc de plomb B.B. MATERIAUX de CONSTRUCTION Boutique à bois Moulure, portes et chassis Henri Jalbert, Gros et Détail Rue Racine, Chicoutimi-Centre



Advertisement for LIMONADE PURGATIVE SUPERIEURE "RIGA" with a bottle illustration and text: "Efficacité absolue, saveur délicieuse, prix modique, voilà les qualités qui font de la LIMONADE PURGATIVE SUPERIEURE 'RIGA' le remède le plus populaire contre la CONSTIPATION et la MAUVAISE DIGESTION."

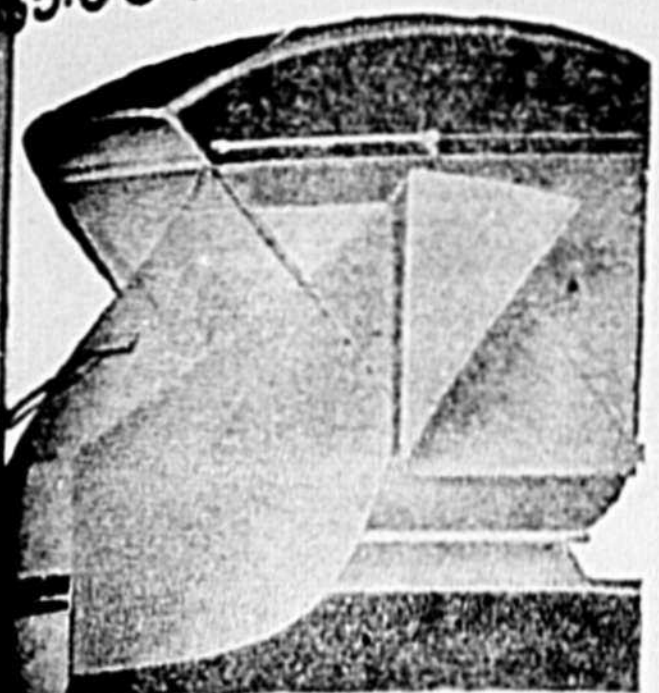
Advertisement for Voyages par bateau! Les trajets par eau sont les plus agréables. Que vous voyagez par affaires ou par plaisir prenez le bateau. Ligne Québec-Montréal, Tous les jours. Ligne Saguenay-Québec, Tous les jours. Ligne Montréal-Toronto, Tous les jours. Service de fret en opération. Pour prix et autres renseignements, adressez-vous à CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED. 9, Carré Victoria - - - - - Montréal

Advertisement for FUMEZ LE CIGARE BOSTON 10¢ with an illustration of a man in a top hat and suit.

Advertisement for LIQUOR TONIQUE du Dr MONTIER with an illustration of a man and a bottle.

EN VENTE CHEZ
Jos. Morissette, - - - St-Gédéon
J.-O. Lacroix, - - - Kénogami
Laurent Hudon, - - - Sta. d'Hébertville
Louis Bergeron, - - - St-Nazaire

Toile à Voiture \$5.00 payable sur réception



Écrire à J.-A. PERRON Bagotville

Clubs et Sociétés Neutres

Les deux journaux anglais de Québec ont annoncé que Son Excellence le cardinal Bégin, n'osant...

les procédés d'action sociale, qui sont vraiment capables de réaliser un grand bien par le maniement des intérêts économiques...

Pour laver les cheveux "à la garçonne"

Pour les têtes "bobbed" une mousse abondante tiède ou chaude, faite de savon Baby's Own...

Savon Baby's Own 10c cartons individuels. "Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

AU CONSEIL DE VILLE

Séance du 3 août 1925. Lundi, troisième jour d'août 1925, le Conseil de la ville de Chicoutimi s'est réuni en séance générale...

Lu le dernier rapport de la Canadian Fire Underwriters Association sur l'inspection récente de l'aqueduc et du système de protection contre le feu.

Collection Familia

Les meilleures œuvres des meilleurs romanciers pour la famille. La collection parfaite pour les bibliothèques d'écoles et d'institutions.

Jean Canada PAR RAOUL DE NAVERY Patira et Le Trésor de l'Abbaye...

Clémentine de la Fresnaye PAR F. MARYAN Ce roman est un de ceux où M. Maryan a su laisser planer...

Lu la correspondance échangée entre MM. Alph. Lessard, directeur du Bureau d'Hygiène, et M. Henri Duhaime, médecin municipal...

Lu le rapport de l'Union des Municipalités de la Province de Québec invitant la Ville à faire partie de l'Union.

Où la Mer et la Forêt se rencontrent Les vagues roulantes de la mer, l'air embaumé des bois, la joie de se baigner ou nager dans l'eau salée...

50,000 Moissonneurs Demandés! PACIFIQUE CANADIEN. Prix des Billets \$15 \$20. Dates des départs 14 et 28 Août.

Tabac Mon Jardin Fort pour les Hommes Forts. Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00.

50,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS \$15.00 JUSQU'A WINNIPEG. DATES DE DEPART: 14 et 28 AOUT.

AVIS PUBLIC Province de Québec District de Chicoutimi No 9816. DANS LA COUR SUPERIEURE DAME ROSE ALBA GAGNE...

Chaque Paquet de 10c de PAPIER A MOUCHES WILSON. Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Jewett Coach \$1930. Quelle est sa principale caractéristique? "L'espace!" dit le Public. Et Quelle Beauté!

# CHERCHER-VOUS DES BAS PRIX?

VOICI QUEQUES SPECIAUX QUI VOUS SONT OFFERTS PAR

## RIVERIN & PERRON

Le magasin du Bon Marché de Chicoutimi-Ouest. Le magasin où il y a toujours des "bargains" à faire et où les prix

**PARLENT PAR EUX-MEMES**

### SPÉCIAUX COTONNADE

Beau coton jaune (Coupon) la vg. . .	15c
Beau coton jaune, 40 pes. Pesant	20c
Coton Chambrai . . . . .	14c
Shirting (Coupon) . . . . .	14c
Coutil garanti pour la plume . . . . .	40c
Marquissette à rideaux . . . . .	10c
Coton crêpé: Rég. 0.35 . . . . .	20c

### SPÉCIAUX SOIE

Soie Shantung. Valeur 1.00 la verge pour . . . . .	50c
Jersey de soie différentes teintes, 1.50 la verge. Pour . . . . .	85c
Soie Japonaise toutes les teintes . . . . .	18c
Voile de soie, valeur 1.75 . . . . .	\$1.00
Crêpe de soie, rég. 3.75 pour . . . . .	\$2.50
Jersey de soie très fort noir et de couleurs . . . . .	\$1.90
Crêpe de Chine très pesant. Rég. 2.75 pour . . . . .	\$1.90

### SPÉCIAUX POUR HOMMES

15 habits en tweed tout laine . . . . .	12.50
11 habits en homespun, 3 morceaux	15.00
Pantalons Ridding breeches en coton fort . . . . .	\$1.59
5 douz. de chemises d'ouvrage en drill Khaki . . . . .	65c
10 douz. de chemises de toilette, 15 1/2, seulement . . . . .	75c
Combinaison en coton Balrigan . . . . .	\$1.00
Calottes en tweed de fantaisie . . . . .	75c

### SPÉCIAUX ÉTOFFE

Serge tout laine, noire bleu-marin et brune . . . . .	59c
Flanelle polo grand choix de teintes . . . . .	85c
Crêpe de laine noir et de couleurs . . . . .	69c
Serge tout laine, 54 pes large, très fine . . . . .	\$1.25
Etoffe à manteaux teintes nouvelles . . . . .	\$1.75
Flanelle Polo, double largeur . . . . .	\$1.90
Flanelle militaire . . . . .	50c

### SPÉCIAUX BAS

Bas de soie, teintes pâles ou foncées . . . . .	50c
Bas de fil noir ou blanc . . . . .	18c
Bas de coton pour hommes . . . . .	15c
Bas de fil de Lille brun, pour dames	18c
Bas de soie, valant \$1.50 réduit à . . . . .	75c
Bas de bicycle pour hommes . . . . .	75c
Bas brun, beige et noir pour enfants	20c

### SPÉCIAUX Robes et blouses

15 robes de voile, à choisir . . . . .	\$3.50
10 robes en crêpe satin. Rég. 15.00 . . . . .	\$8.00
17 robes en crêpe de satin. Rég. \$25.00 . . . . .	15.00
15 robes de plaid, manches longues . . . . .	\$6.25
BLOUSES	
5 douz. de blouses blanches, au choix . . . . .	25c
2 douz. de blouses en crêpe . . . . .	\$1.65

### SPÉCIAUX Pour garçons

Habits en tweed pour garçons . . . . .	\$5.00
Pantalons (breeches) en drill Khaki . . . . .	\$1.10
Pantalons bouffants, bleu-marin, et en tweed . . . . .	\$1.40
Salopettes en coton . . . . .	35c
Chandails en fil bleu-marin . . . . .	40c
Bas de bicycles en laine . . . . .	70c
Chemise de toilette, valeur régulière 1.25 pour . . . . .	85c

### SPÉCIAUX DIVERS

Cravatte en pure soie . . . . .	.49
Cravatte en tricot de soie . . . . .	.25
Floss en écheveau . . . . .	.04
Poudre à toilette Talcum . . . . .	.20
Ceinture en cuir verni, large . . . . .	.50
Mouchoirs blancs fins au fil tiré 3 p. 15 manteaux d'été pour dames, à choisir . . . . .	.25 13.50

### SPÉCIAUX TOILE

La plus belle toile à rouleau jamais offerte à . . . . .	10c
Toile à rouleau, pure toile . . . . .	15c
Toile à nappe—blanche 1.00 . . . . .	59c
Belle toile écru. Rég. 0.50 . . . . .	28c
Serviettes de bain, et en toile, la paire . . . . .	28c
Toile à broder, 72 pes de large . . . . .	\$2.90

### SPÉCIAUX Robes fillettes

3 douz. de robes en chambrai 8 à 14 ans . . . . .	.75
2 douz. de robes en chambrai, 8 à 14 ans . . . . .	\$1.00
1 douz. de robes en Broadcloth 2.50 . . . . .	\$1.50
15 robes en voile blanc . . . . .	\$1.75
1 douz. de robes en soie blanche pour bébés . . . . .	\$1.00
1 douz. de robes en broad cloth 3.25 . . . . .	\$2.00
La balance de nos chapeaux à . . . . .	.59

### SPÉCIAUX LINGERIE

Robes de nuit en crêpe de coton . . . . .	\$1.59
Pantalons en Jersey . . . . .	.49
Combinaisons slip en satinette . . . . .	\$1.40
Brassières et corsets	
Brassières nouvelles en coutil de fantaisie rose . . . . .	.35
Corset, buste bas, en coutil rose ou blanc . . . . .	.85
Corset en bon coutil, valeur 2.00 . . . . .	\$1.25

### SPÉCIAUX Chaussures

Pantoufle de boudoir toutes les teintes . . . . .	.99
Souliers à courroies en cuir verni (patente) avec talon . . . . .	\$2.50
Souliers bruns pour hommes, val. 5.50 . . . . .	\$3.90
Bottines en veau pour garçons 3.50 . . . . .	\$2.50
Souliers de maisons en cuir pressé pour dames . . . . .	.59
Souliers sandales en cuir verni pour enfants . . . . .	\$1.25
Souliers sandales en cuir verni pour bébés . . . . .	.65

### EPICERIES

Sucre granulé, la livre . . . . .	6 1/2c
Vermicelle et macaroni, 2 lbs pour . . . . .	.25
Cocoa à la livre . . . . .	.25
Lampes électriques, la 10w, 25w, 40w, 60w, 2 pour . . . . .	.55

### FERRONNERIES

Petits pois verts en boîte, 2 btes pour . . . . .	.25
Fèves au lard. Grosse boîte . . . . .	.15
Nettoyeurs pour les mains, 2 boîtes pour . . . . .	.25

### MEUBLES

Corn flakes, la boîte . . . . .	.10 1/2
Biscuits au vin, à la caisse, la livre . . . . .	.12
Biscuits au thé, à la caisse, la livre . . . . .	.13

Tabac canadien No 1 en balle de 10 livres. La livre . . . . .	.12 1/2
Sommier tire-bourre . . . . .	\$5.95
Matelas spécial, 4 pds . . . . .	\$2.50

CETTE VENTE DE SPÉCIAUX COMMENCERA LUNDI, LE 10 AOUT Et restera en vigueur jusqu'à la fin du mois. Aucune déception n'est à craindre, les marchandises annoncées sont en quantité suffisante pour répondre à la demande des clients.

# RIVERIN & PERRON

CHICOUTIMI-OUEST, - BASSIN

**Assurances de tous genres**  
**La Prévoyance**  
 FONDÉE EN 1905  
 Siège Social:  
**EDIFICE DE LA PREVOYANCE**  
 Coin Place d'Armes et St-Jacques  
 MONTREAL  
 Tél. Harbour 3292-3-4-5-6-7

**Les Journaux et le Crime**

LETTRE DE S. G. MGR BRUCHESI AUX DIRECTEURS DES JOURNAUX CATHOLIQUES DE MONTREAL (Février 1904)

La lettre suivante, adressée à un certain nombre de directeurs de journaux catholiques par S. G. Mgr Bruchési, date de plus de vingt ans. Elle appartient aujourd'hui à l'histoire, et nos lecteurs seront sûrement heureux d'en trouver ici le texte.

C'est l'application faite à une situation particulière, des principes énoncés dans la lettre collective des Pères du premier concile de Montréal, lettre que nos lecteurs connaissent bien et qui garde, hélas, comme celle de S. G. Mgr Bruchési, une douloureuse actualité.

Ce sont là des documents que rien n'est venu, que rien ne saurait infirmer et que tous seront heureux d'avoir sous la main:

Montréal, le 6 février 1904. Monsieur le directeur,

Depuis quelques semaines nous avons eu à déplorer plusieurs assassinats. Les grands journaux catholiques de Montréal, fidèles, dans une certaine mesure, aux engagements qu'ils avaient pris se sont abstenus de représenter par l'image ces drames sanglants et démoralisateurs. Il n'y a pas longtemps encore, vous le savez, on n'aurait pas hésité à employer ce moyen d'attirer la curiosité malsaine des lecteurs. Il y a donc un amendement, et je suis heureux de le constater en vous écrivant. Mais l'amendement n'est que

partiel, et je vous le demande, mérite-t-il des félicitations sans réserve? Si les crimes ne sont plus, comme autrefois, montrés aux yeux avides de la foule par des illustrations grossières, ils n'en sont pas moins décrits avec une complaisance de mauvais goût et un luxe de détails qui décèdent de la part de certains de vos reporters et de vos correspondants, un manque presque absolu de dignité professionnelle et de charité chrétienne.

Je vous ai déjà dit que ces sortes de récits constituent un véritable danger social. Ils déposent ou réveillent dans les coeurs et les imaginations des germes de perversion et de contagion. Ce sont des leçons de choses funestes et terribles dans leurs conséquences. Combien de lecteurs y font l'apprentissage du vice et de la débauche? Les annales judiciaires, les moralistes et les médecins, je vous le rappelle aussi, sont unanimes à reconnaître qu'il se dégage de ces descriptions circonstanciées de meurtres les plus horribles comme un entraînement irrésistible au crime. Le journal qui revient tous les soirs, ou tous les matins, avec ses colonnes, pour ainsi dire, pleines de sang, de haine farouche et d'instincts pervers, forme peu à peu, mais fatalement, autour de ses lecteurs une atmosphère pernicieuse, capable de corrompre à la longue les âmes les mieux trempées. Comment les faibles, et ils sont le grand nombre, pourraient-ils résister à cette influence délétère?

Vous avez admis, vous-même, dans votre journal, au lendemain des lettres que la sollicitude pastorale m'a fait un devoir de vous adresser, la parfaite exactitude de ces constatations.

Mais j'espère, avec toute la portion honnête de notre population, que vous exercerez sur vos collaborateurs, et que vous mettrez plus de conformité entre vos actes extérieurs comme journalistes et vos convictions publiquement avouées à plusieurs reprises. Autrement vous donneriez à tout le monde le droit de penser que vos déclarations ne sont rien autre chose que de trompeuses apparences. Et de là à vous retirer la confiance qu'on désirerait avoir en la sincérité de vos promesses, il n'y aurait qu'un pas à faire. Soyez persuadé que les pasteurs des âmes, les pères et mères de famille, gardiens de l'innocence de

**UN PRODUIT CANADIEN**



FABRIQUE PAR LA CIE. E. W. GILLET LTEE. MONTREAL TORONTO QUEBEC

leurs enfants, n'hésiteront pas indéfiniment, pour franchir ce pas, à déployer ce léger effort que leur conscience et le sentiment du devoir leur demanderont.

Après tout, en prenant, cette détermination de fermer l'entrée des foyers honnêtes aux publications dangereuses, les parents chrétiens ne feraient qu'imiter ce journaliste de notre ville, qui m'avouait, il n'y a pas longtemps, s'être vu souvent lui-même dans l'obligation pénible et humiliante de soustraire à la vue de ses enfants le journal auquel il collaborait chaque jour.

Ce n'est pas que les lois de la prudence et de la morale défendent absolument de donner toute publicité aux crimes qui se commettent. Mais le mal, le danger, l'excès blâmable consistent à leur accorder une importance exagérée, un espace démesuré, une place de faveur, une attention de complaisance, soulignée par des titres et des sous-titres tellement voyants et multipliés qu'il sont presque une espèce d'appât aux appétits grossiers et de défi à la décence publique.

Et parfois, l'oubli des règles les plus élémentaires de la discrétion et de la charité est poussé plus loin encore. Non seulement on se jette sur le drame sanglant ou sur le scandale passionnel, comme sur une pâture enviable, mais on en re-

cherche févreusement toutes les circonstances et tous les antécédents, pour les étaler au grand jour par le menu; on soulève tous les voiles, on fouille jusque dans les recoins les plus secrets du sanctuaire de la famille, prenant en quelque sorte un plaisir sauvage à retourner le fer d'une torture imméritée dans l'âme de la mère, de l'épouse et des enfants du criminel. Et cela comme s'il n'y avait pas injustice grave à ternir publiquement la réputation de pauvres créatures pourtant assez cruellement éprouvées déjà par le malheur qui les atteint.

Sans doute, ces sortes d'enquêtes et d'investigations peuvent être utiles quelquefois aux tribunaux. L'administration judiciaire, dans ce cas, y pourvoira sans léser les droits de personne, sans jeter dans le public des ferments de scandale et de démoralisation. Que les journalistes lui abandonnent ce soin, qui est de son ressort exclusif. Et qu'on ne les entende plus déclarer d'une façon cynique le fait s'est déjà malheureusement produit — qu'ils ont surpris par des rues inavouables, la confession de l'accusé ou celle de ses enfants.

Autrement tel journal voudra renchérir quand même sur son voisin. Tel reporter à court de nouvelles à sensation, en inventera de toute pièce. Ce sera une course honteuse et criminelle aux pires indiscretions, à la médisance ou même à la calomnie.

AI-je besoin d'ajouter que des mœurs semblables ne doivent pour aucune raison être tolérées dans le journalisme catholique? L'écrivain n'a pas pour mission de flatter les passions de la foule ou de se laisser conduire par ses instincts de corruption. Il n'a pas pour ambition principale d'encasser à tout prix de grosses recettes, ou de faire profit de tous les moyens, même les moyens déshonnêtes, pour augmenter le nombre de ses lecteurs. Non! sa mission est beaucoup plus noble. Il a le devoir sacré d'exercer sur les masses un véritable apostolat. Il lui appartient, à un titre spécial, de travailler avec une énergie constante à la saine éducation morale et sociale des populations. Ses ressources précieuses et efficaces, il doit les mettre au service de la science qui cultive les esprits, des arts qui forment le goût, de la religion qui purifie et ennoblit les coeurs.

Ce programme, je le sais bien, vous ne voulez pas le répudier. Vous l'acceptez de tout point, pour vous-même. Mais il faut que vous l'imposiez à tous vos collaborateurs, à vos reporters, à vos correspondants, à ceux qui ont la charge délicate de choisir les reproductions publiées dans votre journal, à ceux qui sont préposés au département de la réclame gratuite ou payante.

Et puis, ce programme imposé, veillez sans cesse à ce qu'il soit bien compris et fidèlement mis à exécution. Contrôlez personnellement, ou faites contrôler par des hommes sûrs, la copie de vos subordonnés avant de l'envoyer à la composition.

Dans ces conditions, vous ne seriez plus obligé d'avouer que la direction du journal a été surprise. Cette excuse, au reste, ne saurait être perpétuellement donnée et admise. Elle finirait par accuser un

(Suite à la page 12, colonne 1)

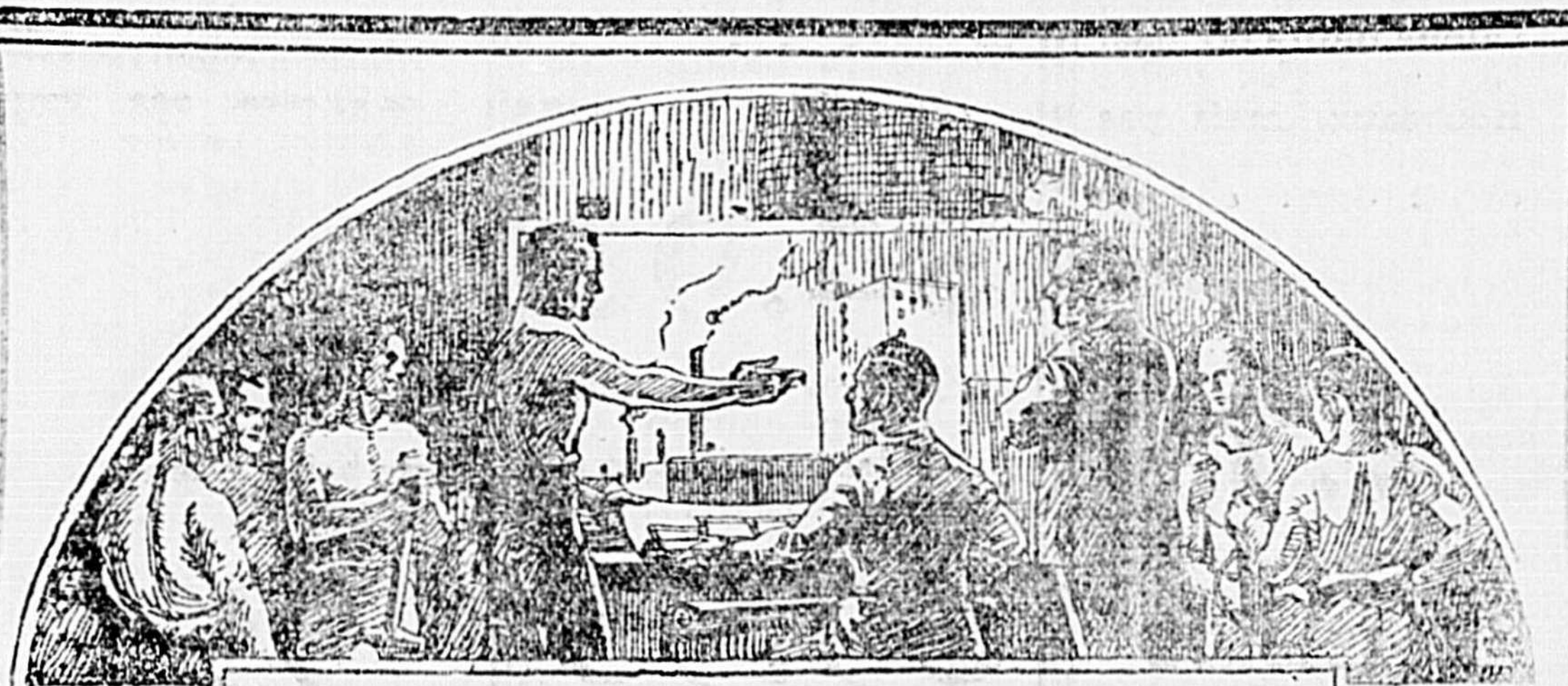
**La Nature Embellit**

Les lac argentés où se mirent les superbes montagnes aux crêtes neigeuses et les majestueux glaciers, les pentes toujours vertes et les sentiers fleuris ainsi que les torrentueuses rivières du Parc National Jasper, sont l'ouvrage de la nature dans toute sa puissance. La beauté rustique du Chalet du Parc Jasper, les confortables petites cabanes de bois rond, les étroits sentiers des amoureux, les facilités pour le tennis, le golf et tous les autres passe-temps, sont l'ouvrage bien pensé des hommes. Ils embellissent les beautés naturelles du Parc — ils rendent possible tous les amusements favoris — dans un luxueux confort.

Le Parc Jasper est un endroit admirable pour se récréer: 4400 milles carrés en superficie, le plus grand sanctuaire de gibier du monde, l'attrait de ses beautés alpines appelle parmi ses panoramas enchanteurs.

Le "Continental Limité", du Canadien National donne un service supérieur à travers le continent jusqu'au Parc. Partant de Montréal à 10.15 p.m. heure solaire, ce train tout en acier et muni de toutes les commodités modernes, offre au touriste, la sécurité et le confort. Le service de Radio garde les voyageurs au courant des événements importants à chaque heure du jour.

Procurez-vous les brochures intitulées "Vers la Côte du Pacifique à Travers les Rocheuses Canadiennes" et "Le Parc Jasper" en vous adressant à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National, ou à notre bureau de la Ville 10 St-Anne, ou St-Roch, 231 rue St-Joseph. Tél. 2-8200. 13-20-27a. D. 4344



**La Prospérité Individuelle**

Dépend de la Prospérité de nos Industries et de notre commerce

TROP longtemps nous nous sommes laissés prendre aux offres alléchantes et souvent maquillées des catalogues étrangers et des colporteurs. Ouvrons enfin les yeux et regardons ce que nous offrent nos manufacturiers et marchands.

Nous avons dans notre Province et à Québec même des manufacturiers qui nous font honneur et qui fabriquent des marchandises de qualité supérieure. Nous n'en citerons que quelques-uns des plus célèbres: les compagnies "Old City" et "Reno", les Produits Puritas Limitée, la Manufacture des Bonbons Canadien, la Québec Preserving Limitée, les Bières et Porter de la Brasserie Champlain et de la Brasserie Boswell, nos fabricants de chaussures, d'eaux gazeuses, de cigares, nos boulangeries et pâtisseries, nos peintres et décorateurs et tant d'autres encore, dont les produits sont de qualité égale ou supérieure à tout ce qui se fait de mieux hors de notre province.

Cependant quelle énorme quantité de marchandises analogues et parfois inférieures nous arrivent tous les jours de l'étranger pour répondre à la demande des consommateurs locaux.

Oui, le temps est venu d'enrayer cet exode de notre argent. Songeons à nos propres intérêts et cessons d'enrichir des étrangers à notre détriment. Allons-nous par pur snobisme préférer des articles étrangers, simplement parce qu'ils sont étrangers, surtout lorsque nous trouvons ici tout aussi bien ou mieux? Poser cette question c'est la résoudre et nous avons confiance que le bon sens des nôtres saura triompher de cet engouement désastreux.

Assurons notre prospérité individuelle en encourageant nos marchands et industriels.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.

**DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS**

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

**CHEZ L.H. CARRIER LIMITEE**

**LE Magasin Populaire De tout Chicoutimi**

Pour la maison Débarbouillettes en ratine blanche, grandeur 9x9, valant 15c pour **9c**

GRANDES SERVIETTES en coton avec barres rouges et frange, pour la toilette, valant 25c pour **19c**

GRANDES SERVIETTES en pure toile ouvrée, sans frange, valant 40c pour **29c**

GRANDES SERVIETTES de bain, blanches, avec jolies dessins en couleurs, roses ou bleu pâle, valeur 75c, pour **45c**

JOLIES NAPPES pure toile avec barre rouge et frange, grandeur 56 x 88 pour **\$2.95**

Vente Spéciale de Confortables Jolis CONFORTABLES Séphir, fini rose, réversible, bourrés de coton passé au four, grandeur 60x72 p. **3.38**

Jolis CONFORTABLES en satine fleurie, pâle ou foncée avec panneaux en satine unie rose, bourrés de kapock hygiénique, grandeur 60 x 72 pour **\$4.95**

**L.H. CARRIER Ltée CHICOUTIMI**

Robes de Fillettes 25 robes en belle serge bleu marin, genre matelot avec grand collet, garnies de braid rouge avec jupes par plis, grandeur de 8 à 14 ans, seulement . .

**\$2.50**

Venez vous chausser à bon marché

500 paires de souliers en kid noir, en veau noir, en suède gris, ou en kid brun, avec courroies ou lacés, talons hauts et bas, pointure de 2 1/2 à 7, pour dames, valant jusqu'à \$6.00, à votre choix pour seulement

**\$1.69**

100 paires de bottines en veau noir ou brun pour hommes, pointure de 5 1/2 à 7 seulement. Ces bottines valent jusqu'à \$7.00 la paire parce qu'elles sont un peu démodées, Nous les offrons pour le prix ridicule de . .

**\$1.49**

# Les Journaux et le Crime

(Suite de la page 11)

défaut de vigilance blâmable et une négligence volontaire.

Ne permettez pas en particulier à vos reporters de croire un seul instant que leur rôle consiste à se tenir à l'affût des crimes, des meurtres, des scandales et des faits divers sensationnels. Au contraire, inspirez-leur un idéal plus utile et plus haut. Inculquez-leur des principes de discrétion, de réserve de discernement. Mieux formés, ils se montreraient plus prudents et plus charitables, et votre journal y gagnerait en dignité. Tout récemment, par exemple, ils n'auraient pas traité si injustement ce religieux qui a été traîné devant les tribunaux et que les tribunaux ont exonéré de tout blâme. Un accusé n'est pas nécessairement un coupable. On manque en même temps à la justice, à la charité et à l'honneur, si on lui refuse le respect qui est dû à son caractère et à l'honorabilité de sa conduite. Nos ordres religieux ont assez mérité du pays, leurs membres une vie assez sainte et assez dévouée pour qu'on les entoure, il me semble, d'une sollicitude et d'une sympathie jalouse. Et je ne puis comprendre comment des journalistes n'ont pas vu tout ce qu'il y avait de méchanceté et d'ingratitude à se faire si volontiers l'écho d'une plainte sur laquelle la justice ne s'était pas encore prononcée, et surtout à faire du zèle pour découvrir des circonstances aggravantes plus mal fondées encore que l'acte d'accusation. Je compte sur votre bonne volonté, M. le directeur, et j'espère que ces fautes ne se commettront plus.

Les assises criminelles viennent de s'ouvrir dans une localité du diocèse. Il serait difficile peut-être de ne pas renseigner le public sur ce qui va se passer. Mais ce service d'information, n'y a-t-il pas moyen de le faire d'une façon qui n'offense ni la morale, ni l'honneur des familles, ni l'innocence des jeunes gens? Votre journal pénètre partout, il va dans tous les milieux, il tombe sous les regards des enfants.

Autant de raisons pour que sa tenue soit irréprochable, que son langage soit toujours décent et respectueux. Ne dites que ce qui est nécessaire, glissez sur tout le reste.

Que vos comptes rendus soient brefs et sommaires. Il n'est ni utile, ni convenable qu'ils prennent la plus grande et la meilleure place. Le crime et l'homicide n'ont aucun droit à cet excès d'honneur. Pourquoi persister à leur donner le pas sur les événements d'ordre politique, social ou religieux beaucoup plus dignes d'attention? Je vous prie donc, Monsieur le directeur, de bien vouloir, pendant toute la durée de ces assises, exercer une vigilance quotidienne sur les rapports judiciaires que vous publierez. Et d'une manière générale, veuillez donner à tous vos collaborateurs des directions précises et des ordres formels, afin que nous n'ayons plus d'écarts pénibles à déplorer.

C'est avec l'espoir que vous suivrez fidèlement cette direction que

## Par Chemin de Fer et par les Grands Lacs vers l'Ouest

Il n'y a pas de route plus populaire et plus intéressante pour aller dans l'Ouest, que celle du Canadien National jusqu'à Sarnia, Ont., ensuite par bateau à travers les eaux claires du lac Huron et du lac Supérieur jusqu'à Port Arthur ou Fort William, continuant ensuite par Chemin de Fer à travers les Rocheuses Canadiennes, le Parc National Jasper jusqu'à la Côte du Pacifique. Le voyage en bateau à travers les Grands Lacs fait une délicieuse halte pendant le trajet. Le voyageur perd très peu de temps et il est amplement dédommagé par le changement de panorama, les brises fraîches du lac et le plaisir de la vie sociale à bord. Il y a danse, tous les soirs, à bord, concerts, chants et promenades sur le pont, sans compter les heures délicieuses dans une confortable chaise de pont avec une revue ou un livre.

Les bateaux de la "Northern Navigation Co" sont les plus beaux et les plus confortables qui naviguent dans nos mers intérieures. Les salons et les chambres rivalisent pour le confort, avec les grands Transatlantiques, et la cuisine est excellente.

Des brochures descriptives, très intéressantes, publiées par le Canadien National, ainsi que les informations sur les taux de tourisme d'été, itinéraires, etc., peuvent être obtenues en vous adressant aux agents du Canadien National, Bureau de la ville, 10 Ste-Anne, ou St-Roch, 231, rue St-Joseph Québec, Tél. 2-8200. 13-27 a. D. 4344

je vous réitère l'assurance de mes bien dévoués sentiments. (Signé) PAUL, arch. de Montréal. (Aux directeurs des journaux catholiques de Montréal)

## Bibliothèque de ma Fille

LES NOUVEAUTES Les Brebis Errantes PAR SAINT-CYRNE

La première œuvre parue sous l'original pseudonyme de Saint-Cyrne, puis en volume dans la Bibliothèque de ma Fille fut "Rien n'est hasard". Le livre plut par la magistrale façon dont le sujet était abordé, mis en scène des premières pages, à la façon d'une pièce de théâtre dont l'intrigue se noue sans inutile détour et se renforce d'acte en acte. Ajoutons que derrière la trame captivante régnait une pensée de sens profond: ne disons pas qu'ici-has rien soit hasard; ne prétendons qu'à être des créatures de bonne volonté.

Dans Les Brebis Errantes, voici le même flux de vie, le même don d'animer le même goût pour les questions d'actualité. N'est-ce pas chaque jour que nous en croisons des isolées, des égarées du troupeau: jeunes veuves qui la guerre a désemparées, jeunes filles que ne vient plus chercher l'appel au bonheur et au foyer. De là, les dangers; et de là, le regain présent en vocations mystiques. A l'horizon de son roman, Saint-Cyrne a dressé la silhouette grandiose des Pyrénées; tantôt nous sommes à Salies-de-Béarn, la station animée mondaine, et tantôt au préventorium d'Etchepara grande maison reposante, douce à l'enfance.

C'est un bel avantage pour le renom d'un auteur, lorsqu'une seconde œuvre soutient tout l'intérêt et le charme qu'avait suscités le premier.

### La Nouvelle Leçon

A. CEYRAC

Le talent de A. Ceyrac se complait en des données presque angoissantes, aux développements parfois violents, mais de quel ardent intérêt! Une jeune fille a passé une partie de sa vie en infirme. Elle recouvre la santé, c'est la joie. Non, c'est une nouvelle et dure leçon: après l'école de la maladie, il lui faut suivre celle de sa santé et de l'existence normale, dénuée des ménagements et des douceurs. Qu'y deviendrait une âme neuve et ignorante, sans le secours du seul vrai Maître?

"La Nouvelle Leçon" est un livre passionnant, un de ceux que l'on reprend souvent au rayon, après la hâte, un peu fébrile, de la première lecture.

Autres volumes de la même série par Jeanne de Coulomb: Maison des Chevaliers; Terre Interdite; Les Lèvres Closes; Volonté de Roi, etc.

Chaque volume broché \$0.75; par la poste \$0.85

Il paraît un volume par mois dans cette série à laquelle vous pouvez vous abonner et ainsi vous assurer l'envoi franco, tous les mois, du nouveau volume dès sa mise en vente, en souscrivant d'avance \$7.25 par année: soit une réduction de \$1.75.

Le Progrès du Saguenay Service de Librairie 12, avenue Labrecque, Chicoutimi, Québec

## D'une fête à l'autre

Félicitons la société S.-Jean-Baptiste pour le beau succès de sa manifestation patriotique du 24 juin. Il est bon sans doute qu'une fois l'an on se rallie autour de drapeau et que l'on fasse ainsi le dénombrement de ses forces. Félicitons-la également pour les travaux qu'elle a accomplis depuis quelques années et reconnaissons, en face des résultats acquis, que notre société nationale n'en est plus à l'époque où toute son action se résumait à l'organisation d'une procession annuelle. Mais la fête est passée! Que nous reste-t-il à faire durant les douze mois qui nous séparent de la prochaine S.-Jean-Baptiste? Beaucoup de choses à la vérité. S'il est bon d'organiser des fêtes magnifiques et de s'efforcer de les rendre aussi fastueuses et aussi dignes que possible, cela suffit-il? Les discours et les parades symboliques déclanchent un certain enthousiasme, provoquent peut-être même quelque mouvement super-

## Nouvel Evier Emailé SMP

Prix Complet \$12.00

La meilleure valeur jamais offerte. Fait de Fer "Armé" revêtu du plus pur Email blanc SMP. Egout central, avec ses ouvertures pour robinets. Le prix comprend tous les accessoires.

Aussi la Planche-Egouttoir Emailée SMP

Prix \$6.00

Fait de Fer "Armé" emailé; solide, rigide, très commode. Valeur unique. S'adapte parfaitement à l'évier. Véritable occasion de plomberie. Le prix comprend tous les accessoires. En vente chez les plombiers et les quincailliers, ou obtenu en écrivant directement à THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA

MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY S.F.A.

fiel. Mais, ne l'oublions pas, c'est surtout d'action dont nous avons besoin, d'action concertée, qui, travaillant en profondeur, redresse les esprits et les oriente vers une fin unique. Il nous faut rendre à notre groupement ethnique le sens de l'unité, de la coopération, lui forger une volonté, éveiller en lui la détermination de s'arracher à l'emprise étrangère et de travailler sans relâche à l'épanouissement de sa vie propre.

De quelque côté que nous portions les yeux, nous découvrons des vides qui, pour être comblés, exigeraient l'union durable de toutes nos forces et de toutes nos ressources. La tuberculose et la mortalité infantile déciment nos rangs; nous avons besoin de plus d'hôpitaux, de sanatoria, d'habitations salubres pour nos ouvriers; il nous faut répondre le plus vite possible dans toutes les classes sociales des notions d'hygiène, mener énergiquement la lutte contre ces deux plaies virulentes. Les processions et les discours ne suffisent pas.

Nous avons des droits politiques à défendre. Dans les services publics, on fait la part petite à la langue française; hors du Québec, on s'acharne même à la supprimer. Des groupes de nos compatriotes établis dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest, pour sauvegarder leur identité, sollicitent notre concours. Nous avons déjà fait quelque chose pour eux; que ferons-nous encore? Nous devons à tout prix les sauver du naufrage en les aidant à entretenir leurs écoles et leurs journaux. Nous-mêmes, dans le Québec, ne pourrions-nous davantage aider notre presse d'idées? Car, faut-il le répéter, c'est là le grand moyen d'éveiller des esprits qui tendent sans

cesse à s'affaiblir, de les façonner, de les orienter. Nos problèmes nationaux tiennent avant tout à l'éducation populaire. Un périodique, un bon journal soustrait à l'obligation de mendier sa subsistance quotidienne et dirigé par des hommes comme nous en avons encore quelques-uns, ferait probablement plus en un mois pour l'avancement social et économique du groupe canadien-français que n'a fait toute la série des défilés patriotiques organisés chez nous depuis cinquante ans. Semblable affirmation n'est un reproche à personne; chacun en admettra le bien-fondé.

Et dans le domaine économique? Nos entreprises commerciales et industrielles ont besoin du crédit public qu'elles n'obtiennent souvent qu'après d'innombrables lenteurs; elles ont besoin de la confiance et de l'appui de tous. Ne les leur marchandons-nous pas trop souvent? L'éducation populaire reste à faire, du moins à compléter, sur ce point. Le petit commerce passe peu à peu aux mains de l'étranger: Juifs, Syriens, Grecs, Chinois, raclures de ghettos, métèques de toute nuance, envahissent nos centres urbains, installent leurs boutiques à tous nos coins de rues et exercent même leur négoce jusque dans les campagnes les plus reculées. Partout ils vivent, partout ils prospèrent pendant que, sous leur poussée, nos propres commerçants tour à tour ferment leurs portes. Que ferons-nous pour remédier à cet état de chose? Il est beau d'avoir la fierté de ses origines, mais encore faut-il avoir en même temps le souci du présent.

L'individualisme nous ronge. Ses effets déprimants se retrouvent à tous les degrés de notre organisation sociale et économique. L'agriculture en souffre d'une façon particulière. Répandre l'idée d'association, grouper toutes les bonnes volontés, éduquer la masse par une campagne tenace et intelligente, n'est-ce pas une œuvre digne de notre attention?

Les vieilles charries, les vieux rouets, les fours antiques valent sans doute quelque chose comme souvenir. Mais suffira-t-il de les promener à travers la ville une fois par année pour rendre sa vitalité à notre agriculture? La solution de notre problème agricole est le concours urgent de toutes les bonnes volontés.

Nous pourrions continuer longuement cette énumération. En voilà toutefois assez pour nous occuper d'ici le 24 juin prochain. Quand nous aurons d'une façon satisfaisante résolu les problèmes dont nous venons de parler, nous pourrions, avec encore plus de raison que cette année, manifester notre joie par des pompes déployées. — E. M.

(La Rente)



## La Différence se Révèle chez les Bébes

Les médecins, les nourrices et les mères constatent la croissance rapide des nourrissons allaités au Lait Eagle Brand.

L'amélioration est évidente chez tous les petits, mais elle l'est davantage chez ceux qui avaient déperir.

Pourvu qu'on le nourrisse régulièrement en suivant les indications quant à la quantité, etc., le bébé se met à profiter immédiatement. Son poids augmente, il dort bien, il est gai et content.

N'expérimentez pas les aliments. Si vous ne pouvez allaiter votre enfant, mettez-le sans hésiter au régime du Lait Eagle Brand. Ce lait est en usage depuis 68 ans, et il est reconnu comme le MEILLEUR ALIMENT DES NOURRISSONS.

# LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

The Borden Co. Limited MONTREAL

## Borden

### Quel doit être le poids de Bébé?

Sur pages 36 et 37 du Livre du Bien-être de Bébé, vous trouverez des renseignements précieux sur le poids et la taille des bébés. Ce livre, de même que le Record de Bébé, est expédié gratuitement sur demande.

# UN COUP DE COUTEAU MORTEL

## EST DONNÉ CHEZ Lessard & Frere

SUR LA COTE

dans les costumes, les robes, les habits et la chaussure, toutes ces marchandises sont coupées à moitié prix jusqu'au 22 août.

Profitez-en, car nous avons le dernier cri de la mode au plus bas prix de Chicoutimi

23 Costumes de Sport, bleu-marin, blanc, plads carreautes, valeur jusqu'à \$30.00 Réduits à \$10.00

Un gros lot

de souliers de toilette talons hauts ou bas, tous sont des styles nouveaux, mais pas de toutes les grandeurs dans chaque ligne. Il y en a dans le lot jusqu'à \$7.90. Vous choisirez pour Messieurs \$2.79

Messieurs \$1.98

Tous nos chapeaux de paille "sailors" sont réduits à 98c

Aussi chapeaux de paille de fillette, valeur \$3.00, réduits à 98c

GRATIS

Sur présentation de cette annonce nous donnerons gratis un morceau de savon Reese de France.

64 Complots en tweed mélangé, 34 à 42, avec 2 paires de pantalons, un de golf et un long. Prix régulier jusqu'à \$30.00. Réduits à \$19.50

Une Surprise

Toute la balance de nos robes de voile d'été réduites à \$4.98

35 robes de toilette en crêpe canton toutes les couleurs, aussi réduites à \$2.79

Extraordinaire \$9.95

Des beaux bas en soie toutes les teintes 45c

Gants de fil de Lille 69c

Corsets, val. \$1.03 \$1.50 pour 9c

2000 vgs de broderie, la vg. 9c

Broadcloth, nouveauté 35c

Chambrai, par 5 verges 11c

Habits Jersey laine pour enfants \$2.98

Camisoles en coton pour dames et enfants 20c

Plus que Spécial Laine en boule, 1 once, Monarch, toutes les couleurs, aussi laine et soie. Pas plus que 5 balles à chaque client, la balle...

7c

Oui!

C'est vraiment bon marché chez Lessard & Frère, car vous pouvez avoir une bonne chemise d'ouvrage pour...

69c

Une belle chemise de toilette...

95c

Pour Fillettes

Toutes nos robes en chambrai, en voile et en ratine, sont réduites à \$1.29

Serge

Tout laine, toutes les couleurs. Notre Spécial 69c

Profitez de cette grande occasion pour habiller vos enfants pour l'entrée des classes. Les capots d'écoliers, casquettes et ceintures ainsi que les chaussures seront aussi réduits.

# Lessard & Frere SUR LA COTE

Ce que pense du VIGORA Dr J.-B. MORIN Le propriétaire de LA LAITERIE FRONTENAC

J.-B. Morin, Pharmacien. Monsieur, — Depuis que je connais le VIGORA je m'en suis servi pour mes Chevaux en particulier dans les maladies de la gorge, des bronches, des poumons et dans les cas de toux, ainsi que les maladies de la peau. Les chevaux auxquels j'ai donné du "VIGORA" ont engraisés, et ont meilleure apparence, ils conservent leur force au travail et se recouvrent d'un poil plus brillant. La satisfaction complète que j'en ai eue me fait un devoir de vous recommander un remède indispensable à tous ceux qui gardent des chevaux. C'est avec plaisir que je donne ce certificat. Votre dévoué, FELIX ROCHETTE, Propriétaire de la Laiterie Frontenac, 233, rue Renouveau, Québec En gros chez J.-B. Morin, 412 1/2, rue St-Jean